ELEMENTARY FRENCH GRAMMAR

WORMAN'S MODERN LANGUAGES SERIES.

THE ESSENTIALS

OF

FRENCH GRAMMAR

FOR

ENGLISH SPEAKING STUDENTS.

BY

JAMES H. WORMAN, PH. D.,

AND

A. DE ROUGEMONT, B. A.

Part I.

Peu de règles,
Beaucoup d'exemples.

A. S. BARNES & COMPANY,

NEW YORK AND CHICAGO.

1883.

WORMAN'S MODERN LANGUAGES SERIES.

GRAMMAIRE FRANÇAISE

PRATIQUE

A L'USAGE DES AMÉRICAINS,

PAR

J. H. WORMAN, PH. D.,

ET

A. DE ROUGEMONT, B. A.

Première partie.

Peu de règles,
Beaucoup d'exemples.

A. S. BARNES & COMPANY,

NEW YORK AND CHICAGO.

1883.

ELECTROTYPED BY
SMITH & McDOUGAL,
82 Beekman St., N. Y.

INTRODUCTION.

THIS Grammar of the French language is for English speaking students. It is based upon the same principles of the natural method underlying the other books of "Worman's Language Series," and may be said to be the latest practical outgrowth of this now so widely and enthusiastically approved method for the acquisition of the languages.

The book is primarily intended as a companion of the *First and Second Books,* but it is so written that it can be used also by any student of French who has gone beyond the elements, and who desires a systematic and thorough knowledge of this beautiful language.

Grammars in English fail to teach a speaking and writing knowledge of French. Many teachers have therefore been hitherto compelled to resort to the use of such French grammars as Noël et Chapsal's or Larousse's, etc. These works, however admirably suitable to teach young French people their maternal language, are in no way adapted to the essentially different needs of the English speaking student. His wants, we believe, will be better supplied by this work, in a very large measure the outgrowth of class-room experience, and in its main portions most thoroughly tested in the Adelphi Academy before printing.

In this book everything purely theoretical or of doubtful utility has been discarded. It deals only with those principles of the French language of which an American, who is supposed to know the main principles of his own grammar, should become possessed. It especially deals with those rules foreign, or antagonistic as it were, to the laws of English speech. Its broad practical character makes it indeed a *Conversational Grammar,* but so carefully has every phase of the

language been considered and treated that it must ensure not only a rapid, but also a thorough knowledge of the language.

The salient features of this work are: 1. *The principles are first revealed in carefully chosen examples, and the deduced rules made so evident that the student may formulate them or at least* re*formulate them at will.*

2. *The exercises are so arranged as to fully illustrate all important points, with constant reviews of the old, while advancing to new principles.*

3. *The exercises consist mainly of needful words and useful expressions in every-day speech, enriched by many illustrations relating to facts of practical science, history, geography, and other departments of knowledge.*

4. *The question form has been given to these examples in order that the student may put his acquired vocabulary into practice even while busy with the application of any rule in grammar or composition.*

5. *Heavy type has been used for the essential rules, the variable inflections and agreements of words, etc., so as to engage the eye and facilitate the task of memory* according to the maxim: *Nihil est in intellectu quod non fuerit in sensu.*

Special attention is called to the chapters treating of the use of the article, the position of the objective personal pronouns in the sentence, and the treatment of the verb, particularly the reflexive and irregular verbs.

In the preparation of the work both authors have been engaged, but it is only just to Prof. Rougemont to state here that, while an outgrowth of the preceding books of the series, this grammar is yet largely indebted to him for its existence. His industry has hastened the appearance of the book before the public to which it is now handed for considerate treatment, profitable use, and generous support.

J. H. WORMAN.

ADELPHI ACADEMY, BROOKLYN, N. Y., *July*, 1883.

TABLE DES MATIÈRES.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.

CHAPITRE I.—DE L'ARTICLE.

CHAPITRE II.—DU NOM OU SUBSTANTIF.

CHAPITRE III.—DE L'ADJECTIF.

CHAPITRE IV.—DU PRONOM.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.

L'ALPHABET.

1. L'alphabet français comprend vingt-six lettres dont voici la prononciation telle qu'on l'enseigne communément dans les écoles en France à présent. Nous donnons aussi, vis-à-vis, l'ancienne prononciation qui est encore fort usitée.

	PRONONCIATION			PRONONCIATION	
	MODERNE	ANCIENNE		MODERNE	ANCIENNE
a	*ah*	*ah*	n	*ne*	*enne*
b	*be*	*bé*	o	*o*	*o*
c	*ke* (*que*)	*cé*	p	*pe*	*pé*
d	*de*	*dé*	q	*que* (*ke*)	*qu* (*ku*)
e	*e*	*é*	r	*re*	*erre*
f	*fe*	*eff*	s	*se*	*esse*
g	*gue*	*gé* (*jé*)	t	*te*	*té*
h	*he*[1]	*ache*	u	*u*	*u*
i	*i*	*i*	v	*ve*	*vé*
j	*je*	*ji*	w	([2])	*double vé*
k	*ke*	*ka*	x	*ksse*	*ixe*
l	*le*	*elle*	y	*i* (*grec*)	*i* (*grec*)
m	*me*	*emme*	z	*ze*[3]	*zèd*

[1] La lettre *h* n'a pas de prononciation propre parce qu'elle ne se fait pas sentir réellement. On lui conserve ordinairement le nom ancien *ache*.

[2] Le nom de cette lettre est *double v* (*vé*). Le *w* ne se trouve que dans les mots tirés ou de l'anglais,—et alors il se prononce à peu près *ou* — ou de l'allemand, et alors il a la prononciation *v*. Ex. *Tramway* (tram-ouay); *Weber* (Vé-berr).

[3] Comme *se* dans *rose*.

Remarques sur la prononciation.

2. *A* se prononce généralement comme dans le mot anglais *r*a*bble.* Ex. *table*, *fable*, *malade.* Il a la prononciation de *a* dans *father* seulement quand il est surmonté d'un accent circonflexe, comme dans *âne*, *pâte.*

3. Il y a trois sortes d'*e:* l'*e muet*, dont le son est peu ou point sensible, comme dans *mond*e, *j*e *pri*e ; l'*é fermé* comme dans *été*, *p*é*ch*er ; et l'*è ouvert* comme dans *succ*è*s*, *prom*e*sse.*

4. *O* suivi d'une syllabe muette a généralement le son de l'*o* anglais dans *n*o*t.* Ex. *p*o*rte*, *n*o*te.* Dans le corps d'un mot, et suivi d'une seule consonne, *o* se prononce le plus souvent[1] comme dans *p*o*et.* Ex. *l*o*cal*, *p*o*li.* Avec l'accent circonflexe, *ô* est long. Ex. *ap*ô*tre.*

5. *Y* après une consonne se prononce *i.* Ex. *système ;* et après une voyelle, comme deux *i* (i–i). Ex. *pays*, *voyez* (pai-is, voi-iez).

6. *H* est dite *muette* quand elle n'empêche ni l'élision (voir p. 12, ¶ 14) ni la liaison. Ainsi on dit *l'habit* (labi) et *les habits* (lézabi). *H* est dite *aspirée* quand la voyelle finale du mot précédent ne peut être élidée et que ce mot se prononce séparément. Ex. *la‖hauteur*, *les‖héros.*[2]

7. La consonne *l* est mouillée, c'est-à-dire qu'elle

[1] Il n'y a pas de règle absolue pour la prononciation de la lettre *o*.

[2] Sans la séparation, la prononciation serait *les zéros !*

a le son d'un *y* fortement accentué, dans les terminaisons *ail*, *eil*, *euil*, *œil*. Ex. *travail*, *pareil*, *fauteuil*, *œil*, etc., qui se prononcent à peu près t r a - v a y e, p a - r e y e, etc.

En général, les *ll* précédés d'un *i* ont ce son mouillé. Ex. *Versai*ll*es*, *Marsei*ll*e*, *jui*ll*et*, *cui*ll*ère*, *tai*ll*eur*, etc. Les exceptions les plus à noter sont *ville*, *tranquille*, *mille* et leurs dérivés.[1]

8. *S* entre deux voyelles se prononce *z*, comme dans *ro*s*e*. Ex. *poison*. Autrement *s* a le son dur, comme dans *espoir*, *poisson*, *dessert*.

9. *T* au milieu des mots, s'il est suivi d'un *i* et d'une autre voyelle, se prononce assez souvent comme *ss*. Ex. *potion*, *initiale*.

10. *X* se prononce tantôt comme *cs*. Ex. *axe*, *extrême*; tantôt comme *gz*. Ex. *examen*, *Xavier*. *X* a le son de *z* dans *deuxième*, *sixième*, etc.

Accents et signes orthographiques.

11. Les signes qui surmontent souvent certaines voyelles, et qui servent ordinairement à indiquer les différentes sortes d'*e* et les voyelles longues, s'appellent *accents*. Il y a trois sortes d'accents:

L'accent *aigu* (´) qui se met sur les *é* fermés. Ex. *vérité*.

L'accent *grave* (`) qui se met sur les *è* ouverts.

---

[1] Il est bon de dire que cette prononciation de *l* mouillé n'est pas universelle. Dans plusieurs parties de la France, on prononce *ll* comme dans le mot anglais *William*

Ex. *progrès*, *père*.—L'accent grave dans *à*, *où*, *là* etc., indique une signification différente et non un changement de prononciation.

L'accent *circonflexe* (^) qui se met sur la plupart des voyelles longues. Ex. *côté*, *tête*, *flûte*.

12. Le *tréma* (¨), qui est une sorte d'accent, se met sur les voyelles *e*, *i*, *u* pour indiquer qu'il faut les prononcer séparément. Ex. *maïs*, *poëte*, *Saül*.

13. Dans les mots *leçon*, *reçu*, *façade*, il y a sous le *c* une *cédille* (¸) qui indique que cette lettre doit avoir le son de *s* (dur).

14. L'*apostrophe* (') sert à remplacer les voyelles *a*, *e*, *i* *élidées*, c'est-à-dire supprimées à la fin de certains mots, généralement monosyllabes. Ex. *l'âme* pour *la* âme, *j'aime* pour *je* aime, *s'ils* pour *si* ils. Toutefois *i* n'est élidé que dans *si* devant *il* et *ils* et *a* dans l'article *la*. (Cf. p. 16, ¶ 5.)

15. Le *trait d'union* sert à unir deux ou plusieurs mots. Ex. *vis-à-vis*, *avez-vous?* Il s'emploie principalement entre le verbe et le pronom sujet dans les formes interrogatives.

Décomposition des mots en syllabes.

16. Un point important pour la bonne prononciation du français est la division des mots en syllabes. Il y a pour cela une règle générale qui se déduira facilement des exemples suivants: monotonie, *mo-no-to-nie;* inutile, *i-nu-ti-le;* Amérique, *A-mé-ri-que;* celui, *ce-lui*.

La syllabe en français finit en général par une voyelle et commence par une consonne.

Il est bien entendu que, s'il y a deux consonnes de suite, elles appartiennent à deux syllabes différentes. Ex. garder, *gar-der;* adjectif, *ad-jec-tif.*

Exercice.

Décomposez en syllabes les mots suivants :

Célérité	Malade	Vérité	Voiture	Justice
Anatomie	Asie	Europe	Jeune	Pensée
Punir	Punira	Anarchie	Argent	Amuser
Murmure	Avenir	Source	Inerte	Appeler
Appellerai	Inespéré	Ami	Inouï.	Changement

Liaison des mots.

17. Quand un mot terminé par *t, d, s, x, z* est suivi d'un mot commençant par une voyelle (ou une *h* muette), c'est l'usage en français de *lier* ou unir ces deux mots, c'est-à-dire de faire sentir la consonne finale sur la voyelle initiale du mot suivant. Ex. Sont-ils arrivés? Prononcez: *Son-til-zarrivés?* Aux armes! Prononcez: *Au-zarmes!*

18. En faisant la liaison, *s* et *x* ont le son de *z*, et *d* prend le son de *t*. Ex. Grand enfant. Prononcez: *Gran-tenfant.*

19. Il faut bien remarquer que la liaison ne se fait pas toujours, et qu'il faut en user avec discrétion ; l'usage apprendra ce qu'il faut faire.[1]

[1] La raison de cet usage est la nécessité d'éviter l'*hiatus,* c-à-d. la

L'accent tonique.

20. Le rhythme de la langue française diffère totalement de celui de la langue anglaise. En français, les syllabes d'un mot se prononcent d'un ton égal, la dernière étant marquée plus fortement. En d'autres termes, l'accent tonique (*stress*) porte sur la dernière syllabe pleine (non muette).

21. S'il y a un monosyllabe, il se joint au mot suivant dans la prononciation; et s'il y a plusieurs monosyllabes de suite, l'accent tonique se place sur le plus important ou sur le dernier.

22. Ainsi, dans les vers suivants, prononcez *également* toutes les syllabes en appuyant un peu plus sur celles qui sont en gros caractères:

Quel astre à nos‿**yeux** vient de **luire**?
Quel se**ra** quelque **jour** cet en**fant** merveil**leux**?
Il **brave** le **faste** orgueil**leux**,
Et ne se laisse **point** sé**duire** . . . .

23. Avec un peu d'exercice et une oreille attentive, il est facile d'acquérir ce rhythme particulier à la langue française.[1]

---

rencontre désagréable de deux sons de voyelle, comme le serait, par exemple, la prononciation *son‖il*.

[1] Un savant allemand a imaginé de représenter ce rhythme par une notation musicale, à peu près dans ce genre:



Quel astre à nos yeux vient de luire? etc.

CHAPITRE I.

DE L'ARTICLE.

I.—L'article défini.

1. Demandez à un Anglais quel pays habitent les Français, il répondra probablement : "France."

A cette autre question : "Quels sont les principaux aliments[1] de l'homme ?" la réponse d'un commençant est trop souvent : "Pain, viande et fruits."

Un Français dirait, en mettant l'article : "*La* France.—*Le* pain, *la* viande et *les* fruits."

En effet, en français :

Il faut, en général, l'article devant le nom (ou substantif).

2. **Le** est l'article défini masculin singulier.

La est l'article défini féminin singulier.

Les est l'article défini pluriel (pour les deux genres, le masculin et le féminin).

3. Nous disons *deux* genres : *pain* et *viande* sont des choses inanimées, et cependant *le pain* est masculin et *la viande* est féminin. C'est qu'en français il n'y a pas de genre neutre : nous appliquons le genre masculin et le genre féminin à tous les objets.

4. *Le, la, les* sont aussi appelés *articles simples.*

5. a) *L'homme domine l'univers.*

---

[1] Ne pas confondre *aliments* (nourriture) avec le mot anglais *ailment.*

b) *L'Italie est au sud de l'Europe.*

Dans ces mots **l'***homme*, **l'***univers*, **l'** est mis pour *le*; de même, dans **l'***Italie* et **l'***Europe*, **l'** remplace *la*. Par conséquent:

Les voyelles* e, a *de l'article sont élidées et remplacées par une apostrophe devant un mot commençant par une voyelle ou une* h *muette.

6. Il faut bien faire attention de ne pas élider *e* ou *a* de l'article devant une *h* aspirée. On écrit et on prononce **le** hibou, **la** honte.

Exercices.

1er. Mettez l'article défini devant les noms suivants:

— homme, — table (f.), — animal, — école (f.), — écoles, — chose (f.), — fauteuil, — porte (f.), — orteil, — orteils, — bras, — écolier, — écolière (f.), — *haut perron,[1] — *hauteur (f.), — *hauteurs, — avenues, — chambre (f.); — eau, — hiver, — fleur (f.), — horizon, — heure, — état, — chaleur (f.), — *hibou, — herbes, — pré, — prés, — prairie (f.), — travail, — ouvrage.

2e. Répondez aux questions suivantes:[2]

1. Quel pays habitent les Anglais? les Portugais? les Allemands? 2. Quelles sont les quatre saisons de l'année? 3. Quelles sont les principales parties du monde? 4. Quels sont les métaux les plus utiles? 5. Quelles sont les principales boissons de l'homme? 6. Quels sont les métaux les plus précieux? 7. Quels sont les cinq sens de l'homme? 8. Quels fruits aimez-vous le mieux? 9. Quelles sont les viandes les plus ordinaires? 10. Quelles langues savez-vous? 11. Quels animaux habitent l'air et peuplent la mer? 12. Quels sont les principaux assaisonnements? 13. Quel

---

[1] L'astérique (*) marque que l'*h* est aspirée.

[2] L'élève devra, en réponse, donner une phrase complète.

volcan se trouve près de Naples? 14. Quel est l'aliment du petit enfant?

3e. 1. Quels sont les principaux arts? 2. De quel pays Paris est-il la capitale? et Vienne? Rome? Madrid? 3. Sur quels arbustes poussent les roses? 4. De quel sens le nez est-il l'organe? et l'œil? 5. Quels matériaux emploie-t-on pour bâtir les maisons? pour construire les bateaux? 6. Quel est le mont le plus haut de l'Europe? 7. Où vont les chrétiens le dimanche? 8. Quelle viande préférez-vous? 9. Quelles sont les choses les plus nécessaires à la vie? 10. Quelles sont les principales lumières artificielles? 11. Sur quels arbres poussent les fruits? 12. Nommez deux vertus. 13. Nommez deux vices. 14. Où vont les écoliers cinq jours de la semaine?

II.—L'article contracté.

7. a) *Je vais* **au** *théâtre.*

b) *Elle est* **au** *haut* **de** *l'escalier.*

c) *L'officier commande* **aux** *soldats.*

d) *Je parle* **à l'***homme.*

e) *Les doigts* **du** *pied s'appellent orteils.*

f) *Avez-vous entendu le cri* **du** *hibou?*

g) *New-York est la métropole* **de** *l'Amérique et* **des** *États-Unis.*

Les articles **le, les** précédés de la préposition **à** ou **de** subissent les modifications suivantes:

à le se change ou se contracte en **au**;
de le[1] se contracte en **du**;
de les se contracte en **des**;
à les se contracte en **aux**.

[1] Notez que *de le, de les, à le, à les* ne sont pas français.

Au, aux, du, des s'appellent par conséquent *articles contractés.*

8. *A la, à l', de la, de l',* ne se contractent pas.

Exercices.

4e. Remplacez le tiret par l'article avec la préposition *à* ou *de* selon le cas.

1. Le matin est le commencement — jour; le soir est la fin — jour et le commencement — nuit (f.). 2. Midi est le milieu — jour et minuit est le milieu — nuit. 3. La main est l'organe principal — toucher. 4. Dieu a donné l'instinct — animaux, et la raison — homme. 5. Le cou joint la tête — tronc. 6. Pour nous éclairer, le jour nous avons la lumière — soleil, et la nuit, la lumière — gaz, — bougies et — lampes. 7. La couleur verte est agréable — œil ou — yeux. 8. Cuba appartient — Espagnols, Calcutta — Anglais, Alger — Français, et l'île de Jersey — Anglais. 9. J'irai ce soir — théâtre ou — concert. 10. Mlle N. joue bien — piano, et M. N. joue bien — harpe (f.). 11. Le jeu fait plaisir — enfants. 12. Les orteils sont les doigts — pied. 13. Il y a deux Amériques, l'Amérique — Nord et l'Amérique — Sud. 14. La ville de Washington est la capitale — États-Unis.

5e. Répondez aux questions suivantes :

1. A qui le médecin est-il nécessaire ? 2. De quel instrument joue le pianiste ? le violoniste? 3. De quels ouvriers le marteau est-il l'outil ? 4. A qui la truelle est-elle nécessaire? 5. De quel sens le palais est-il l'organe ? 6. A quel peuple (Espagnols, Anglais, Français) appartient la Havane? Malte? l'île de Corse ? 7. Où se trouvent (= sont) les ongles ? 8. De quel pays Lisbonne est-elle la capitale ? 9. A quels insectes utiles devons-nous la soie et le miel ? 10. A quelle saison succède l'été ? 11. En Amérique, à qui appartient le pouvoir souverain ? 12. Dans un livre, où se mettent (= sont placés) le titre et l'index ?

III.—L'article partitif.

9. a) *Je bois* **du** *café ou* **de l'***eau ; je mange* **de la** *viande ou* **des** *légumes.*

b) *Les nègres sont* **des** *hommes.*

Dans ces phrases, on ne parle pas de *tout* le café, ou de *toute* l'eau, ou de *toute* la viande, ou de *tous* les hommes ; on veut exprimer seulement une *partie*, une quantité *non précisée* des personnes et des choses désignées par ces mots ; c'est pour cela qu'on se sert de l'article précédé de la préposition *de* (**du, de la, de l', des**), c'est-à-dire de l'**article partitif.** Par conséquent :

Pour exprimer une partie ou une quantité indéterminée on emploie l'article partitif, c-à-d. l'article avec la préposition **de.**[1]

Exercices.

6e. Répondez aux questions suivantes :

1. Que produit un arbre fruitier ? 2. Que voit-on dans une ville ? 3. Que vend un boulanger ? un boucher ? un épicier ? 4. Que peut-on voir à la campagne ? 5. Qu'y a-t-il dans un jardin ? 6. Qu'y a-t-il dans une bibliothèque ? 7. Qu'est-ce que vous avez mangé à votre déjeuner ? 8. Que buvez-vous quand vous avez soif ? 9. Que boivent principalement les Allemands ? les Français ? les Anglais ? 10. Que pouvez-vous acheter chez un papetier ?

---

[1] Un moyen pratique de voir s'il faut l'article partitif devant un nom, c'est de faire la question *combien de* . . . avec le nom. Si la réponse est : "Je ne sais pas," ou "La quantité n'est pas précisée," il faut l'article partitif. Par ex. "Combien de café (exactement) buvez vous ?"—"Je ne sais pas" (exactement). Il faut alors : "Je bois *du* café."

7e. 1. Avec quoi fabrique-t-on les couteaux? les ciseaux? 2. Avec quoi fait-on les bouteilles? les tables? les pianos? les cheminées? 3. Que voyez-vous sur une carte géographique? 4. Qu'y a-t-il dans les chambres d'une maison? 5. Quand vous achetez quelque chose, avec quoi payez-vous? 6. Que trouve-t-on dans les mines? 7. Quels objets trouve-t-on dans le pupitre d'un écolier? 8. Quelle sorte d'ouvrages a écrits Molière? Racine? Shakespeare? Lafontaine? 9. Sur quoi écrivez-vous vos lettres? 10. Que vend-on dans un magasin de nouveautés?

12. EXCEPTION A LA RÈGLE PRÉCÉDENTE.—*Les boulevards sont* des *avenues*, **de** *grandes avenues.*—*Je bois* du *vin mais seulement* **de** *bon vin.* Pourquoi encore cette différence, **des** *avenues*, **du** *vin*, et **de** *grandes avenues*, **de** *bon vin?* C'est que, dans le second cas, un adjectif (*grandes*, *bon*) précède le nom. Donc, s'il y a un adjectif devant le nom, l'article partitif est remplacé par **de**.

13. Remarquez que si l'adjectif est *après* le nom, il ne change pas la règle générale; et il faut l'article devant le nom: *J'ai* du *vin excellent.*

Exercices.

8e. Écrivez (ou lisez distinctement) chaque phrase avec la forme correcte:

En Amérique il y a (de, des) grands fleuves, (de, des) rivières larges et profondes, (de, des) vastes plaines fertiles, et (de, des) lacs immenses semblables à (de, des) vraies mers. Dans l'Ouest, vous pouvez voyager (de, des) jours entiers sans cesser d'avoir sous les yeux (de, des) champs immenses de blé, (de, des) vertes prairies couvertes de troupeaux. Dans

l'Est, nous voyons partout (de, des) vastes fonderies, (de, des) nombreuses manufactures, (de, des) riches fabriques où travaillent (de, des) habiles ouvriers. Les beautés naturelles ne manquent pas non plus : les Montagnes Rocheuses offrent partout (de, des) cimes pittoresques, (de, des) vallées sombres ou verdoyantes, (de, des) superbes points de vue. Le Colorado a (de, des) étranges cañons et (de, des) riches mines.

9e. 1. Le vinaigre est simplement (de, du) vin acide ou aigre. 2. En Allemagne, on fait (de, de la) excellente bière. 3. Il faut lire (de, des) livres instructifs, (de, des) bons livres, et non (de, des) mauvais livres. 4. A un dollar le mètre on n'a que (de, de la) mauvaise soie ou (de, de la) soie légère. 5. Voilà (de, des) maisons mal tenues, (de, des) vilaines maisons. 6. Ésope a écrit (de, des) fables simples, naïves, et Lafontaine (de, des) jolies fables qui sont toutes (de, des) vrais chefs-d'œuvre. 7. Il m'est impossible de manger (de, de la) viande dure. 8. Voudriez-vous (de, de la) meilleure toile ? 9. Nous avons (de, du) drap plus cher, (de, du) meilleur drap.

14. En résumé, l'*article* **défini** est :

Sous la forme simple : *le*, *la*, *les* ;

Et sous la forme contractée : *du*, *des*, *au*, *aux*.

L'*article* **partitif** est *du*, *de la*, *de l'*, *des*.[1]

L'adjectif numéral *un* (m.), *une* (f.) sert d'*article* **indéfini**.

IV.—Préposition de sans l'article.

15. a) *Une douzaine* **de** *personnes.—Une moitié* **de** *pomme.—Une foule* **de** *gens.*

b) *Buvez plus* **d'***eau et moins* **de** *vin.—J'ai beaucoup* **d'***amis.—Ne prenez pas tant* **de** *peine.*

---

[1] Voir la Syntaxe p. 00, pour la distinction qu'il faut quelquefois faire entre l'article contracté *du*, *des*, et l'article partitif.

c) *Il n'a pas* **de** *frère.—Ils n'ont jamais* **d'***argent.*

16. *Douzaine, moitié* sont des noms de nombre; *foule* est un nom de quantité; *plus, moins, beaucoup, tant* sont des adverbes de quantité; *pas, jamais* sont des adverbes de négation. Tous ces mots sont suivis de la préposition **de** seulement. Par conséquent:

Après les noms et les adverbes de quantité et de nombre, et après les adverbes de négation, on emploie* de *sans l'article.

17. Les principaux adverbes de quantité sont

beaucoup (= une *grande* quantité),

peu (= une *petite* quantité),

plus (= une *plus grande* quantité, un *plus grand* nombre),

moins (= une *plus petite* quantité, un *plus petit* nombre),

trop (= une quantité *excessive*),

assez (= une quantité *suffisante*),

tant (= une *si grande* quantité),

autant (= une quantité *égale*),

combien (= *quelle* quantité? *quel* nombre?)

18. Les principaux adverbes de négation sont *ne ... pas, ne ... point, ne ... jamais* (le contraire de *toujours*), *ne ... guère* (= pas beaucoup).

19. Toutefois à la règle ci-dessus il y a deux exceptions. On dit *la plupart*[1] **des** *gens*, et *bien* **du**

---

[1] *La plupart* a la force d'un superlatif et signifie *la plus grande partie.* C'est ce qui explique la nécessité de l'article après ce mot, comme après son synonyme *la majorité.*

plaisir. Par conséquent *bien,* dans le sens de *beaucoup,* et *la plupart* sont suivis de l'article.

Exercices.

10e. Complétez les phrases suivantes avec les adverbes de quantité plus haut, dans l'ordre où ils sont donnés:

1. J'ai vu — monde. 2. Elle a — patience. 3. Vous avez — courage que moi. 4. J'aimerais — lumière. 5. Nous avons eu — pluie. 6. Il fait — vent pour aller en bateau. 7. Il ne faut pas — ouvriers. 8. Il a parlé avec — force que de bon sens. 9. — papier voulez-vous?

11e. Remplacez les tirets par l'adverbe de quantité voulu :

1. Vous avez 100 dollars et je n'en ai que 50; donc vous avez — argent que moi, ou j'ai — argent que vous. 2. B. a 1000 dollars, et A. en a 1000; B. a donc — argent que A. 3. Cent mille dollars, c'est — argent, et un dollar c'est — argent. 4. Cet enfant a une indigestion, il a mangé — gâteaux. 5. Nous sommes dix, il y a neuf chaises seulement; par conséquent il n'y a pas — chaises.

12e. Mettez les phrases suivantes à la forme négative:

1. J'ai un livre. 2. J'ai du pain. 3. Vous avez de la viande. 4. Il a une grammaire. 5. Elle a un frère. 6. Nous avons un dictionnaire. 7. Il a toujours de l'argent. 8. Il fait du vent. 9. J'ai encore[1] du papier. 10. Elle a bu du lait. 11. Nous buvons toujours du café. 12. A-t-elle des enfants? 13. Elle a une fille. 14. Cet arbre a encore des feuilles. 15. Prenez de l'eau froide. 16. Jean a un couteau. 17. Avez-vous une montre? 18. Nous avons encore du charbon.

Modèle: Je n'ai pas de livre.[2]

---

[1] La forme négative de *j'ai encore* est *je n'ai plus* . . . .

[2] On trouvera d'autres exercices au chapitre des verbes, forme négative.

CHAPITRE II.

DU NOM OU SUBSTANTIF.

I.—Formation du pluriel dans les noms.—Pluriel régulier.

20. *La main* fait *les main*s au pluriel, et *l'homme* fait *les homme*s. Il est donc clair qu'en français, comme en anglais,

Le pluriel des noms se forme en ajoutant **s** ***au singulier.***

21. Toutefois nous disons *le pay*s et *les pay*s ; *la voi*x et *les voi*x ; *le ne*z et *les ne*z ; c'est-à-dire que les noms terminés au singulier par *s*, *x*, *z*, ne changent pas au pluriel.

Exercices.

13e. Mettez au pluriel les mots et les phrases ci-après :

1. Le village. La ville. Le remords. L'île. La feuille. Le gaz. 2. L'éléphant. L'habit. Un (pl. des)[1] enfant. Une[1] voix. L'heure. 3. Le pommier est un arbre et le rosier est un arbuste. 4. La pêche est un fruit, et l'ananas aussi. 5. Le diamant est une pierre. 6. Le maçon est un ouvrier. 7. Le dîner est un repas. 8. Ici le fils est maître et la fille est servante. 9. La tulipe est une fleur. 10. Le saumon est un poisson. 11. Le succès conduit (pl. conduisent) au succès.

---

[1] Le pluriel correspondant à l'article indéfini *un, une* est ordinairement l'article partitif *des*.

12. La noix est-elle un fruit ? 13. Il faut un tapis dans la chambre. 14. Le chien ronge (pl. rongent) l'os. 15. Voilà un Français avec un Anglais et un Allemand. 16. L'Irlandais aime la France.

14e. Mettez au singulier les phrases et les mots suivants :

1. Les gants. Les plumes. Les haies. Les corps. Les époux. 2. Les bras. Les saisons. Les mois. Les légumes. Les os. Les cahiers. 3. Les chats sont des quadrupèdes. 4. Les garçons ont des devoirs et les filles aussi. 5. Les bras sont des membres. 6. J'ai éprouvé des revers. 7. Les samedis sont des jours de congé pour les écoliers. 8. Nous avons des leçons. 9. Les puits ne sont pas des sources. 10. Les frères sont des amis donnés par la nature. 11. Les tapis sont encore chez les marchands. 12. J'entends des voix. 13. Les ananas viennent (s. vient) dans des pays comme la Floride, les Antilles, etc. 14. Il éprouve des remords. 15. Nous admirons les progrès des arts et de l'industrie en Amérique.

II.—Pluriels de formation irrégulière.

22. Cette phrase : *Le chev*al *est un anim*al *herbivore* devient au pluriel : *Les chev***aux** *sont des animaux herbivores.* D'où la règle :

Les noms terminés en *al* changent *al* en *aux* au pluriel.

Il faut cependant noter que *bal* fait au pluriel *bals.*

23. Par analogie, *trav***ail**, *cor***ail**, *ém***ail**, *vitr***ail**, font au pluriel *trav***aux**, *cor***aux**, *ém***aux** et *vitr***aux**.

24. a) *Je connais ce* **jeu**, *mais je préfère d'autres* **jeux**.

b) *Voyez-vous un bat***eau** *ou plusieurs bat***eaux** *?*

Ces exemples montrent que les noms en *au* et en *eu* prennent *x* au pluriel.

25. *Le hibou est dans son trou; les hibou***x** *sont dans leurs trous.*

Plusieurs noms en *ou* (savoir: *hibou, caillou, genou, chou, joujou, bijou*) prennent *x* au pluriel. Les autres noms en *ou* suivent la règle générale.

26. a) *L'***œil** *droit; j'ai de bons* **yeux**.

b) *Le* **ciel** *pur de l'Italie; les* **cieux** *instruisent la terre.*

De ces exemples nous déduisons que *œil* et *ciel* font au pluriel *yeux, cieux.*

Aïeul a le pluriel régulier *aïeuls* pour signifier *le grand-père et la grand-mère. Aïeux* est synonyme d'*ancêtres.*

Exercices.

15e. Mettez au pluriel les phrases et les mots ci-après :

1. Le cheval. Le cheveu. Le feu du fourneau. Le cou. Le filou. 2. L'enfant dans le berceau. Le cadeau. Le sou. Le bureau. 3. L'eau d'un lac est douce (cf. ¶ 35), et l'eau de la mer est salée (cf. ¶ 35). 4. La pierre est un minéral: l'arbrisseau est un végétal; l'oiseau est un animal. 5. J'ai un neveu et une nièce. 6. L'enfant préfère (pl. préfèrent) un joujou à un bijou. 7 Un portail est une grande porte. 8. L'étoile brille (pl. brillent) dans le ciel. 9. Ce lieu est triste. 10. Le travail du paysan est dur. 11 Un accusé n'est pas un coupable. 12. Un (pl. les) roi est un homme. 13. Un bal est un divertissement et une balle est un jouet. 14. Le capital rapporte (pl. rapportent) de l'intérêt. 15. La guerre est un fléau.

16e. Mettez au singulier le devoir suivant :

1. Les sous. Les noyaux des cerises. Les châteaux. Les clous. Les caporaux. 2. Les victoires des généraux. Les nids des perdrix. 3. Ils ont des rivaux. 4. Les fils de cet homme sont soldats. 5. Les émaux d'Italie sont très-brillants. 6. Les choux sont des légumes. 7. Les hôpitaux sont souvent des tombeaux. 8. Il a accompli de grands travaux. 9. Les cieux instruisent (s. instruit) la terre. 10. Les lynx ont des yeux très-perçants. 11. Les couteaux ont des lames. 12. Les sermons sont des discours. 13. Les officiers ont été des héros. 14. Il avait les larmes aux yeux.

III. —Formation du féminin dans les noms.

27. *Je vous présente mon cousin et ma cousine, le marquis et la marquise de Bermont.*

*Cousin***e** est le féminin de *cousin*, et *marquis***e** est le féminin de *marquis*. De ces exemples il faut déduire la règle :

Le féminin des noms se forme en ajoutant **e** ***au masculin.***

Cette règle subit cependant plusieurs modifications dont voici les principales :

28. *Un lion* fait *une lion***ne**, et *un Italien* fait *une Italien***ne**. Donc

Les noms en **en**, **on**, doublent **n** en ajoutant **e** pour former le féminin.

Paysan fait aussi *paysan***ne**, et *chat* fait *chat***te**.

29. *Vol***eur**, *jou***eur** deviennent, au féminin, *vo-l***euse**, *jou***euse**; et *act***eur**, *inspect***eur** font *act***rice**, *inspect***rice**. Par conséquent les noms en *eur*

font leur féminin en *euse*, et ceux en t*eur* changent *teur* en *trice*.

30. Quelques-uns ajoutent *sse*, comme *comte*, *nègre* qui font *comte***sse**, *négre***sse**. Ces noms ont généralement leurs analogues en anglais. Notez que *déesse* est le féminin de *dieu*.

31. Selon la règle, *écolier*, *cuisinier*, etc. forment leur féminin en ajoutant *e*; mais, en outre, l'*e* fermé de la dernière syllabe (*er*) se transforme en *è* ouvert: *écoli***er**, *écoli***ère**; *cuisini***er**, *cuisini***ère**. La raison est que,

Lorsqu'il y a deux syllabes de suite formées par un **e**, si le second **e** est muet, l'**e** de la syllabe précédente prend, en général, l'accent grave.

Cette dernière règle trouvera d'autres applications dans la suite.

32. *Jui***f** fait *Jui***ve**. Donc les noms terminés en **f** changent **f** en **ve** au féminin.

33. Dans plusieurs cas, pour les personnes, le nom féminin est tout différent du masculin. Ex. *Un homme*, *une femme*. Et souvent, pour les animaux, un seul nom, quelquefois masculin, quelquefois féminin, sans raison apparente[1] désigne les deux sexes. Ex. *Un éléphant* (*mâle* ou *femelle*), *un chameau*, *une girafe* (*mâle* ou *femelle*), *une mouche*. (Voir la IIe Partie ¶ 00.)

---

[1] *Apparente*, parce que la raison réelle peut se retrouver souvent dans l'origine ou la dérivation des mots.

Exercices.

17e. Mettez au féminin singulier les noms suivants :

Le marchand. Un Américain. Un prisonnier. Le directeur. Le prophète. Un veuf. Un chien. Un géant. Un nain. L'orphelin. Un danseur. Un villageois. Le maître. L'hôte. Un païen. Un chrétien. Un Français.

18e. Mettez au masculin les noms féminins suivants :

Les Chinoises. Des spectatrices. Une Espagnole. Une traîtresse. Des bourgeoises. La fermière. La baronne. Une valseuse. Une bergère. Une rieuse. Françoise. Une Persane. Une Allemande. Une boulangère. Les actrices.

19e. Mettez au féminin pluriel les phrases suivantes :

1. Le prince est là. 2. Pour nous aider, nous avons un ouvrier. 3. Le Parisien a une réputation de goût et d'élégance. 4. Mon (pl. f. mes) cousin est mon voisin. 5. Le boulanger fait (pl. font) du pain ; le pâtissier fait de la pâtisserie et le cuisinier fait la cuisine. 6. C'est (pl. ce sont) un ours et non un chien. 7. Un (pl. les) instituteur est vraiment un bienfaiteur pour l'élève. 8. Les femelles des lions, des tigres et des ânes s'appellent des —, des — et des —.

20e. Mettez au masculin singulier les phrases suivantes :

1. Je salue les messagères du printemps. 2. Vous n'êtes plus des amies, vous êtes des ennemies. 3. La coiffeuse va venir. 4. Ce sont les voyageuses dont j'ai parlé. 5. En français une tutrice est une protectrice, une gardienne, et non une institutrice. 6. Nous avons des Juives pour voisines. 7. Les Anglaises n'ont pas beaucoup de goût. 8. Les Allemandes sont généralement bonnes musiciennes et les Italiennes bonnes chanteuses.

(Les exceptions à ces règles et les divers cas particuliers se trouvent dans la IIe Partie.)

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

Adjectifs qualificatifs. I.—Accord de l'adjectif.

34. *Un petit garçon, un*e *petit*e *fille.—Un grand homme, un*e *grand*e *femme.—De petit*s *enfants, de grand*es *demoiselles.*

En anglais l'adjectif est invariable; en français, c'est bien différent: si le nom est féminin, l'adjectif qui l'accompagne prend la terminaison du féminin (**e**): *un*e *petit*e *fille;* et si le nom est pluriel, l'adjectif prend le signe du pluriel (**s**): *petit*s *enfants.* Enfin si le nom est à la fois féminin et pluriel, on ajoute à la fin de l'adjectif l'**e** du féminin et l'**s** du pluriel: *grand*es *demoiselles.*

35. De ces observations on déduit la règle:

L'adjectif prend le genre et le nombre du nom qu'il qualifie.

II.—Formation du féminin dans les adjectifs.

36. Puisque *grand, petit* deviennent au féminin *grand*e, *petit*e, il est clair que

Le féminin des adjectifs se forme en ajoutant* e *au masculin.

37. Toutefois on dit *un garçon sag*e *et honnêt*e et *une fille sag*e *et honnêt*e*;* c'est-à-dire que

L'adjectif terminé au masculin par e muet ne change pas au féminin.

Exercice.

21e. Faites accorder les adjectifs avec leurs substantifs :

1. Un joli garçon,
   Une — fille.
2. Un tableau noir,
   Une couleur —.
3. Un père tendre,
   Une mère —.
4. Un jour clair,
   Une nuit —.
5. Le mois prochain,
   La semaine —.
6. Un sol fertile,
   Une vallée —.
7. Un ciel bleu,
   Une fleur —.
8. Un fruit exquis,
   Une pêche —.
9. Un jour perdu,
   Une heure —.
10. Un ami sincère,
    Une parole —.
11. De mauvais papier,
    De — encre.
12. Le frère aîné,
    La sœur —.

La règle générale subit à peu près les mêmes modifications que nous avons vues pour le féminin des noms.

38. *Cruel*, *pareil*, *ancien*, *sujet*, *bon* font au féminin *cruel***le**, *pareil***le**, *ancien***ne**, *sujet***te**, *bon***ne**. Par conséquent:

Les adjectifs en *el*, *eil*, *en*, *et*, *on* doublent au féminin la dernière consonne et ajoutent un e muet.

On peut ajouter ici les adjectifs suivants: *nul*, *épais*, *gros*, *gentil*, *exprès*, *bas*, *gras*, *las*, *sot*, *vieillot*, qui font au féminin *nul***le**, *épais***se**, *gros***se**, *gentil***le**, *expres***se**, *bas***se**, *gras***se**, *las***se**, *sot***te**, *vieillot***te**.

39. *Complet*, *discret*, *inquiet*, *secret* ont pour féminin *compl***ète**, *discr***ète**, *inqui***ète** et *secr***ète**.

40. *Actif* fait au féminin *acti***ve**, et *honteu***x** fait *honteu***se**. D'où cette règle:

Les adjectifs en **f** changent au féminin **f** en **ve**, et les adjectifs en **x** changent **x** en **se**.

Il faut excepter de cette dernière règle *doux*, *faux*, *préfix*, qui font *dou***ce**, *fau***sse**, *préfi***xe**.

Exercice.

22e. Faites accorder les adjectifs avec leurs substantifs:

1. Un drap violet,
   Une étoffe —.
2. Un ordre formel,
   Une demande —.
3. Un teint vermeil,
   Une bouche —.
4. Un cher ami,
   Une — amie (cf. ¶ 31).
5. Un pays païen,
   Une nation —.
6. Un domestique poltron,
   Une servante —.
7. Le frère cadet,
   La sœur —.
8. Un bois épais,
   Une forêt —.
9. Un sot conte.
   Une — histoire.
10. Un animal peureux,
    Une bête —.
11. Un ouvrier actif,
    Une ouvrière —.
12. Un gentil oiseau,
    Une — révérence.
13. Un doux plaisir,
    Une — joie.
14. Un gros arbre,
    Une — branche.
15. Un cœur inquiet,
    Une âme —.
16. Un habit neuf,
    Une redingote —.
17. Un homme heureux,
    Une femme —.
18. Le mois dernier.
    La semaine —.
19. Un plafond bas,
    Une porte —.
20. Un secret désir.
    Une — envie.

41. Les adjectifs suivants ont une forme féminine très-irrégulière:

Blanc, *franc*, *sec*, *frais* font *blanc***he**, *franc***he**, *sèc***he**, *fraîc***he**.

Long, *oblong*, *malin* font *long***ue**, *oblong***ue**, *mali***gne**.

Public, *caduc*, *grec*, *turc* font *publi***que**, *cadu***que**, *grec***que**, *tur***que**.

Favori fait *favori***te**.

42. Enfin nous pouvons lire ou entendre ces phrases: *Un* bel *édifice*, *un* beau *château*, *une* belle *maison; un* vieil *habit*, *un* vieux *tronc*, *une* vieille *masure*, etc. Il y a donc des adjectifs qui ont une seconde forme de masculin devant une voyelle ou une *h* muette: *bel*, *vieil*, etc. Le féminin de ces adjectifs est formé de la seconde forme du masculin.

Ces adjectifs sont au nombre de cinq, savoir:

Nouveau, (*nouvel*), *nouvelle;* *Beau*, (*bel*), *belle;*
Mou, (*mol*), *molle;* *Fou*, (*fol*), *folle;*
Vieux, (*vieil*), *vieille.*

Exercice.

23e. Faites accorder l'adjectif:

1. Du vin frais,
   De l'eau —.
2. Un nouveau plat,
   Un — emploi,
   Une — assiette.
3. Un singe malin,
   Une action —.
4. Un jardin public,
   Une promenade —.
5. Un air fou,
   Une — idée,
   Un — espoir.
6. Du papier blanc,
   Une feuille —.

7. Un vieux couteau,
   Une — voiture,
   Un — arbre.
8. Son mets favori,
   Sa lecture —.
9. Un corps mou,
   Un — abandon,
   Une attitude —.
10. Un gosier sec,
    La langue —.

III.—Formation du pluriel dans les adjectifs.

***Le pluriel des adjectifs se forme, en général, comme celui des noms, en ajoutant* s *à ceux qui ne se terminent pas au singulier par* s *ou* x.**

43. Les adjectifs terminés en *eau* prennent *x* au pluriel. Ex. *Le frère jum***eau**, *les frères jum***eaux**.

44. Les adjectifs en **al** changent **al** en **aux**. Ex. *Un livre mor***al**, *des livres mor***aux**.

EXCEPTION.—*Fatal*, *frugal*, *glacial*, *naval*, *final* et quelques autres peu employés prennent **s** simplement.

45. Les adjectifs en **eu** et en **ou** forment leur pluriel régulièrement en ajoutant s. Ex. *Un œil bleu, des yeux bleu*s; *un chapeau mou, des chapeaux mou*s.

46. *Tout* (f. *toute*) fait au pluriel *tous* (m.), *toutes* (f.)

Exercices.

24e. Mettez au pluriel les exercices **21**, **22** et **23**.

25e. Mettez les phrases suivantes au pluriel :

Le pont suspendu. Un travail ennuyeux. Un garçon hardi. Du vin rouge. Le soldat français. Un élève sage,

studieux et instruit. Un bois épais. Tout le vent. Un animal féroce. Il est fou ou faux. Le bavard est fatigant. Un ami loyal. Un nouvel habit. Un beau jour. Un vieil ami. Un ouvrage récent. Un cadeau royal. Le tapis est vieux et usé. Tout l'océan. Tout le pays. Il a un secret chagrin. L'Américain est courtois, calme et attentif; l'Anglais est hautain, lourd et dédaigneux; l'Allemand est simple et bienveillant, il est docte et philosophe ; l'Italien est subtil et souple; l'Espagnol est grave et orgueilleux, mais civil ; le Français est enjoué, généreux, actif et poli.

26e. Devoir à mettre au singulier :

1. Les juges sont impartiaux. 2. Les ânes sont patients, laborieux, tranquilles et lents. 3. Je n'aime pas les vins mousseux. 4. Les chevaux sauvages sont plus beaux, plus nerveux, mais moins gros que les chevaux domestiques. 5. Les papillons si brillants ont d'abord été des chenilles hideuses. 6. Les enfants sont semblables à de jeunes arbrisseaux. 7. Les fils dans cette famille sont soumis, obéissants, et les filles sont gracieuses et aimables. 8. Les grands causeurs sont souvent ennuyeux. 9. Ils sont oisifs, paresseux et incapables de s'expliquer. 10. J'aime à lire des livres sérieux et instructifs. 11. Les œufs ne sont pas ronds, ils sont ovales. 12. En Europe, les toits des maisons ne sont pas plats.

27e. Remplacez les tirets par les adjectifs indiqués et mettez l'accord :

1. Un bâton long et noueux,
   Une corde — et —,
   Des rameaux — et —,
   Des branches — et —.
2. Du linge blanc et sec,
   Une serviette — et —,
   Des tabliers — et —,
   Des nappes — et —.
3. Un animal rusé et actif.
   Une personne — et —,
   Des esprits — et —,
   Des intelligences — et —.
4. Un fruit nouveau et délicat,
   Une fleur — et —,
   Des mets — et —,
   Des fraises — et —.

5. Une femme riche et laide,
   Un homme — et —,
   Des hommes — et —,
   Des filles — et —.

6. Une gentille fleur bleue,
   De — yeux —,
   Un — œil —,
   De — fleurs —.

28e. Même devoir :

1. Un écolier naïf et franc,
   Une — — et —,
   Un compagnon — et —,
   Une compagne[1] — et —.
2. Une belle robe neuve,
   Un — habit —,
   De — chapeaux —,
   De — dentelles —.
3. Un officier brave et fier,
   Une écuyère — et —,
   Des troupes (f.) — et —.
4. Ils sont grecs ou turcs,
   Elle est — ou —,
   Il est — ou —,
   Elles sont — ou —.
5. Une vieille branche creuse,
   Un — arbre —,
   De vieux murs croulés,
   De — maisons —.
6. Un nuage épais et orageux,
   Une nuée — et —,
   Des — — et —.

IV.—Accord de l'adjectif avec deux ou plusieurs noms.

a) *L'âne et le mulet sont têtus.*

b) *Élise et Juliette sont absentes.*

Il est évident, d'après ces exemples, que

L'adjectif qui se rapporte à deux noms se met au pluriel.

Si ces noms sont féminins, l'adjectif se met au féminin pluriel.

47. *Une robe et un habit blancs.*

Robe est féminin, *habit* est masculin, et *blancs* est masculin pluriel. Il résulte de là que

Un adjectif qualifiant des noms de genre différent se met au pluriel masculin.

---

[1] Notez ce féminin de *compagnon.*

Exercice.

29e. Mettez l'adjectif au genre et au nombre qu'exige l'accord :

1. Un chat mignon et caressant,
   Une chatte — et —,
   Une chatte et un chat[1] — et —,
2. Un air vif et gai,
   Une chanson — et —.
   Un air et une chanson — et —.
3. Une barbe longue et noire,
   Des cheveux — et —,
   Une barbe et des cheveux — et —.
4. Un ton bref,
   Une parole —
   Une parole et un ton —.
5. Cette orange est mûre,
   Ce citron est —,
   Cette orange et ce citron sont —.
6. Le jour a été orageux et lourd,
   La nuit a été — et —,
   La nuit et le jour ont été — et —.

V.—Degrés de comparaison.—*a*) Comparatif des adjectifs.

48. *Je suis riche, mais il est* **plus** *riche* **que** *moi.* —*Elle est* **plus** *grande* **que** *vous.*

Nous avons ici la seule forme qui, en français, corresponde au comparatif anglais ; c'est-à-dire que, en français,

On forme le comparatif en mettant **plus** *devant l'adjectif.*

---

[1] Si l'adjectif a une terminaison différente (*à l'oreille*) pour les deux genres, il est préférable de mettre le nom masculin le dernier.

Exercice.

30e. Formez le comparatif des adjectifs dans les phrases suivantes:

1. Le Mississippi est — long et — large que l'Hudson. 2. L'Amérique est — grande que l'Europe; mais l'Europe à présent est — peuplée que l'Amérique. 3. L'or est — lourd et — précieux que le plomb. 4. Paris est — peuplé que New-York. 5. Le platine est — rare et — difficile à travailler que l'or. 6. Le lion et le tigre sont naturellement — forts et — redoutables que l'homme; l'éléphant est — puissant; le cheval et le cerf — légers à la course; et cependant l'homme, par la seule force de son intelligence, devient à son tour — fort et — redoutable que le lion et le tigre, — puissant que l'éléphant, — rapide que le cheval et le cerf. 6. Le tout est-il — petit que la partie? 7. Le mois de septembre n'est-il pas souvent — chaud, ici, que le mois de juin?

49. Outre ce comparatif de *supériorité*, on reconnaît encore en français le comparatif d'*infériorité*, comme dans cette phrase: *Je suis* **moins** *fort* **que** *vous;* et le comparatif d'*égalité* comme dans: *Elle est* **aussi** *instruite* **que** *sa sœur.*

50. Le comparatif d'infériorité se forme en mettant *moins* devant le positif, et le comparatif d'égalité en mettant *aussi* devant le positif, et *que* après.

Exercice.

31e. Formez, selon le sens, le comparatif d'infériorité ou d'égalité dans les phrases suivantes:

1. Le ciel en Angleterre est beaucoup — clair et — pur qu'en France, mais le climat n'y est pas — salubre. 2. Vers le 21 mars et le 21 septembre, les jours sont — longs que les nuits. 3. Le lac Ontario est — étendu que le lac Érié.

4. Le plomb est — dur que le fer; il est — utile et — précieux. 5. J'ai 20 ans, vous en avez 20 aussi; vous êtes donc — âgé, ou, si vous voulez, — jeune que moi. 6. Les habitants du Nord sont ordinairement — indolents, — superficiels, mais aussi — impressionnables que ceux du Midi. 7. Il n'y a pas grande différence entre le ciel de l'Amérique et celui de l'Italie; ici le ciel est — brillant, — lumineux, — éclatant qu'à Rome ou à Florence (*comparatif* d'égalité).

51. Il y a en français trois adjectifs qui sont des comparatifs réels sans l'adjonction de *plus;* ce sont:

meilleur, au lieu de *plus bon* qui n'est pas français;

pire, qui est souvent employé pour *plus mauvais;*

moindre, employé aussi quelquefois pour *plus petit.*

52. Il faut avoir soin de ne pas confondre *meilleur*, adjectif, comparatif de *bon*, et *mieux*, adverbe, comparatif de *bien.* Ainsi il faut dire: *Une* meilleure *voix* et *Je chante* mieux.—*Je me porte* mieux et *j'ai* meilleure *santé:* **meilleur** accompagne un nom; **mieux** qualifie un verbe.

Exercice.

32e. Employez, selon le besoin, les comparatifs de *bon, bien, petit, mauvais :*

1. Le remède est quelquefois — que le mal. 2. Notre gain a diminué, il est — que l'an passé. 3. La pomme est un bon fruit, mais la poire est —. 4. La partie est — que le tout. 5. On mange mal à ce restaurant; allons à cet autre: on y mange —. 6. J'étais indisposé et j'avais peu d'appétit hier; aujourd'hui j'ai — appétit. 7. Une maladie morale est — qu'un défaut corporel. 8. Ma vue s'affaiblit; j'avais de —

yeux quand j'étais jeune, et je voyais —. 9. Mille dollars, c'est trop; une somme beaucoup —, six cents (600) dollars, par exemple, est suffisante. 10. Cela est mauvais; c'est même — que je ne m'imaginais.

b) Superlatif des adjectifs.

53. a) *L'éléphant est* **le plus gros** *des animaux terrestres.*

b) *Louis est* **mon meilleur** *ami.*

Le *plus gros,* **mon** *meilleur* sont des superlatifs. Il est facile de voir qu'ils ne diffèrent des comparatifs *plus gros, meilleur,* que parce qu'ils contiennent, devant ces comparatifs, l'article défini (*le*), ou l'adjectif possessif (*mon*). Donc

Le superlatif se forme en mettant l'article défini* le, la, les (*ou un adjectif possessif*) *devant le comparatif.

C'est ce qu'on appelle le superlatif *relatif.* Après ce superlatif on n'emploie pas la préposition *dans,* mais *de.* Ex. *L'homme le plus riche* **de** *la ville.*

Exercice.

33e. Complétez ces phrases par le superlatif des adjectifs en italique :

1. La ville de Londres est plus *populeuse* que Paris et New-York; c'est la ville — du monde. 2. Vous exagérez toujours ; c'est un *petit* défaut, mais ce n'est pas votre — défaut. 3. La fraise est *bonne*, l'ananas est bon, la pêche est peut-être meilleure, mais quel est, à votre goût, — fruit? 4. La baleine est plus *grosse* que l'éléphant, c'est — des animaux. 5. La France est *prospère* et *riche,* mais les

États-Unis sont — et — de tous les pays. 6. La lumière électrique est *brillante,* mais la lumière du soleil est — de toutes les lumières. 7. L'homicide est un *grand* crime, mais — de tous les crimes est le parricide. 8. La fortune est sans doute un bien *désirable,* mais, de tous les biens, la santé est —. 8. Le Mont-Blanc, dans les Alpes françaises, est très-*haut,* mais le mont Éverest, en Asie, est — montagne (f.) du globe. 9. Quel est — *long* jour de l'année?

54. La grammaire française distingue encore le superlatif *absolu*, qui n'implique pas de comparaison. Il se forme en mettant *très-*, *bien*, *fort*, *extrêmement* devant l'adjectif. Ex. *L'hiver a été* **très**-*rigoureux et l'été* **fort** *chaud.*

VI.—Place de l'adjectif.

55. Dans les exercices qui précèdent (21e à 29e), on a pu remarquer que

L'adjectif en français suit le plus souvent le nom qu'il qualifie.

56. Cependant on dit *un gros homme*, *une jolie vue*, *un vieil arbre*, etc. C'est que

Quelques adjectifs, la plupart monosyllabes et d'un usage fréquent, précèdent ordinairement le nom.

Ces adjectifs sont:

beau	*gros*	*mauvais*	*moindre*	*vieux*
bon	*joli*	*méchant*	*petit*	*vrai*
grand	*long*	*meilleur*	*saint*	

57. Nous avons aussi: *Un fruit mûr*, et *Après un mûr examen.* L'adjectif *mûr*, dans le second

cas, se trouve devant le nom, parce qu'il est pris dans un sens figuré. Par conséquent :

L'adjectif employé au figuré se met devant le nom.

58. D'autre part, on dit également bien *d'excellents raisins* ou *des raisins excellents ; un sommeil profond* et *un profond sommeil*. Il y a donc des adjectifs qui se mettent devant ou après le nom selon que l'euphonie ou le goût le demandent. L'usage et la lecture peuvent seuls ici servir de guide.[1]

Exercice.

34e. Complétez les phrases suivantes en mettant d'après les indications précédentes l'adjectif devant ou après le nom :

1. *Beau.* Voilà (des, de) fruits et (de, des) fleurs. 2. *Bleu, brun, gris.* J'ai (des, de) yeux. 3. *Meilleur.* Avez-vous jamais mangé (de, des) poires ? 4. *Noir.* Je n'aime pas la couleur. 5. *Aimable.* Madame N. est une dame. 6. *Méchant.* Voilà un petit garçon. 7. *Rond.* Cet objet a une forme. 8. *Long.* Nous avons fait à pied une route. 9. *Humide.* Un été est nuisible aux moissons. 10. *Grand.* Qu'y a-t-il dans cette boîte ? 11. *Ardent.* Il fait aujourd'hui un soleil. 12. *Ardent.* Je ne crois pas à ces protestations. 13. *Tranquille.* J'admire les eaux de ce lac. 14. *Léger.* Cet artiste a la main. 15. *Léger.* Elle répondit avec une ironie. 16. *Superbe.* Broadway, à New-York, est une rue. 17. *Froid.* L'hiver est la saison. 18. *Froid.* Il parla avec un sourire. 19. *Italien.* Je préfère la musique. 20. *Ennuyeux.* Voilà un livre. 21. *Joli.* C'est un présent. 22. *Étrange.* Quelle histoire !

---

[1] Quant aux adjectifs qui changent de signification selon qu'ils sont avant ou après le nom, voyez la II[e] Partie ¶ 00.

Adjectifs démonstratifs.

59. Quand je dis : **ce** *crayon*, **ce** *hasard*, **cette** *dame*, **ces** *dames*, **ces** *magistrats*, **cet** *encrier*, **cet** *hôtel*, j'emploie l'adjectif démonstratif, savoir :

ce devant un mot masculin commençant par une consonne ou une *h* aspirée (*crayon*, *hasard*) ;

cette devant un mot féminin (*dame*) ;

ces devant un mot pluriel, masculin ou féminin, (*dames*, *magistrats*) ;

cet, c'est-à-dire *ce* avec un *t* euphonique, devant une voyelle ou une *h* muette (*encrier*, *hôtel*).

Exercice.

35e. Remplacez le tiret par l'adjectif démonstratif :

1. — jardin. — parapluie. — ombrelle (f.) — statue (f.). 2. — image (f.) — images. — bel oiseau. — oiseau. — oiseaux. 3. — auteur. — *hauteur[1] (f.). — *hangar. — *hussard. — *hussards. 4. — enfant. — joli enfant. — jolie enfant. — jolis enfants. 5. — encrier. — écritoire (f). — pré. — prairie (f.) 6. — étang et — forêts (f.) dépendent de — château. 7. — ami, — véritable ami vous a bien servi dans — pénible circonstance (f). 8. — ciel bleu, — air pur, — verdure (f.), — arbres enchantent nos regards. 9. — hache (f.) est bien aiguisée. — haies (f.) sont touffues. 10. — lettre (f.). — lettres. 11. — *héros invincible a sauvé la patrie. 12. — habit est bien fait, mais — uniformes sont mal faits. 13. — écriture (f.) est bien lisible. 14. — *haut bâtiment est une caserne. 15. — bâtiment appartient à — messieurs.

---

[1] A cause de l'*h* aspirée, prononcez séparément l'adjectif démonstratif et le nom qui suit.

Adjectifs possessifs.

60. Les adjectifs possessifs sont :

SINGULIER		PLURIEL
MASCULIN.	FÉMININ.	DES DEUX GENRES.
mon	ma	mes
ton	ta	tes
son	sa	ses
notre	notre	nos
votre	votre	vos
leur	leur	leurs

61. a) *Jules aime* **sa** *sœur*, (et non *son sœur*, comme en anglais).

b) *Julie aime* **son** *frère*, (et non *sa frère*).

c) *Charles aime* **ses** *cousines.*

En français l'objet possesseur n'influe point sur le genre de l'adjectif possessif. Cet adjectif, selon la règle générale (35), s'accorde avec le nom qu'il qualifie. Dans les exemples ci-dessus *sa* est féminin parce qu'il s'accorde avec *sœur ; son* qualifie *frère*, qui est masculin, et *ses* est pluriel parce que le nom *cousines* est pluriel.

62. Nous disons encore **mon** *amie*, au lieu de *ma amie*, **ton** *arme* au lieu de *ta arme*, et **son** *honnête figure* au lieu de *sa honnête* etc. Pourquoi ? Remarquez que *amie*, *arme* et *honnête* commencent par une voyelle ou une *h* muette. Pour éviter l'hiatus, ou son désagréable qu'il y aurait dans *ma amie, sa honnête* etc., on substitue l'adjectif masculin à l'adjectif féminin. Par conséquent :

Par euphonie on emploie *mon*, *ton*, *son*, en place de *ma*, *ta*, *sa* devant un mot féminin commençant par une voyelle ou une *h* muette.

Exercices.

36e. Complétez les phrases suivantes :

1. J'ai mon livre et ma plume; tu as — livre et — plume; il a — — et — —; elle a — — et — —; nous avons — livres et — plumes; vous avez — — et — —; ils ont — — et — —; elles ont — — et — —. 2. Je ne suis pas à ma place; tu n'es pas à — —; il n'est pas à — —; nous ne sommes pas à — place; vous n'êtes pas à — —; ils ne sont pas à — —.

Conjuguez de même :

J'ai mes idées, tu as — etc. Je suis mon maître, tu es — etc. J'ai vu ma sœur, tu as vu — etc.

37e. Complétez les phrases suivantes à l'aide de l'adjectif possessif :

1. Moïse dit à son peuple: Si vous honorez — parents — vie sera longue. 2. J'obéis à — père et à — mère afin qu'un jour — enfants m'obéissent. 3. Un bon père aime — enfants, mais il n'aime pas — défauts. 4. Une bonne mère aime — fils (s.), mais elle n'aime pas — défauts. 5. Dieu dit à Adam: Tu arroseras la terre de — sueurs; tu arracheras de — sein par le travail — pain de chaque jour. 6. Le lion a l'air noble; une longue crinière couvre — épaule (f.) et ombrage — front; — regard assuré, — démarche (f.) grave, tout annonce — fière intrépidité. — colère est terrible: il bat — flancs avec — queue; — gueule s'entr'ouvre, — yeux s'enflamment, — crinière se hérisse. 8. Le pluriel de monsieur (*mon* sieur) est —, de madame (*ma* dame) est — et de mademoiselle — (*ma* demoiselle) est —.

Adjectifs numéraux.

63. Voici les adjectifs numéraux cardinaux :

1	un	25	vingt-cinq
2	deux	26	vingt-six
3	trois	27	vingt-sept
4	quatre	28	vingt-huit
5	cinq	29	vingt-neuf
6	six (siss)	30	trente
7	sept (sett)	31	trente et un
8	huit	32	trente-deux etc.
9	neuf	40	quarante etc.
10	dix (diss)	50	cinquante etc.
11	onze	60	soixante (soissante) etc.
12	douze	70	soixante-dix
13	treize	71	soixante-onze
14	quatorze	72	soixante-douze etc.
15	quinze	80	quatre-vingts
16	seize	81	quatre-vingt-un etc.
17	dix-sept	90	quatre-vingt-dix
18	dix-huit	91	quatre-vingt-onze
19	dix-neuf	92	quatre-vingt-douze etc.
20	vingt (vin-t)	100	cent
21	vingt et un	101	cent un
22	vingt-deux	200	deux cents
23	vingt-trois	1000	mille
24	vingt-quatre	2000	deux mille.

64. La consonne finale de *cinq*, *six*, *sept*, *huit*, *neuf*, *dix* et (ordinairement) *vingt* se fait sentir, à moins que ces mots ne se trouvent devant un mot commençant par une consonne ou une *h* aspirée. Le *t* final de 20 se prononce aussi dans 22, 23, 24 etc.

65. On prononce séparément *onze* (et *onzième*) et le mot qui précède sans faire de liaison ou d'élision, absolument comme si *o* était aspiré. Ex. **Les**‖*onze* personnes...., **le**‖*onzième.* On dit également **le** *huit mai*, **le** *huitième jour.*

66. La conjonction *et* ne se trouve que dans 21, 31, 41, 51, 61 et, si l'on veut,[1] dans 70 et 71.

67. Notez que 100 se dit *cent*, et non *un cent;* 1000 se dit *mille* et non *un mille.*

68. Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables sauf dans les trois cas suivants:

Un a le féminin *un*e.

Quatre-vingt, et *cent* au pluriel (200, 300 etc.) prennent s, mais seulement quand ils ne sont pas suivis d'un autre nombre.

Ex. *Deux cent*s *hommes; deux cent sept soldats.* —*Quatre-vingt*s *citoyens, quatre-vingt-trois* jours.

69. On écrit *mil*, au lieu de *mille* dans une date. Ex. **Mil** *huit cent trois* (1803).

70. Dans cette phrase: *Ce train fait* 35 *mille*s *à l'heure*, le mot *mille* n'est pas un nombre, mais un nom ou substantif qui exprime une distance; par conséquent il prend la marque du pluriel. Il en est de même du mot *million* qui est employé comme nom, de sorte que l'on dit *un million, trois million*s etc.

71. Enfin, pour la date des jours du mois, en français on emploie l'adjectif numéral cardinal,

---

[1] La prononciation la plus générale est soixante-dix, soixante-onze.

excepté pour le premier jour qui se dit *premier*. Ex. *Le* trois *janvier*, *le* vingt et un *février*, *le* trente *mars*, *le* premier *mai* etc.

72. De même, pour désigner les souverains, on emploie l'adjectif cardinal sans l'article : *Charles XII.* (*douze*), *Louis XIV.* (*quatorze*), bien qu'on dise *Charles premier.*

73. Notez cette phrase : *Cet évènement arriva le 3 mai*, et non *sur* le 3 mai :

Exercices.

38e. Après chaque nombre en chiffres écrivez[1] la valeur en toutes lettres :

14. 7. 140. 70. 67. 40. 700. 71. 29. 290. 72. 80. 73. 381. 15. 50. 150. 111. 1111. 82. 92. 2093. 777. 399. 16. 160. 166. 176. 17. 178. 803. 10,000.

39e. Écrivez les nombres en toutes lettres et complétez les phrases :

1. La distance de Paris à Londres est de 316 milles, de Londres à Liverpool 205 —, de Liverpool à New-York 3,000 —, de New-York à San Francisco 3,450 — ; par conséquent la distance de Paris à San Francisco est de — —. 2. Le pont suspendu de New-York à Brooklyn a une longueur, au-dessus de la rivière, de 1,595 pieds 6 pouces et une largeur de 85 pieds. Avec les approches, il a une longueur totale de 5,989 pieds. Les tours du pont ont une hauteur de 277 pieds. Le centre du pont est à 136 pieds au-dessus du niveau de l'eau. 3. Il y a — États et — Territoires dans l'Union Américaine. 4. D'après le recensement de 1882

[1] Ces exercices pourraient être faits oralement, selon les besoins ou l'avancement des élèves.

Paris a une population de 2 millions 190,000 habitants environ; New-York compte 1,206,590 habitants, Philadelphie 846,984 et Brooklyn 559,689. 5. Aujourd'hui c'est le[1] —.

40e. Complétez les phrases suivantes.—Écrivez les nombres en toutes lettres :

5 fois 5 font —. 7 fois 9 font —. 19 fois 9 font —. Un dollar vaut 5 francs, par conséquent 8 dollars valent — —, 18 dollars — — —, 75 dollars — — —, 100 dollars — — —; 15 francs valent — dollars, 100 francs — — —, 375 francs — — — et 1000 francs — — —. Un sou français vaut 5 centimes; il équivaut au *cent* américain. 6 sous valent — centimes; 14 sous valent — centimes et 15 sous valent — centimes. D'autre part. 45 centimes valent — *cents* ou sous, et 85 centimes valent — sous ou *cents*.

41e. Mettez les dates en toutes lettres et complétez :

1. La Révolution française date de 1789 et la nouvelle République française a commencé le 4 septembre 1870. 2. L'Indépendance de l'Amérique a été proclamée[1] — — —. 3. Washington est né le — — —, et il est mort le — — —[1]; il a vécu — ans, — mois — jours. 4. La guerre de sécession (en Amérique) a commencé en — et a pris fin en —. Il y a donc — ans qu'elle est finie. 5. Le premier journal imprimé a paru en Angleterre en 1588. La première machine à vapeur en Amérique est venue d'Angleterre en 1753, et la première locomotive a été employée ici en 1820. 6. L'usage des plumes de fer (d'acier) a commencé en 1830, l'usage des enveloppes en 1839. 7. La première machine à coudre a été brévetée en 1846. 8. Les allumettes chimiques ont été inventées en 1829. 9. Le président actuel des États-Unis a été inauguré le — —[1]. 10. Les trois derniers souverains de France, Charles X, Louis Philippe I et Napoléon III sont morts en exil en Angleterre.

[1] Mettez la date du mois et l'année.

Adjectifs numéraux ordinaux.

74. a) *Janvier est le* premier *mois de l'année; février est le* (second) deuxième, *mars le* troisième, *avril le* quatrième, etc.

b) *Il demeure dans la* vingt et unième *rue à New-York.*

A l'exception de *premier*, les adjectifs numéraux ordinaux se forment des cardinaux en ajoutant la terminaison **ième**. Dans ceux qui finissent par **e**, on retranche cet **e** devant **ième.**

Cinq fait *cinquième*, et *neuf* fait *neuvième.*

On dit régulièrement *vingt et unième, trente et unième*, etc.

75. $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{3}$, $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{5}$, $\frac{1}{6}$ sont des noms et se disent: une (la) *moitié*, un (le) *tiers*, un (le) *quart*, un *cinquième*, un *sixième*, etc.

$\frac{1}{2}$ est aussi adjectif et se dit alors *demi.* Devant un nom, *demi* est invariable; après un nom, on écrit *demie*, s'il se rapporte à un nom féminin. Ex. *Trois heures et demi***e**.

Exercices.

42e. Complétez les phrases, et écrivez les nombres en toutes lettres.

1. On travaille 6 jours de la semaine, et on se repose le 7e. 2. En 1876, l'Amérique a célébré le — anniversaire de la proclamation de son indépendance. 3. Franklin a vécu dans le — siècle. 4. Ce vieillard entre dans sa 91e année. 5. C'est la 13e fois que je traverse l'océan. 6. Son bureau est au 9e étage de ce grand bâtiment. 7. 3 est la — de 6, le — de 9, le — de 12. 8. Il est 8 heures et $\frac{1}{4}$ ou 8 heures et $\frac{1}{2}$. 9. La gare centrale est à la 42e rue.

43e. Répondez aux questions suivantes :

1. Quel mois de l'année est juin ? août ? septembre ? novembre? 2. Dans quel siècle vivons-nous? 3. A New-York, quelle rue vient après la 30e ? après la 116e? 4. Quelle partie de l'année est un mois ? une semaine ? un jour ? 5. Quelle partie d'un jour est une heure ? une minute ? 6. Quel siècle a commencé le 1er janvier 1001 ?

Adjectifs indéfinis.

76. **Chaque** *chose a un commencement.* — *J'ai* **quelques** *livres français.*—*Prenez une plume* **quelconque.** *Avez-vous jamais vu un* **tel** *accident ?*

On donne le nom d'adjectifs indéfinis aux mots *chaque* (= tout), *quelque* (= une petite quantité, un peu de), *quelques* (= un petit nombre de), *quelconque* (= sans choix), *tel* (= semblable), ainsi qu'aux mots suivants : *certain, nul* (= pas, pas un), *aucun* (= pas, pas un), *plusieurs* (= un certain nombre de), *tout* (= la totalité, *ou* chaque).

77. Il faut remarquer 1° que l'article indéfini *un* (*de* au pluriel) doit précéder *tel*, et non le suivre comme en anglais; 2° que *tout*, signifiant *la totalité*, doit être suivi de l'article ou d'un adjectif déterminatif.[1] Ex. *Tous les habitants ; toute sa fortune.*

Exercice.

44e. Complétez les phrases à l'aide des adjectifs indéfinis :

1. J'ai — (une petite quantité d') argent. 2. Elle ne joue à — (pas un) jeu. 3. — maison a une porte. 4. — saison a ses plaisirs. 5. — les hommes sont mortels. 6. — les maisons ont au moins une porte. 7. — (pas de) règle sans

[1] On appelle *déterminatifs* les adjectifs *possessifs, démonstratifs,* etc.

exception. 8. Il faut mettre — chose à sa place. 9. J'ai fait — (un petit nombre de) fautes. 10. Elle a fait — (un certain nombre de) fautes. 11. — les enfants aiment le jeu. 12. Donnez-moi un morceau de papier — (sans choix). 13. Nous ne pouvons tolérer — (semblable) scandale. 14. Cet homme n'a — (pas d') ennemi. 15. Dans les classes, — élève a ordinairement son livre. 16. — hommes ont plus d'intelligence que d'autres. 17. — chose a son bon et son mauvais côté. 18. Donnez une raison — (au hasard, sans choix). 19. Je n'ai jamais vu une — (semblable) effronterie. 20. Nous avons — (un petit nombre de) visites à faire.

CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

Pronoms personnels. I.—Pronoms personnels sujets.

78. Les pronoms personnels employés comme sujets sont: **je**, **tu**, **il**, **elle**, **nous**, **vous**, **ils**, **elles**. Ils se mettent devant le verbe à la forme affirmative. (Voir IIe Partie ¶ 00.)

Dans une question *vous donnez* devient *donnez-vous?* C'est-à-dire que, à la forme interrogative, le pronom sujet se met après le verbe.

II.—Pronoms personnels régimes.

79. En réponse à une question comme celle-ci: "*Voyez-vous ces hommes là-bas?*" on ne dit pas

ordinairement: "*Je vois ces hommes.*" On remplace le nom par un pronom personnel. Un Français dit, mettant ce pronom *devant* le verbe: "*Je* **les** *vois.*" A cette autre question: "*A qui parle-t-il?*" un Français ne répond pas non plus "*Il parle à vous,*" mais bien: "*Il* **vous** *parle.* Les exemples suivants nous donneront la *forme* et la *place* des pronoms personnels régimes (ou compléments).

a) *Il* **me** *regarda sans* **me** *parler: il ne* **m'***aime pas.*

b) *Mon frère* **t'***attend; il désire* **te** *voir.*

c) *Voyez-vous ce livre? Je* **le** *vois* (= *Je vois* ce livre).

d) *Voyez-vous cette tache? Je ne* **la** *vois pas* (= *Je ne vois pas* cette tache).

e) *Avez-vous votre crayon? Je* **l'***ai* (= *J'ai* mon crayon).

f) *A-t-il sa grammaire? Il ne* **l'***a pas* (= *Il n'a pas* sa grammaire).

g) *Où est Eugène? Je veux* **lui** *parler* (= *parler* à Eugène).

h) *Voici l'adresse d'Eugénie;* **lui** *écrirez-vous?* (= *écrirez-vous* à Eugénie?).

i) *Cela ne* **nous** *étonne pas. Ceci* **nous** *appartient.*

j) *Je* **vous** *entends. Cela ne* **vous** *est pas utile.*

k) *Connaissez-vous ces hommes? Je* **les** *connais* (= *je connais* ces hommes), *mais je ne* **leur** *parle pas* (= *je ne parle pas* à ces hommes).

1) *Je verrai ces dames. Quand vous* **les** *verrez* (= *verrez* ces dames), *vous* **leur** *présenterez* (= *présenterez* à ces dames) *mes respects.*

80. Les pronoms personnels régimes sont donc :

RÉGIMES DIRECTS.	RÉGIMES INDIRECTS, (C-À-D. RENFERMANT LA PRÉPOSITION À).
me	me
te	te
le (m.), la (f.)	lui (m. et f.)
nous	nous
vous	vous
les (m. et f.)	leur (m. et f.)

81. *Me*, *te*, *le*, *la* s'élident devant une voyelle ou une *h* muette, et deviennent *m'*, *t'*, et *l'*.

82. Il est évident qu'en français, à l'inverse de la construction anglaise,

Les pronoms personnels régimes se mettent devant le verbe.

83. Peu importe que la forme du verbe soit affirmative, interrogative ou négative, la place du pronom régime est *devant* le verbe.

84. Il ne faut pas confondre le pronom personnel **leur**, invariable, avec l'adjectif possessif *leur* (s.), *leurs* (pl.).

Exercices.

45e. Répondez aux questions suivantes en employant les pronoms personnels régimes :

1. Aimez-vous les fleurs ? (J'aime[1]). 2. Aimez-vous les

[1] Dans quelques cas où l'on suppose que cela peut être utile, le verbe de la réponse est indiqué entre parenthèses.

médecines amères? 3. Savez-vous votre leçon? (Je sais). 4. Savez-vous vos leçons? 5. Lisez-vous les journaux? (Je lis). 6. Lisez-vous le journal français de New-York. 7. Mettons-nous notre chapeau pour sortir? (Nous mettons). 8. Mettez-vous votre chapeau pour rester chez vous? (Je mets). 9. Avez-vous vos gants ici? 10. L'homme garde-t-il son chapeau sur la tête à la maison? 11. Le garde-t-il dans la rue. 12. Répondez-vous à une dame qui vous parle? (Je réponds). 13. Ressemblez-vous à votre père? à votre mère? (Je ressemble.) 14. Répondez-vous à un monsieur qui vous adresse la parole? 15. La musique vous plaît-elle? (*plaire* **à**). 16. Plaît-elle à vos parents? 17. Voyez-vous vos yeux? (Je vois). 18. Savez-vous l'allemand?

46e. 1. Vous parlez: qui entendez-vous? (J'entends). 2. Est-ce que vos affaires me regardent (= concernent)? 3. M'entendez-vous quand je parle? 4. Me comprenez-vous? (Je comprends). 5. Le vêtement est-il nécessaire à l'homme? 6. L'air est-il nécessaire aux hommes? 7. Est-ce que je vous parle anglais dans la leçon? 8. Est-ce que vous me parlez français dans la classe? 9. L'enfant doit-il obéir à ses parents? 10. Les domestiques doivent-ils obéir à leurs maîtres? 11. La lecture des romans est-elle utile aux jeunes gens? 12. L'éducation nous est-elle utile? 13. Nos affaires regardent-elles les autres? 14. Qui regardent-elles? 15. Devons-nous aimer notre patrie? (Nous devons).

85. La règle, appliquée jusqu'ici aux temps simples, est la même pour les temps composés. Ex. **Leur** *avez-vous parlé?*—*Ne* **m'***avez-vous pas compris?*—**Lui** *a-t-il fallu beaucoup d'argent?*—C'est-à-dire que

D a n s l e s t e m p s c o m p o s é s l e s p r o n o m s p e r s o n n e l s r é g i m e s s e m e t t e n t d e v a n t l ' a u x i l i a i r e.

Exercice.

47e. Répondez en employant toujours le pronom personnel régime:

1. Avez-vous vu le Président ? 2. Lui avez-vous parlé ? 3. Avez-vous vu l'Océan Pacifique ? 4. Avez-vous étudié l'allemand? 5. Combien de temps avez-vous étudié le français ? 6. Avez-vous parlé à vos parents aujourd'hui ? 7. Vous ai-je jamais parlé anglais ? 8. Cuba a-t-il appartenu aux Américains ? 9. Si je vous rends service, à qui êtes-vous obligé? 10. A-t-on érigé un monument à Lincoln ? 11. Avez-vous jamais eu la guerre en Amérique?[1] 12. Avons-nous toujours eu la république en France ?[1] 13. Les Anglais ont-ils soumis les Américains en 1775 ? 14. Est-ce bien Morse qui a inventé le télégraphe électrique ?

86. On range parmi les pronoms personnels régimes deux autres pronoms, **en** et **y**, qui ont une application un peu différente. Ex.

a) *Venez-vous de la ville? J'***en** *viens* (= *Je viens* de la ville.)

b) *Buvez-vous du café? J'***en** *bois* (= *Je bois* du café).

c) *Combien de livres français avez-vous? J'***en** *ai un* (= *J'ai* un livre français). *J'***en** *ai trois* (= *J'ai* trois livres français).

d) *Êtes-vous allé à la campagne? J'***y** *suis allé* (= *Je suis allé* à la campagne).

e) *Monsieur B. est-il dans sa chambre? Il* **y** *est* (= *Il est* dans sa chambre).

f) *Est-elle en ville? Elle n'***y** *est pas* (= *Elle n'est pas* en ville).

---

[1] Dans la réponse écrivez *eue*. Voyez ¶ 198.

***Le pronom* en *représente, en général, un nom (ou un pronom) précédé de la préposition* de.**

En remplace aussi quelquefois un nom précédé de *un*. Ex. *Avez-vous un dictionnaire? Je n'***en** *ai pas. J'***en** *ai un.*[1]

Y *représente ordinairement un nom de chose ou de lieu précédé des prépositions* à *ou* dans (en).

Exercices.

48e. Répondez en employant *en* ou *y* pour éviter la répétition du nom :

1. Avez-vous des livres français? 2. Combien en avez-vous? 3. Avez-vous un crayon?[1] 4. Avez-vous une plume? 5. Buvez-vous du thé? 6. Avez-vous jamais mangé du fromage? 7. Fait-il froid en Amérique? 8. Fait-il froid en Floride l'hiver? 9. Avez-vous été à Boston? à Chicago? à Philadelphie? 10. Avez-vous mangé des œufs ce matin? 11. Un épicier vend-il du sucre? 12. Vend-il du drap? 13. En France et en Angleterre un épicier vend-il des légumes? 14. Ai-je donné un exercice hier? 15. Allons-nous au théâtre l'été? 16. Va-t-on au concert le matin? 17. Y va-t-on à d'autres moments de la journée?

49e. 1. Ai-je été en Europe? Et vous? 2. La France a-t-elle eu des rois? 3. Recevez-vous beaucoup de visites? 4. Les marchands pensent-ils beaucoup à leurs affaires? 5. Avez-vous jamais joué au croquet? 6. Le Président est-il toujours à Washington? 7. Vient-il quelquefois à New-York? 8. Ne sort-il jamais de Washington? 9. Que trouve-t-on dans la boutique d'un horloger? 10. Avez-vous acheté du papier hier? 11. Avez-vous de l'argent? 12. Avez-vous

---

[1] Le nombre doit être ordinairement exprimé dans la réponse non négative, comme dans l'exemple : *J'en ai un, j'en ai trois.*

de la monnaie ? 13. Descendez-vous quelquefois à la cave ? 14. Fait-il du vent aujourd'hui ?

50e. Remplacez les mots en italique par des pronoms personnels en les mettant à la place voulue :

1. Je vais au spectacle ; allez-vous *au spectacle* avec moi ? 2. Mon frère va venir ; parlerez-vous *à mon frère ?* 3. Ces fruits sont mûrs ; il faut manger *ces fruits.* 4. Si ma sœur vient, vous verrez *ma sœur ?* 5. Si vous aviez des pêches, mangeriez-vous *des pêches ?* 6. Voilà de beau poisson ; avez-vous mangé *du poisson* aujourd'hui ? 7. Si ces personnes vous interrogent, répondrez-vous *à ces personnes ?* 8. Quand monsieur B. vous a interrogé, qu'avez-vous répondu *à M. B ?* 9. Votre montre est arrêtée; quand remonterez-vous *votre montre ?* 10. C'est l'Hôtel de ville: êtes-vous entré *dans cet édifice ?* 11. S'il vous demande de l'argent, vous ne lui prêterez pas *d'argent.*[1] 12. J'attends mes cousins ; j'ai dit *à mes cousins* que vous seriez ici. 13. C'est une bonne affaire; j'ai parlé *de cette affaire* à votre ami. 14. Il a étudié l'anglais ; a-t-il oublié *cette langue ?* 15. C'est le gouverneur ; ne connaissez-vous pas *le gouverneur ?* 16. Ces messieurs sont là : n'avez-vous pas dit *à ces messieurs,* que vous attendez *ces messieurs ?*

87. Exception a la règle générale.

a) *Ne* me *répondez pas ainsi ; répondez*-moi *poliment.*

b) *Ne* leur *donnez pas d'argent; donnez*-leur *plutôt à manger.*

c) *Montre*-toi, *maintenant.—Ne* te *montre pas ainsi.*

d) *Regardez*-le, *mais n*'y *touchez pas.*

Dans ces exemples, les pronoms régimes sont

---

[1] Mettez *en* après *lui.* Voir page suivante, ¶ 88.

tantôt devant, tantôt après le verbe, et, de plus, nous avons les deux formes *moi*, *me*, et *te*, *toi*. Comment cela ?

Il faut remarquer que tous ces verbes sont à l'impératif. Si le verbe est affirmatif, le pronom se trouve *après* le verbe, avec les formes *moi* et *toi*. Mais avec le même verbe accompagné d'une négation, le pronom régime suit la règle générale (82). Par conséquent :

Avec l'impératif affirmatif (sans négation) les pronoms régimes se mettent après le verbe, et *me* et *te* se changent en *moi* et *toi*.

88. a) *Ils lui en donnent.*

b) *Apportez-nous en.*

Si avec le pronom *en* il y a un autre pronom devant le verbe, *en* se met le plus près du verbe. A l'impératif affirmatif, *en*, dans ce même cas, se met après l'autre pronom.

Exercice.

51e. Dans les phrases suivantes, remplacez le futur par l'impératif:

1. Ce vin est bon, vous en boirez (Impératif: buvez). 2. Cette eau n'est pas bonne, vous n'en boirez pas. 3. Vous m'attendrez (Imp. attendez). 4. Nous leur pardonnerons (Imp. pardonnons). 5. Tu lui écriras (Imp. écris). 6. Nous en profiterons (Imp. profitons). 7. Vous ne l'oublierez pas (Imp. oubliez). 8. Tu le feras (Imp. fais) bien vite. 9. Vous n'y resterez (Imp. restez) pas longtemps. 10. Vous me direz (Imp. dites) cela. 11. Nous n'y entrerons (Imp. entrons) pas. 12. Tu ne lui parleras (Imp. parle) pas. 13. Nous les garde-

rons (Imp. gardons). 14. Tu m'oublieras (Imp. oublie). 15. Vous nous répondrez (Imp. répondez) sur-le-champ. 16. Nous ne lui en parlerons pas (Imp. parlons). 17. Vous y penserez (Imp. pensez). 18. Vous nous en informerez (Imp. informez). 19. Tu te montreras (Imp. montre).

III.—Pronoms personnels absolus (ou disjoints).

89. a) *Ils sont chez* **eux**.—*Chacun pour* **soi**.

b) *C'était* **lui** ; *ce sont* **eux**.

c) *Qui a dit cela?* **Moi** (**toi**, **lui**, **elle**, etc.).

d) *Tu le ferais,* **toi**? **Moi**, *je ne le ferais pas.*

Eux et *soi* sont des pronoms personnels ; *eux* de la 3e pers. pl.; *soi* de la 3e pers. du sing. avec un sens indéfini et réfléchi.[1]

Eux, soi, moi, toi, lui, elle ne sont ici ni sujets ni régimes d'un verbe. Pour cette raison, on est convenu de les appeler pronoms personnels absolus ou disjoints. Ces pronoms sont:

	SINGULIER.	PLURIEL.
1re PERS.	moi	nous
2e PERS.	toi	vous
3e PERS.	lui, elle, soi,	eux, elles.

90. Les exemples ci-dessus montrent que ces pronoms sont employés :

1° Après une préposition : (*chez* eux, *pour* soi) ;

2° Après *être* accompagné de *ce*: (*c'est* lui, *ce sont* eux) ;

3° Quand le verbe est sous-entendu : (*qui a parlé?* moi, *j'ai parlé*) ;

---

[1] Pour le pronom réfléchi, voir les *Verbes réfléchis* ¶ 139.

4° Pour donner, par réduplication, plus de force au sujet : (moi, *je le ferais ;* toi, *tu* etc.).

Exercices.

52e. Complétez les phrases à l'aide des pronoms absolus :

1. Je suis chez moi, tu es chez —, il est chez —, elle est chez —, nous sommes chez —, vous êtes chez —, ils sont chez —, elles sont chez —. 2. Ceci est pour (2e pers. pl.). 3. Parlez-vous de — (1re p. s.)? 4. J'entrerai le premier, — (2e p. pl.), vous entrerez après — (3e p. pl.). 5. C'est — qui l'ai, c'est — qui l'as, c'est — qui l'a, c'est — qui l'avons, c'est — qui l'avez, ce sont — (3e p. pl. masc.) qui l'ont, ce sont — (3e p. fém.) qui l'ont. 5. Ce n'était pas — (1re p. s.) 7. Est-ce (2e p. s.) ou (3e p. s.) que l'on accuse ?

53e. Accentuez le sujet par réduplication :

1. — *Je* ne pense pas comme vous, mais —, *il* est de votre opinion. 2. —, *vous* avez du loisir, mais —, *nous* sommes pressés. 3. —, *tu* es patient, — je ne le suis pas. 4. *Les Anglais,* —, sont moins scrupuleux.

54e. Remplacez la réponse par le pronom absolu :

1. Qui a frappé ? *Il a frappé.* 2. Qui veut cela ? *Je le veux.* 3. Qui a tort ? *Tu as tort.* 4. Qui payera ? *Nous payerons.* 5. Qui avait raison ? *Il avait raison.* 6. Qui ira ? *Ils iront.* 7. Qui a écrit cela ? *Je l'ai écrit.*

Pronoms possessifs.

91. Au lieu de : *Mon bras est plus gros que* ton bras.—*C'est votre affaire et non* leur affaire.—*Ma maison est plus grande que* sa maison.—*Nous préférons ce pays* à votre pays, — il vaut bien mieux dire, en employant le pronom possessif : *Mon bras est plus gros que* **le tien**.—*C'est votre affaire et non*

la leur. — *Ma maison est plus grande que* **la sienne.** — *Nous préférons ce pays* **au vôtre.**

92. Les pronoms possessifs sont :

SINGULIER.		PLURIEL.	
MASCULIN	FÉMININ	MASCULIN	FÉMININ.
Le mien,	la mienne.	Les miens,	les miennes.
Le tien,	la tienne.	Les tiens,	les tiennes.
Le sien,	la sienne.	Les siens,	les siennes.
Le nôtre,	la nôtre.	Les nôtres.	
Le vôtre,	la vôtre.	Les vôtres.	
Le leur,	la leur.	Les leurs.	

93. Première Remarque. Comme on le voit dans les exemples ci-dessus, **l'adjectif** *possessif* accompagne ordinairement un nom qu'il qualifie ; il n'est pas non plus précédé de l'article. Le **pronom** *possessif* n'est pas suivi d'un nom, et il contient l'article défini.

94. Deuxième Remarque. *Le nôtre, la nôtre, les nôtres, le vôtre, la vôtre, les vôtres* prennent un accent circonflexe sur *o* et se prononcent longs.

95. Troisième Remarque. Quand *à* ou *de* précèdent le pronom possessif masculin ou pluriel, l'article se contracte selon la règle. Il faut donc bien se garder de dire *à le mien, de les siennes*, qui seraient des barbarismes ; mais dites : **au** *mien*, **des** *siennes*.

Exercices.

55ᵉ. Employez le pronom possessif pour éviter la répétition du nom.

1. Ma montre avance, votre montre retarde. 2. Sa part n'est pas plus grande que ma part. 3. Tu critiques sa conduite : ta conduite est-elle plus sage ? 4. Vos amis ne sont pas mes amis ; nos amis ne sont pas vos amis. 5. Elle a emporté votre parapluie croyant que c'était son parapluie. 6. Je n'ai pas peur de mes ennemis : as-tu peur de tes enne-

mis? 7. J'ai foi à vos promesses et vous n'avez pas foi à mes promesses. 8. Je respecte la liberté des autres afin qu'ils respectent ma liberté. 9. J'ai mes défauts; tout le monde a ses défauts; vous avez donc vos défauts.

56e. Complétez les phrases suivantes à l'aide des pronoms possessifs :

1. Le Tibre a son cours (m.) en Italie; la Seine a — en France, l'Hudson et le Mississippi ont — en Amérique. 2. Le Rhin a son embouchure (f.) dans la mer d'Allemagne; le Rhône a — dans la mer Méditerranée et la Garonne a — dans le golfe de Biscaye. 3. Je ne trouve pas mon chapeau; trouves-tu —? trouve-t-il —? trouvez-vous —? trouvent-ils —? 4. Chacun ici travaille *à* son ouvrage; moi, je travaille —; toi, tu travailles —; lui, il travaille —; elle, elle travaille —; nous, nous travaillons —; vous, vous travaillez —; eux, ils travaillent —; ces femmes travaillent —. 5. Je parle de mon pays; tu parles —; il parle —; elle parle —; nous parlons —; vous parlez —; ils parlent —; elles parlent —.

Pronoms démonstratifs.

96. Ne dites pas : *J'ai mon canif et* le canif *de mon frère;* mais : *J'ai mon canif et* **celui** *de mon frère.*

De même, au lieu de : *Ces fraises sont meilleures que* les fraises *que vous avez achetées hier.—Les vins de France sont plus doux que* les vins *d'Allemagne.—La beauté de l'âme est préférable à* la beauté *du corps*, on dira de préférence :

Ces fraises sont meilleures que **celles** *que vous avez achetées hier.—Les vins de France sont plus doux que* **ceux** *d'Allemagne.—La beauté de l'âme est préférable à* **celle** *du corps.*

97. De cette façon les mots *canif*, *vins*, *beauté*, *fraises*, ne sont pas répétés; ils sont remplacés par les pronoms démonstratifs:

celui,	(masc. sing.)	ceux,	(masc. pl.)
celle,	(fém. sing.)	celles,	(fém. pl.)

Ces pronoms s'emploient devant la préposition *de* ou un pronom relatif.

98. Nous disons encore: *Voilà* ce *que je crains*, pour: *Voilà* la chose *que je crains;* et: *C'*[1]*est un Espagnol.—Ce*[1] *sont de braves gens;* pour: Cet homme *est un Espagnol.*—Ces personnes *sont de braves gens.* **Ce**, pronom démonstratif invariable, s'emploie devant un pronom relatif ou devant le verbe *être* pour représenter un nom *général* de personne ou de chose.

Dans les exemples cités, *ce* remplace *la chose*, *cet homme*, *ces personnes*, etc. (Voir IIe Partie ¶ 00.)

Exercice.

57e. Remplacez les noms en italique et les tirets par des pronoms démonstratifs:

1. Préférez-vous le dictionnaire de Webster *au dictionnaire* de Worcester? 2. Votre robe est mieux faite que *la robe* de votre cousine. 3. J'aime les poires, mais non *les poires* qui sont trop mûres. 4. *L'homme* qui parle ainsi est un mauvais citoyen. 5. La tige du maïs est plus haute que *la tige* du blé. 6. Les nègres sont libres maintenant; *les nègres* qui travaillent le font librement. 7. *Une chose* qui

[1] On peut dire en général que l'on emploie *ce* pour les pronoms *il*, *ils*, *elle*, *elles* devant le verbe *être* suivi d'un nom accompagné de l'article ou d'un adjectif déterminatif.

mérite d'être fait(e) mérite d'être bien fait(e). 8. Je ne comprends pas — dont vous parlez. 9. J'avais besoin de ciseaux; j'ai pris *les ciseaux* de Louise. 10. Il aime tout — qui est bon. 11. Vos cheveux et *les cheveux* de votre frère sont de la même couleur. 12. Ces pêches ne valent pas *les pêches* de mon pays. 13. Je lis beaucoup Molière; — est mon auteur favori. 14. Comprenez-vous bien — que je dis?

99. Ces pronoms sont quelquefois modifiés par l'addition des particules *ci* (abréviation de *ici*) et *là*. Ex. *Ces émigrants sont arrivés ce matin;* ceux-ci *sont des Italiens, et* ceux-là *sont des Allemands.— Voilà deux plumes; prenez* celle-ci *ou* celle-là, *à votre choix.—Je préfère* ceci (cet objet-ci) *à* cela (cet objet-là).

Ceux-ci, celle-ci, ceci désignent évidemment l'objet le plus rapproché ou mentionné *le dernier;* et *ceux-là, celle-là, cela* représentent l'objet le plus éloigné ou mentionné *le premier*.

100. Voici la liste complète des pronoms démonstratifs avec leur formation :

Celui	celui-ci	celui-là	(masc. sing.)
Ceux	ceux-ci	ceux-là	(masc. pl.)
Celle	celle-ci	celle-là	(fém. sing.)
Celles	celles-ci	celles-là	(fém. pl.)
Ce	ceci	cela	(m. s.)

Exercice.

58e. Remplacez les tirets et les mots en italique par des pronoms démonstratifs :

1. Voyez ces deux hommes: *cet homme-ci* est toujours gai, et *cet homme-là* est toujours triste. 2. Vasco de Gama et

Colomb ont fait de grandes découvertes; — a découvert l'Amérique, et — a découvert le chemin des Indes. 3. Les deux grands poëtes anglais sont Shakespeare et Milton; — est le premier poëte dramatique du monde, — a écrit l'épopée sublime du Paradis perdu. 4. Ces deux frères ont eu une destinée bien différente; l'un n'a rien fait, l'autre a travaillé; aussi — est riche et — est dans la misère. 5. *Cet article* ne vaut rien, je prendrai *cet article-là.* 6. Vous voyez ces deux dames; *cette dame-ci* est ma cousine, *cette dame-là* est ma sœur. 7. *Cet objet-ci* ne me plaît pas, j'aime mieux *cet objet-là.* 8. Hésitez-vous entre ces meubles? — sont chers mais beaux; — sont bon marché, mais mauvais. 9. *Cette chose* est impossible. 10. — est juste. 11. Ne touchez pas à —, — n'est pas sec.

Pronoms relatifs.

101. *L'homme* **qui** *est venu est mon frère.—La femme* **qui** *s'est trouvée mal est une inconnue.—Ceux* **qui** *ont de la persévérance, réussissent.—La personne* **dont** *je parle est là.—Voilà la jeune fille* **de qui** *nous avons causé et* **à qui** *j'ai écrit.—La maison* **que** *j'habite ....—Les livres* **que** *je lis.*

Les mots **qui** (*de qui, à qui*), **dont**, **que** sont les pronoms relatifs ordinaires en français.

102. Comme on peut le voir dans les phrases citées plus haut, **qui** est 1° la forme du pronom relatif **sujet** et, 2° avec les prépositions *à, de,* la forme du pronom relatif régime *indirect.*

Que est la forme du régime ou complément *direct.*

Dont a la signification de *de qui.*

Exercices.

59e. Remplacez les tirets par un pronom relatif :

1. Celui — perd son temps a tort. 2. Cette dame — vient est ma cousine. 3. Ce monsieur — vous voyez est un fameux prédicateur. 4. Voyez-vous le tableau — est accroché là-haut. 5. Est-ce celui — vous avez acheté récemment ? 6. Voilà la jeune personne — je vous ai parlé (parler *de*). 7. C'est la chose — nous avons le plus besoin (avoir besoin *de*). 8. L'agent — vous avez écrit (écrire *à*) vous a-t-il répondu ? 9. C'est cette femme — l'enfant est malade. 10. Je ne sais — m'adresser (s'adresser *à*). 11. Avez-vous tout ce — est nécessaire ? 12. Avez-vous tout ce — vous avez demandé ? 13. Avez-vous tout ce — vous avez besoin ? 14. Voilà les livres — il a mentionnés. 15. Voilà les livres — il a mentionné le titre. 16. Ceux — sont venus ne nous conviennent pas. 17. Les étoffes — il a envoyées sont meilleures que celles — sont fabriquées à Rouen. 18. C'est ce — je désire. 19. C'est ce — a trompé votre frère.

103. Les phrases suivantes nous présentent une autre forme de pronom relatif :

a) *La chambre dans* **laquelle** nous couchons.

b) *Le concert* **auquel** *vous avez assisté* ....

c) *Le journal dans les colonnes* **duquel** *nous avons lu ce fait* ....

d) *Le pupitre sur* **lequel** *vous écrivez* ....

Cette forme, qui s'applique principalement aux choses, est composée de l'article défini combiné avec l'adjectif *quel* (cf. 109), comme il suit :

Lequel, lesquels, laquelle, lesquelles,

et, avec l'article contracté :

Duquel, desquels, auquel, auxquels, auxquelles, etc.

104. *Je ne sais à* **quoi** *m'occuper.—Il n'a pas de* **quoi** *vivre.*

Ici *quoi* est encore un pronom relatif, mais employé d'une manière générale, dans un sens indéterminé et sans antécédent; il ne se dit que des choses.

Exercice.

60e. Remplacez le tiret par les pronoms relatifs *leque', laquelle* etc., ou *quoi* :

1. La santé est un bien sans — les autres ne sont rien. 2. Nous n'admirons pas les choses — nous sommes accoutumés (être accoutumé *à*). 3. C'est une bonne fortune sur — je ne comptais pas. 4. Nous aurons de — manger et de — boire. 5. Je ne sais pas de — il est question. 6. De ces deux articles je ne sais — donner la préférence (*à*). 7. Voilà des difficultés — je n'ai pas fait attention (faire attention *à*). 8. Ce sont des circonstances dans — on est embarrassé. 9. Dites-moi en — je puis vous servir. 10. Le compas est un instrument au moyen — on trace les cercles. 11. Les faits — vous faites allusion (faire allusion *à*) sont anciens.

105. De tous les exemples ci-dessus il est facile de conclure que le pronom relatif est du même genre et du même nombre que son antécédent.

Cette règle trouvera son application dans la syntaxe des verbes et des participes.

Pronoms interrogatifs.

106. a) **Qui** *va là?* **Qui** *trompe-t-on?* *A* **qui** *parlerai-je?*

b) **Que** *voulez-vous?*—**Qu'est-ce qui** *se passe?*

c) *A* **quoi** *pensez-vous?*

Ici *qui, que, quoi* ne sont plus des pronoms relatifs : employés pour interroger, ils deviennent pronoms interrogatifs.

107. Comme on peut le voir, 1° **Qui** est la forme du pronom interrogatif *sujet* (**Qui** *va là ?*), ou *régime direct* (**Qui** *trompe-t-on ?*), ou *régime indirect* (*A* **qui** *parlerai-je ?*)[1]

2°. **Que** et **quoi** interrogatifs ne s'appliquent qu'aux choses.

3°. La forme du pronom interrogatif *sujet*, pour les choses, est **qu'est-ce qui**.

4°. **Quoi** ne commence la phrase que s'il est précédé d'une préposition.

Exercice.

61e. Formez des phrases interrogatives sur les phrases affirmatives ci-après. L'interrogation doit porter sur le mot en italique :

Modèles :

PHRASES AFFIRMATIVES.	PHRASES INTERROGATIVES.
L'enfant tombe.	Qui tombe ?
Il lit *une lettre.*	Que lit-il ?
Ils pensent *à vous.*	A qui pensent-ils ?
Le journal est *sur* la table.	Sur quoi le journal est-il ?

1. Le *père* parle. 2. *L'enfant* répond. 3. Nous mangerons le *rôti.* 4. Ce tableau est *de Raphaël.* 5. Cette maison est *à monsieur Bléard.* 6. Elle a oublié son *ombrelle.* 7. Ils jouent *aux cartes.* 8. Elle pense *à son malheur.* 9. Cet homme veut vous *parler.* 10. *Le laboureur* cultive la terre. 11. Je suis *chez* mon oncle. 12. Je suis *avec* mon maître.

108. Les pronoms interrogatifs *lequel, laquelle,* etc. sont employés pour distinguer entre plusieurs

---

[1] Pour les formes *qui est-ce qui, qu'est-ce que,* etc., voir IIe Partie ¶ 00.

personnes ou plusieurs choses. Par exemple: **Lequel** *de ces livres voulez-vous?* *Vous demandez ma sœur,* **laquelle?** *J'en ai deux.*

Ils ne sont jamais suivis immédiatement d'un nom.

109. Dans ces phrases, au contraire: **Quel** *âge avez-vous?*—**Quelles** *preuves a-t-il?*—**Quels** *sont ces papiers?*—**Quel, quelles, quels** ne sont pas des pronoms, mais des adjectifs interrogatifs: Les adjectifs interrogatifs accompagnent un nom dont ils ne peuvent être séparés que par le verbe *être.*

Exercice.

62e. Remplacez le tiret par le pronom interrogatif *lequel, lesquels* etc., ou par l'adjectif interrogatif *quel, quels* etc., selon le cas:

1. — chapeau avez-vous là? 2. Dans — intention venez-vous? 3. — des poëtes américains préférez-vous? 4. — pièce de Shakespeare aimez-vous le mieux. 5. — auteur français a écrit les meilleures tragédies? 6. A — des 4 saisons donnez-vous la préférence. 7. — langue est la plus harmonieuse? — est la plus expressive? — est la plus vigoureuse? 8. — de ces trois villes, Londres, New-York et Paris, est la plus fameuse? 9. — rois ont été décapités en France et en Angleterre? 10. Sur — fleuves sont situés Paris et Lyon? 11. — occupations préférez-vous dans le temps chaud? 12. Voici deux plumes, — voulez-vous?

Exercice de récapitulation

sur les différentes formes du pronom interrogatif, et sur l'adjectif interrogatif.

63e. — maître a appris aux oiseaux qu'ils avaient besoin de construire des nids? — a pris soin de les avertir du temps? De — ont-ils appris la manière de les bâtir?

— architecte le leur a enseigné ? — mère tendre leur a conseillé d'en couvrir le fond de matières molles et délicates ? Voilà de petits branchages, du foin et de la boue : — de ces matériaux prendra l'hirondelle ? et — le moineau donnera-t-il la préférence? — donc guide leur instinct ? De — maître ont-ils reçu des leçons ? De — les œufs ont-ils besoin pour éclore ? — fera la mère pour donner cette chaleur nécessaire ?

Pronoms indéfinis.

110. *Aucun*, *nul*, *plusieurs*, *tel* (= une certaine personne), *tout* (¶ 76), *l'un*, *l'autre*, employés sans le nom deviennent des pronoms indéfinis.

111. Les pronoms indéfinis proprement dits sont: *chacun*, (= chaque personne), *personne* (= pas une personne), *quelqu'un* (= une personne, un homme), *quelques-uns* (= un petit nombre de personnes), *quelque chose* (= une chose), *rien* (aucune chose), *quiconque* (= toute personne qui), *l'un l'autre* (= mutuellement), *les uns les autres*, et *on* (V. ¶ 113),

112. *Aucun*, *nul*, *personne*, *rien* demandent *ne* devant le verbe.

Exercice.

64e. Complétez les phrases, en substituant les pronoms indéfinis à leurs synonymes:

1. — (un certain nombre) pensent ainsi, — (un petit nombre) pensent autrement, mais — (la totalité) sont dans l'erreur. 2. Il y a — (une personne) dans le salon. 3. — (chaque homme) est maître chez soi. 4. Le travail rend — (toutes choses) aisé. 5. — (toute personne qui) fait mal se repentira. 6. Avez-vous vu — (une chose) ? 7. Non, je n'ai — vu. 8. — (pas un) n'est exempt de mourir. 9. Je n'ai parlé à — (pas une) de ces dames. 10. De ces deux fleurs,

— est rouge et — est bleue. 11. Où sont Jeanne et Julie? Je n'ai rencontré ni — ni —. 12. L'Évangile nous commande de nous aimer — (mutuellement). 13. Un proverbe dit: — (une certaine personne) qui rit vendredi dimanche pleurera. 14. Avez-vous vu — (une personne)? Non, je n'ai vu —. 15. Avez-vous des livres français? J'en ai — (un petit nombre.). 16. On ne pense pas à — (chaque chose).

Le pronom indéfini on.

113. Notez les différents sens et l'usage de *on* dans les phrases suivantes:

On *sonne* (quelqu'un, *ou* une personne *sonne*).—*Que dit*-on? (*que dit* le monde).—*Vous partez? Oui*, on *ne s'amuse pas ici* (je *ne me m'amuse pas*).—*Dans votre pays*, on *n'aime pas* (vous *n'aimez pas*) *les étrangers; chez nous*, on *les reçoit bien* (nous *les recevons*).—On *vous a vu* (vous *avez été vu*).—*Consentent-ils?—Non*, on *refuse* (ils *refusent*.—On *aimerait*.—On *s'accoutume à tout* (les gens *s'accoutument*).—*Quand* on *veut*, on *peut*.

114. Ce pronom indéfini **on** est donc employé pour *une personne*, *quelqu'un*, *un homme* en général (*one*, en anglais), *je*, *nous*, *vous*, *ils*, *les gens*, *le monde*, et surtout pour éviter la forme passive qui est plus usitée en anglais qu'en français.

115. *On* est singulier et généralement[1] masculin.

Exercice.

65e. Remplacez les noms ou pronoms en italique par *on*:

1. *Quelqu'un* frappe à la porte. 2. Voilà ce que *le monde* dit. 3. En Amérique *nous* n'avons pas la même cuisine

---

[1] Voir IIe Partie ¶ 00.

qu'en France. 4. Quand *un homme* est pauvre, *il* ne doit pas être fier. 5. A quelle heure dînerons-*nous?* (dînera).[1] 6. *Ils ont été vus* en ville. 7. Comment appelez-*vous* ce pays? (appelle). 8. Qu'est-ce que ce bruit que *nous* entendons? (entend). 9. Quelle pièce *sera jouée* ce soir? (jouera). 10. *Je* passerais (passerait) volontiers ma vie ici. 11. Que font (fait) *les gens* à une soirée? 12. Comment font (fait) *les gens* alors en Amérique? 13. L'or est trouvé (trouve) en Californie. 14. Si *une personne* dépense plus qu'*elle* ne gagne, *elle* se ruine. 15. Ne craignez pas, *nous* y serons (sera). 16. *Ils* ne vous ont pas tout dit.

Analyse grammaticale.

116. Modèle d'analyse pour le *nom*, l'*article*, l'*adjectif* et le *pronom*.

Sa sœur m'a demandé des secours pour ce pauvre enfant.

Sa, adj. poss. fém. sing. détermine *sœur*.

sœur, nom commun fém. sing. sujet de *a demandé*.

m' pour *me*, pron. pers. 1re pers. sing. régime indirect de *a demandé*.

des, art. (contracté) partitif, masc. plur. détermine *secours*.

secours, nom commun masc. plur. régime direct de *a demandé*.

ce, adj. démonstratif masc. sing. détermine *enfant*.

pauvre, adj. qualificatif masc. sing. qualifie *enfant*.

Comme on peut le voir, l'analyse grammaticale en français ne diffère pas, en principe, de l'analyse en anglais: elle n'offre donc pas de difficulté spé-

[1] Avec *on*, employez les verbes entre parenthèses.

ciale. D'autre part, elle est d'une utilité incontestable.

Exercices d'analyse.

66e. Dans les exercices suivants, l'élève indiquera, d'après le modèle, la nature, le genre, le nombre et la fonction des mots en italiques :

1. *Cette maison* est *grande ; celles-ci* sont *plus petites. Ses beaux cheveux* tombaient sur *ses* épaules. Dites *ce que vous* voulez, *je* n'*y* attache pas *la moindre importance. Qui* parlera à *ces enfants? Leur* parlerez-*vous* de *leurs* leçons? *Je* n'*en* sais *rien.*

2. *Tout cela* dépend de *lui* ou d'*eux.* J'ai *assez* de *mes* affaires et *des siennes. Personne* ne *lui* a parlé. *Les* voyez-*vous? Qui (est-ce qui)* passe? *Qui* a-t-*on* nommé? *Il* donne *du pain aux indigents.*

3. Il a une *meilleure place* que *moi. Qu'*ont-*ils? Ceux* de *mes* amis *que* j'aime le mieux sont *absents. Desquels* parlez-vous? *La manière dont elle m'*a reçu *m'*a charmé. *Que* fait-*il ?* A *quoi* pensez-vous ? *Quelle histoire nous* avez-*vous* racontée?

CHAPITRE V.

DU VERBE.

I.—Les modes. Verbes auxiliaires.

117. Le verbe subit différentes modifications et prend différentes formes selon la *personne*, le *nombre*, le *mode* et le *temps*.

118. Les modes de la conjugaison française sont l'*indicatif*, l'*impératif*, le *subjonctif*, l'*infinitif* et le *conditionnel.*

Les quatre premiers correspondent en général aux modes de même nom de la conjugaison anglaise, avec cette exception en particulier que, en français, la conjonction *si* gouverne le présent et l'imparfait ou le plus-que-parfait de l'indicatif et non le subjonctif. Le conditionnel correspond à peu près au mode *potentiel* anglais.

Les règles pour l'emploi spécial des différents temps et modes sont données dans la II[e] Partie.

119. Il convient de commencer par l'étude des verbes auxiliaires *avoir* et *être*. On les appelle *auxiliaires* parce qu'ils aident à former les temps composés des autres verbes.

Conjugaison du verbe Avoir.

INDICATIF.

	Temps simples.	*Temps composés.*
	PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
SING.		
	1. j'ai	j'ai eu
	2. tu as	tu as eu
	3. il (elle) a	il (elle) a eu
PLUR.		
	1. nous avons	nous avons eu
	2. vous avez	vous avez eu
	3. ils (elles) ont	ils (elles) ont eu.
	IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
	j'avais	j'avais eu
	tu avais	tu avais eu
	il (elle) avait	il (elle) avait eu
	nous avions	nous avions eu
	vous aviez	vous aviez eu
	ils (elles) avaient	ils (elles) avaient eu

PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
j'eus	j'eus eu
tu eus	tu eus eu
il (elle) eut	il (elle) eut eu
nous eûmes	nous eûmes eu
vous eûtes	vous eûtes eu
ils (elles) eurent	ils (elles) eurent eu

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
j'aurai	j'aurai eu
tu auras	tu auras eu
il (elle) aura	il (elle) aura eu
nous aurons	nous aurons eu
vous aurez	vous aurez eu
ils (elles) auront	ils (elles) auront eu

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ (forme ordinaire).	PASSÉ (forme rare).
j'aurais	j'aurais eu	j'eusse eu
tu aurais	tu aurais eu	tu eusses eu
il (elle) aurait	il (elle) aurait eu	il (elle) eût eu
nous aurions	nous aurions eu	nous eussions eu
vous auriez	vous auriez eu	vous eussiez eu
ils (elles) auraient	ils (elles) auraient eu	ils (elles) eussent eu

IMPÉRATIF.

SING. 2e PERS. aie — PLUR. 1re PERS. ayons
2e PERS. ayez

SUBJONCTIF.

PRÉSENT. (*Il faut*)	PASSÉ. (*On doute*)
que j'aie	que j'aie eu
que tu aies	que tu aies eu
qu'il (elle) ait	qu'il (elle) ait eu
que nous ayons	que nous ayons eu
que vous ayez	que vous ayez eu
qu'ils (elles) aient	qu'ils (elles) aient eu

IMPARFAIT. (*Il faudrait*)	PLUS-QUE-PARFAIT. (*On doutait*)
que j'eusse	que j'eusse eu
que tu eusses	que tu eusses eu
qu'il (elle) eût	qu'il (elle) eût eu
que nous eussions	que nous eussions eu
que vous eussiez	que vous eussiez eu
qu'ils (elles) eussent	qu'ils (elles) eussent eu

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
avoir	avoir eu

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
ayant	eu (eue), ayant eu

120. Le verbe *avoir*, de sa nature propre et non accompagné du participe d'un autre verbe, est actif ; il exprime la *possession*.

Exercices.

67e. Conjuguez :

Le *présent :* j'ai froid, etc. ; l'*imparfait :* j'avais chaud, etc. ; le *passé défini :* j'eus tort, etc. ; le *passé indéfini :* j'ai eu faim, etc. ; le *plus-que-parfait :* j'avais eu le courage, etc. ; le *passé antérieur :* j'eus eu sommeil, etc.; le *futur :* j'aurai peur, etc.; le *futur antérieur :* j'aurai eu raison, etc. ; le *conditionnel présent :* j'aurais envie, etc. ; *passé* (1re forme) : j'aurais eu patience, etc.; l'*impératif :* aie patience ; le *subjonctif présent :* Il faut que j'aie de l'argent, etc. ; le *subjonctif imparfait :* Il faudrait que j'eusse le temps, etc. ; le *subjonctif passé :* On doute que j'aie eu cet honneur, etc.; le *subjonctif plus-que-parfait :* on doutait que j'eusse eu le courage.

68e. Écrivez (ou récitez) à tous les temps :

1° *Les premières pers. du sing. et du pl. :* j'ai pitié, nous avons pitié, etc.

2° *Les deuxièmes pers. du sing. et du pl.:* tu as tes livres, vous avez . . . . etc.

3° *Les troisièmes pers. du sing. et du pl.:* elle a sa robe, elles ont . . . . . etc.

69e. Conjuguez :

C'est moi qui ai raison, c'est toi qui . . . . etc., aux temps suivants : *présent, passé indéfini, futur* (simple), *conditionnel présent* (cf. Exercice 52e, No. 5).

70e. Conjuguez :

J'en ai besoin, tu en as besoin . . . . etc., aux temps suivants : *imparfait, passé défini, futur antérieur, conditionnel passé* (2e forme).

71e. Conjuguez :

1° Si j'avais, si tu . . . . etc. ; si j'avais eu, si tu . . . . etc. 2° J'aurais écrit, si j'avais eu le temps, tu . . . . etc. 3° Si j'avais attendu, je l'aurais vu ; si tu . . . . etc.

72e. L'élève mettra ces phrases :

J'ai l'idée, j'ai un dictionnaire,

à la 3e pers. sing. du *subjonctif imparfait.*

2e pers. plur. du *passé défini.*

1re pers. sing. de l'*imparfait indicatif.*

2e pers sing. du *futur.*

1re pers. plur. du *conditionnel passé.*

3e pers. plur. du *passé antérieur.*

73e. L'élève changera le singulier en pluriel, et le pluriel en singulier :

J'ai pitié d'eux. Toi, tu as raison ; lui, il a tort. Il avait mal aux dents. J'aurai quinze ans à Noël. Aie la bonté ! Il faut qu'elle ait bien peur. Ayez recours à la prière. Ils ont eu froid. Ce sont ces élèves qui auront le prix. Nous eûmes ce livre pour trois francs. Si tu avais eu devant les yeux la volonté de Dieu, tu n'aurais pas fait cela.

74e. L'élève fera l'analyse du verbe *avoir* tel qu'il se trouve dans l'exercice 73e indiquant la personne, le nombre, le temps, et le mode.

Modèle d'analyse :

ai, première personne du singulier, indicatif présent du verbe *avoir*.

ayons, première personne du pluriel, impératif du verbe *avoir*.

Conjugaison du verbe Être.

INDICATIF.

	Temps simples.	*Temps composés.*
	PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
SING.		
1.	je suis	j'ai été
2.	tu es	tu as été
3.	il (elle, c') est	il (elle, ç') a été
PLUR.		
1.	nous sommes	nous avons été
2.	vous êtes	vous avez été
3.	ils (elles, ce) sont	ils (elles) ont été
	IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
	j'étais	j'avais été
	tu étais	tu avais été
	il (elle, c') était	il (elle, ç') avait été
	nous étions	nous avions été
	vous étiez	vous aviez été
	ils (elles, c') étaient	ils (elles) avaient été
	PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
	je fus	j'eus été
	tu fus	tu eus été
	il (elle, ce) fut	il (elle, c') eut été
	nous fûmes	nous eûmes été
	vous fûtes	vous eûtes été
	ils (elles, ce) furent	ils (elles) eurent été

FUTUR (simple).	FUTUR ANTÉRIEUR.
je serai	j'aurai été
tu seras	tu auras été
il (elle, ce) sera	il (elle, ç') aura été
nous serons	nous aurons été
vous serez	vous aurez été
ils (elles) seront	ils (elles) auront été

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ (forme ordinaire).
je serais	j'aurais été
tu serais	tu aurais été
il (elle, ce) serait	il (elle, ç') aurait été
nous serions	nous aurions été
vous seriez	vous auriez été
ils (elles, ce) seraient	ils (elles) auraient été
	PASSÉ (forme rare).
	j'eusse été
	tu eusses été
	il (elle, c') eût été
	nous eussions été
	vous eussiez été
	ils (elles) eussent été

IMPÉRATIF.

SING. 2ᵉ PERS. sois — PLUR. 1ʳᵉ PERS. soyons, 2ᵉ PERS. soyez

SUBJONCTIF.

PRÉSENT. *(Il est possible)*	PASSÉ. *(Il est impossible)*
que je sois	que j'aie été
que tu sois	que tu aies été
qu'il (elle, ce) soit	qu'il (elle) ait été
que nous soyons	que nous ayons été
que vous soyez	que vous ayez été
qu'ils (elles) soient	qu'ils (elles) aient été

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
(*Il faudrait*)	(*Il faudrait*)
que je fusse	que j'eusse été
que tu fusses	que tu eusses été
qu'il (elle, ce) fût	qu'il (elle) eût été
que nous fussions	que nous eussions été
que vous fussiez	que vous eussiez été
qu'ils (elles) fussent	qu'ils (elles) eussent été

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
être	avoir été

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
étant	été, ayant été

121. Le verbe *être* n'est auxiliaire que quand il est suivi d'un participe. Dans les autres cas, on l'appelle le *verbe substantif.*

Exercices.

75e. Conjuguez :

Le *présent :* je suis grand,[1] tu es . . . . etc.; l'*imparfait :* j'étais petit, tu étais . . . . etc.; le *passé défini :* je fus heureux, etc. ; le *passé indéfini :* j'ai été occupé, tu . . . . etc.; le *plus-que-parfait :* j'avais été surpris, etc.; le *passé antérieur :* j'eus été étonné, etc. ; le *futur :* je serai exact, tu . . . . etc.; le *futur antérieur :* j'aurai été absent, etc. ; le *conditionnel présent :* je serais le premier, etc. ; le *conditionnel passé* (1re forme) : j'aurais été bien avancé, etc. ; le *subjonctif présent :* il faut que je sois là, etc.; le *subjonctif imparfait :* il fallait que je fusse ici, etc. ; le *subjonctif passé :* il se peut

---

[1] Il faut avoir soin de faire accorder l'adjectif ou le participe avec le sujet du verbe *être* selon la règle 35. Ex. *Elle est grande; ils sont petits; elles sont fatiguées.* Voyez ¶ 197.

que j'aie été trompé, etc.; le *subjonctif plus-que-parfait:* il serait possible que j'eusse été indiscret, etc.; l'*impératif:* sois attentif, etc.

76e. L'élève écrira (ou récitera) à tous les temps :

Les premières pers. du sing. et du plur.: j'y suis, nous y sommes, etc.;

Les deuxièmes pers. du sing. et du plur.: tu es chez toi, vous êtes, etc.;

Les troisièmes pers. du sing. et du pl.: il en est sûr, ils en . . . . etc.

77e. Conjuguez :

C'est moi qui suis coupable, c'est toi qui, etc.,

aux temps suivants: *présent, passé indéfini, futur, conditionnel présent et passé.*

78e. Conjuguez :

1° L'*imparfait* et le *plus-que-parfait* de

Être fatigué ; être à la campagne ;

2° Si j'étais meilleur, j'aurais plus d'amis, etc.; je serais parti hier, si j'avais eu le temps, etc.

79e. L'élève mettra les phrases :

Être couché, être assis,

à la 3e pers. plur. du *passé défini.*

3e pers. sing. du *futur* (simple).

1re pers. sing. du *conditionnel présent.*

2e pers. sing. du *subjonctif présent.*

2e pers. plur. du *subjonctif plus-que-parfait.*

1re pers. sing. du *plus-que-parfait indicatif.*

80e. L'élève changera le sing. en plur. et le plur. en sing.

1. Je suis content. 2. Les portes seront fermées à neuf heures. 3. J'étais impatient d'arriver. 4. Sans moi, tu étais perdu. 5. Sois juste, et tu seras indulgent. 6. C'est lui qui sera nommé général. 7. Soyez patients. 8. Les chevaux étant trop fatigués, nous fûmes obligés de descendre. 9. Elle

serait charmante, si elle était moins fière. 10. Je voudrais que vos devoirs fussent plus lisibles. 11. C'est moi qui ai été absent. 12. J'ai été puni pour avoir été paresseux. 13. Il faut qu'elles soient bien pauvres!

81e. L'élève analysera les formes du verbe *être* contenues dans l'exercice précédent en indiquant la personne, le nombre, le temps et le mode.

Forme interrogative des verbes.

122. Voici des exemples de conjugaison interrogative:

PRÉSENT DU VERBE **Avoir.**	PRÉSENT DU VERBE **Être.**
ai-je?	suis-je?
as-tu?	es-tu?
a-t-il (elle)? (*t* euphonique)	est-il (elle)?
avons-nous?	sommes-nous?
avez-vous?	êtes-vous?
ont-ils (elles)?	sont-ils (elles)?

PASSÉ INDÉFINI (ou parfait).	PASSÉ INDÉFINI (ou parfait).
ai-je eu?	ai-je été?
as-tu eu?	as-tu été?
a-t-il (elle) eu?	a-t-il (elle) été?
avons-nous eu?	avons-nous été?
avez-vous eu?	avez-vous été?
ont-ils (elles) eu?	ont-ils (elles) été?

123. Ces exemples suffisent pour nous montrer que dans la forme interrogative des verbes, les pronoms se placent après le verbe dans les temps simples, et après l'auxiliaire dans les temps composés. Les *temps composés* sont ceux qui sont formés de l'auxiliaire et d'un participe, tels que le

passé indéfini, le *futur antérieur*, etc. Dans la forme interrogative le verbe se joint au pronom par un trait d'union.

Quand la troisième personne du singulier se termine par **e** ou **a**, on met entre le verbe et le pronom un **t** euphonique pour rendre la prononciation plus douce en évitant l'hiatus.

Exercices sur la forme interrogative des verbes.

82e. Conjuguez :

Ai-je raison ? as-tu .... etc. Avais-je tort ? etc. Eus-je le courage ? etc. Ai-je eu peur ? etc. Aurai-je froid ? etc. Aurais-je le temps ? etc. Aurais-je eu la force ? etc.

83e. Conjuguez :

Suis-je gros ? es-tu .... ? etc. Étais-je occupé ? etc. Fus-je fatigué ? etc. Ai-je été surpris ? etc. Avais-je été cruel ? etc. Eus-je été couché ? etc. Serai-je le premier ? etc. Aurai-je été faible ? etc. Serais-je compromis ? etc. Aurais-je été indiscret ? etc.

84e. L'élève récitera (ou écrira) à tous les temps de l'indicatif et du conditionnel,[1] interrogativement :

1re *pers. du sing. et du plur.* avoir ordre ; être soumis.
2e *pers. du sing. et du plur.* avoir besoin ; être prudent.
3e *pers. du sing. et du plur.* avoir du plaisir ; être gai.

85e. L'élève mettra le verbe *avoir* aux temps indiqués entre parenthèses :

1. Les États-Unis (*passé défini*, 3e pers. plur.) beaucoup de guerres ? 2. Mon enfant, (*futur*, 2e pers. sing.) ce courage ? 3. (*Conditionnel présent*, 1re pers. plur.) à manger si nous ne travaillions pas ? 4. Sans persévérance Washington (*conditionnel passé*, 3e pers. sing.) la gloire de délivrer

[1] Il est évident que les autres modes n'ont pas de forme interrogative.

son pays? 5. Cet homme (*imparfait,* 3e pers. sing.) une si grande fortune?

Mettez le verbe *être* aux temps indiqués entre parenthèses:

1. Les Américains (*passé défini,* 3e pers. plur.) battus en 1812 ? 2. La ville de New-York (*futur,* 3e pers. sing.) toujours la métropole des États-Unis? 3. Les Français (*passé indéfini,* 3e pers. plur.) un objet de jalousie pour les autres peuples? 4. Avant d'entrer (*plus-que-parfait,* 2e pers. sing.) présenté au président? 5. Les Anglais (*présent,* 3e pers. plur.) quelquefois généreux?

124. Des exemples contenus dans le dernier exercice il ressort que, quand le sujet d'un verbe à la forme interrogative est un nom, ce nom se met devant le verbe; il se répète ensuite sous forme de pronom après le verbe. Ex. *La ville* (nom sujet) *aura-t-elle* (pronom représentant ville) *bientôt un nouveau maire?*

Exercice.

86e. Mettez les phrases suivantes à la forme interrogative :

1. Votre frère est là. 2. Le moment est venu. 3. Les Américains ont une grande activité. 4. L'heure est sonnée. 5. J'aurai le temps si j'arrive à 4 heures. 6. Ces enfants ont des leçons à étudier. 7. Vous avez assez de lumière. 8. Après une longue marche nous sommes fatigués. 9. Nous serons reçus si nous y allons. 10. Nous serions reçus si nous y allions. 11. Tu étais présent à cette entrevue. 12. Cette dame avait des enfants. 13. L'hiver est passé. 14. Le journal est là.

Modèle: Votre frère est-il là?

Forme négative des verbes.

125. Un verbe se conjugue négativement à l'aide des deux mots **ne . . . . pas.** *Ne* se met devant

le verbe, et *pas* après le verbe. Dans les temps composés *pas* se met **après** l'auxiliaire. Le participe passé vient toujours le dernier.

Exemples de conjugaison avec la négation.

PRÉSENT DU VERBE **Avoir.**	PRÉSENT DU VERBE **Être.**
je *n*'ai ***pas***	je ***ne*** suis ***pas***
tu *n*'as ***pas***	tu *n*'es ***pas***
il (elle) *n*'a ***pas***	il (elle) *n*'est ***pas***
nous *n*'avons ***pas***	nous ***ne*** sommes ***pas***
vous *n*'avez ***pas***	vous *n*'êtes ***pas***
ils (elles) *n*'ont ***pas***	ils (elles) ***ne*** sont ***pas***
PASSÉ INDÉFINI.	PASSÉ INDÉFINI.
je *n*'ai ***pas*** eu	je *n*'ai ***pas*** été
tu *n*'as ***pas*** eu	tu *n*'as ***pas*** été
il *n*'a ***pas*** eu	il *n*'a ***pas*** été
nous *n*'avons ***pas*** eu	nous *n*'avons ***pas*** été
vous *n*'avez ***pas*** eu	vous *n*'avez ***pas*** été
ils *n*'ont ***pas*** eu	ils *n*'ont ***pas*** été

Exercices.

87e. Conjuguez :

Je n'ai pas le temps (cf. ¶ 126), tu .... etc. Je n'avais pas de livre, etc. Je n'eus rien à dire, etc. Je n'ai pas eu de peine, etc. Je n'avais pas eu à boire, etc. Je n'aurai point de difficulté, etc. Je n'aurais pas l'honneur, etc. Je n'aurais pas eu d'embarras, etc. Il est possible que je n'aie jamais l'occasion, etc. Il faudrait que je n'eusse guère de chance, etc. Il se peut que je n'aie pas eu l'idée, etc. Il faudrait que je n'eusse pas eu de patience, etc.

Exercice.

88e. L'élève fera l'exercice 78e à la forme négative.

126. Il faut observer que, après un adverbe de négation, ou autrement dit, dans une phrase négative, la préposition *de* remplace l'article indéfini *un* ou l'article *partitif*, mais non l'article *défini*. Ex. *J'ai* **un** *crayon; j'ai* **de l'***argent*, et *je n'ai pas* **de** *crayon; je n'ai pas* **d'***argent;* mais *j'ai* **le** *temps*, et *je n'ai* **pas le** *temps*.

Exercices supplémentaires sur Avoir et Être.

89e. En répondant aux questions suivantes employez toujours un temps du verbe :

Avoir.—*Prés., passé ind. et futur.* 1. Avez-vous froid ou chaud? 2. L'orang-outang a-t-il des pieds? 3. Quelle monnaie avons-nous en Amérique? 4. Ai-je[1] de la barbe? 5. Ai-je une figure d'homme? 6. A-t-on jamais regret de faire bien? 7. L'homme a-t-il des cheveux courts? Et les femmes? 8. Quel jour les écoliers ont-ils congé? 9. Les chiens ont-ils une bouche? 10. Avons-nous du soleil à présent? Et hier après-midi?[2] 11. Avez-vous un rhume maintenant? Et l'hiver dernier? 12. Avons-nous une température chaude aujourd'hui? Et en août dernier? 13. Les Américains ont-ils la guerre en ce moment? Et en 1812 et en 1861? 14. Avez-vous faim? Et demain avant votre dîner? 15. L'année présente a-t-elle 365 jours? Et l'année prochaine? Et 1880? 16. Les Anglais ont-ils un roi? Et après le souverain actuel? Et avant? 17. Combien de jours a ce mois? Et le mois passé? Et le mois prochain? 18. Avons-nous une leçon de français aujourd'hui? Et hier? Et demain? 19. Ai-je à travailler cette semaine? Et dimanche prochain?

---

[1] Il faut supposer que c'est le professeur qui pose les questions à la 1re personne.

[2] A toutes les questions de ce genre, répondez par le *passé indéfini*, qui est le passé de la *conversation*.

90e. Remplacez les tirets par le temps indiqué :

Imparf. et cond. prés. 1. Si je — mangé, je ne — pas faim maintenant. 2. Tu ne — pas froid, si tu — bons habits. 3. Cet officier — sa pension s'il — 60 ans. 4. Si nous — de ses nouvelles nous — moins d'inquiétude. 5. Si vous — cet emploi, vous — peu de loisir. 6. S'ils — de la conscience ils — honte. 7. Elles — trop chaud si elles — leurs fourrures. *Plus-que-parf. et cond. passé.* 8. Si je — plus d'argent hier, je — ces terres. 9. Si vous — plus de modestie, vous — moins d'ennemis. 10. Elle — peur hier soir si elle ne — son frère avec elle. 11. Si, avant de partir, nous ne — cette précaution, nous — bien soif. 12. Nous — pitié de lui s'il — à tout payer. 13. Ils ont accepté : ils — tort de refuser s'ils ne — de bonnes raisons. *Pas. déf.* (*Passé* historique). 14. A peine le général Bonaparte — il, après des travaux prodigieux, franchi les Alpes, il — à combattre successivement quatre armées autrichiennes. 15. Jean-Jacques Rousseau disait : je ne — jamais d'enfance. 16. Ce jour-là nous ne — pas de chance. 17. Combien — ils à payer ? 18. Tu — grand tort d'agir ainsi.

91e. *Subj. prés.* 1. Il est heureux que je — de l'argent. 2. Je suis content que vous en —. 3. Nous sommes étonnés qu'un homme — si peu d'énergie. 4. Pensez-vous que nous — le temps ? 5. Je crains qu'ils ne — pas confiance. *Subj. imparf.* 6. Je doutais qu'elles — le temps. 7. Il importait que je — votre permission. 8. Serait-il possible que nous — tort et que vous — raison ? 9. On niait que l'assassin — conscience de ses actions. *Subj. pas.* 10. Il se peut que je — tort. 11. Est-il possible que vous — froid hier. 12. Il nie qu'il — peur alors. 13. Je suis surpris que tu — trop chaud ce jour-là. 14. Il est naturel que nous — sommeil. 15. Je doute qu'ils — cette intention. *Subj. plus-que-parf.* 16. Ils ignoraient que je — de l'embarras. 17. J'aurais voulu qu'il — plus de confiance. 18. Il aurait aimé que nous — — un grand succès.

92e. Dans les phrases suivantes substituez l'*impératif* au *futur :*

1. Tu auras patience. 2. Vous n'aurez pas de pitié pour ce coquin. 3. Nous aurons du courage. 4. Vous n'aurez pas honte de faire votre devoir. 5. Nous aurons recours à sa générosité.

Remplacez les tirets par le temps qu'indique le sens :

Infin. prés. et pas. 1. Pour — du succès, il faut d'abord — le courage de travailler. 2. Avant d' — de la récréation, il faut — travaillé. 3. Dans notre discussion d'hier je crois bien — raison, mais lui, il ne croit pas — tort. 4. Après — du malheur dans le passé, on peut espérer — du bonheur dans l'avenir. *Partic. prés. et pas.* 5. — beaucoup d'occupation, vous n'aurez pas la tentation de mal faire. 6. — tout l'argent nécessaire, de quoi êtes-vous embarrassé ? 7. — à souffrir moi-même autrefois, je compatis à vos souffrances. 8. — une excellente éducation dans votre jeunesse, vous avez ici un grand avantage.

93e. **Être.** — *Prés.* 1. Êtes-vous bien portant(e)? 2. Dans quel pays sommes-nous? 3. Suis-je Américain ? Et vous? 4. Le Président des États-Unis est-il canadien? Et le Président en France ? 5. Les jours sont-ils longs à présent? Et les nuits? *Prés. et pas. indéf.* 6. Êtes-vous occupé(e) aujourd'hui ? Et la semaine dernière ?[1] 7. L'Angleterre est-elle catholique ? Et dans les temps passés? 8. L'Indien est-il maître à présent du territoire américain? Et à une époque antérieure? 9. Suis-je un(e) enfant? Et de 5 à 10 ans ? 10. Les Américains sont-ils en paix ? Et de 1800 à 1809? 11. Mlle N.[2] est-elle enrhumée ? Et l'hiver dernier? 12. Sommes-nous des enfants? Et à une époque passée de notre vie? *Prés. et futur.* 13. Où êtes-vous à présent? Et demain matin? 14. Où suis-je en ce moment? Et lundi prochain à 10 heures? 15. Le magnolia est-il en

---

[1] Employez dans la réponse le passé indéfini du verbe *être*.

[2] Mettre ici le nom de quelque personne connue.

fleurs à présent? Et au printemps prochain? 16. Où sommes-nous à présent? Et à minuit (demain)? 17. Les enfants à l'école sont jeunes? Et dans 20 ans?

94e. *Imparf. et cond. prés.* 1. Je — plus libre si je — riche. 2. Si tu — plus actif, tu — prospère. 3. Il — plus estimé, s'il — honnête. 4. Si le printemps — sec, les terres — moins productives. 5. Elle — plus gaie, si elle — mieux portante. 6. Si le gaz ne — pas allumé, la chambre — obscure et nous — dans l'obscurité. 7. Si la monnaie — carrée, elle — moins maniable. 8. Si vous — plus attentifs, je ne — pas obligé de répéter et vous ne — pas obligés de recommencer votre travail. 9. S'ils — arrivés, ils — ici. 10. Si elles — complaisantes, elles — plus agréables. 11. Si ces fruits — mûrs, ils — excellents. 12. Si nous — plus jeunes, nous — plus alertes. *Plus-que-parf. et cond. pas.* 13. Si je — juste, je — plus sévère. 14. Tu — plus humble, si tu — plus éclairé. 15. S'il — jaloux, il — misérable. 16. Elle — plus aimable si elle ne — si vaine. 17. Nous — — plus entreprenants si nous — avertis. 18. Si elles ne — si robustes, elles — fatiguées. 19. Vous — en retard, si vous ne — sur les lieux. 20. Elles — redoutables, si elles — méchantes!

95e. *Pas. déf.* 1. Washington — homme d'état sagace aussi bien que grand général. 2. Les Anglais — forcés de capituler à Yorktown. 3. Ne — vous pas vous-même votre plus grand ennemi? 4. Nous ne — pas trompés par leurs protestations. 5. Je — ébloui par un éclair. *Impér.* (Substituez l'*impératif* au *futur*). 6. Vous serez courageux. 7. Vous ne serez pas impatients. 8. Nous serons cléments. 9. Tu seras bref. 10. Nous ne serons pas sévères. 11. Tu seras prudent. 12. Vous serez juste. *Infin. pas.* 13. Après — ministre, il est médecin. 14. Je ne crois pas — indiscret hier. 15. Elle a été un peu indisposée, et elle s'imagine — très-malade. *Part. prés.* 16. — de ce pays, vous en connaissez bien les usages. 17. Lui, — au haut d'un arbre,

pouvait voir plus loin. 18. — plus âgé, il avait plus de raison.

96e. *Subj. prés.* 1. Croyez-vous que je — content? 2. Je doute que vous — heureuse. 3. Nous demandons qu'il — plus actif. 4. Il est juste que nous — près de vous. 5. Il faut qu'elles — aimées. 6. Je ne crois pas que tu — assez énergique. *Subj. imparf.* 7. Il voulait qu'elle — prête. 8. Je tremblais qu'ils ne — pas chez eux. 9. Ils exigeaient que nous — présents. 10. On voulait que vous — absent. 11. Regrettait-il que je — prospère? 12. J'attendais que tu — prêt. *Subj. pas.* 13. Il est possible que je — imprudent. 14. On n'admet pas que vous — surpris. 15. Vous niez qu'ils — absents? 16. Vous ignorez que nous y —? 17. Il n'est pas probable qu'elle — mal informée. 18. On doute que tu — très-malade. *Subj. plus-que-parf.* 19. J'aurais préféré qu'ils — satisfaits. 20. Il aurait fallu que nous — là. 21. Nous étions fâchés que vous — si loin. 22. Elle aurait désiré que je — avec elle. 23. Nous aurions aimé qu'elle — avec sa famille.

II.—Verbes réguliers.

127. Les verbes ordinaires se divisent en quatre conjugaisons, distinguées par la terminaison de l'infinitif.

La 1re se termine (à l'infinitif) en **er**. Ex. *parl***er**, *jou***er**.

La 2e se termine (à l'infinitif) en **ir**. Ex. *fin***ir**, *obé***ir**.

La 3e se termine (à l'infinitif) en **oir**. Ex. *recev***oir**, *dev***oir**.

La 4e se termine (à l'infinitif) en **re**. Ex. *entend***re**, *vend***re**.

128. Si l'on retranche cette terminaison, la partie

qui reste, c'est-à-dire *parl*, *fin*, *recev*, *entend*, est ce qu'on appelle le *radical* ou *racine*.

129. Le radical ne change pas dans la conjugaison, mais la terminaison varie, et, par ses changements, indique la *personne*, le *nombre*, le *temps* et le *mode*.

Exercice.

97e. Indiquez à quelle conjugaison appartient chacun des verbes suivants :

Passer, apercevoir, tenir, introduire, écouter, attendre, pouvoir, aller, apprendre, employer, servir, signifier, faire, briller, manger, partir, omettre, gagner, répondre, concevoir, indiquer, vivre, savoir, unir, rester, fleurir, dire.

PREMIÈRE CONJUGAISON, EN **ER**.

Parl*er*.—Radical **Parl**

INDICATIF.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI (ou parfait).
je parl***e***	j'ai parl***é***
tu parl***es***	tu as parl***é***
il parl***e***	il a parl***é***
nous parl***ons***	nous avons parl***é***
vous parl***ez***	vous avez parl***é***
ils parl***ent***	ils ont parl***é***

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
je parl***ais***	j'avais parl***é***
tu parl***ais***	tu avais parl***é***
il parl***ait***	il avait parl***é***
nous parl***ions***	nous avions parl***é***
vous parl***iez***	vous aviez parl***é***
ils parl***aient***	ils avaient parl***é***

PASSÉ DÉFINI.

je parl*ai*
tu parl*as*
il parl*a*
nous parl*âmes*
vous parl*âtes*
ils parl*èrent*

PASSÉ ANTÉRIEUR.

j'eus parl*é*
tu eus parl*é*
il eut parl*é*
nous eûmes parl*é*
vous eûtes parl*é*
ils eurent parl*é*

FUTUR.

je parl*erai*
tu parl*eras*
il parl*era*
nous parl*erons*
vous parl*erez*
ils parl*eront*

FUTUR ANTÉRIEUR.

j'aurai parl*é*
tu auras parl*é*
il aura parl*é*
nous aurons parl*é*
vous aurez parl*é*
ils auront parl*é*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

je parl*erais*
tu parl*erais*
il parl*erait*
nous parl*erions*
vous parl*eriez*
ils parl*eraient*

PASSÉ (forme ordinaire).

j'aurais parl*é*
tu aurais parl*é*
il aurait parl*é*
nous aurions parl*é*
vous auriez parl*é*
ils auraient parl*é*

PASSÉ (forme rare).

j'eusse parl*é*
tu eusses parl*é*
il eût parl*é*
nous eussions parl*é*
vous eussiez parl*é*
ils eussent parl*é*

IMPÉRATIF.

SING. 2e PERS. parl*e*

PLUR. 1re PERS. parl*ons*
2e PERS. parl*ez*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT. *(On veut)*	PASSÉ. *(Il est possible)*
que je parl*e*	que j'aie parl*é*
que tu parl*es*	que tu aies parl*é*
qu'il parl*e*	qu'il ait parl*é*
que nous parl*ions*	que nous ayons parl*é*
que vous parl*iez*	que vous ayez parl*é*
qu'ils parl*ent*	qu'ils aient parl*é*

IMPARFAIT. *(On demandait)*	PLUS-QUE-PARFAIT. *(Serait-il possible)*
que je parl*asse*	que j'eusse parl*é*
que tu parl*asses*	que tu eusses parl*é*
qu'il parl*ât*	qu'il eût parl*é*
que nous parl*assions*	que nous eussions parl*é*
que vous parl*assiez*	que vous eussiez parl*é*
qu'ils parl*assent*	qu'ils eussent parl*é*

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
parl*er*	avoir parl*é*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
parl*ant*	parl*é*, ayant parl*é*

130. La conjugaison du verbe *parler* et, en général, de tous les verbes aux formes interrogative et négative suit les principes donnés aux ¶ 122, 123 et 125.

FORME INTERROGATIVE.	FORME NÉGATIVE.
INDICATIF PRÉSENT.	
parl*é*-je, *ou* est-ce que je parl*e*?	je *ne* parle *pas*
parl*es*-tu ?	tu *ne* parles *pas*
parl*e*-t-il? (*t* euphonique)	il *ne* parle *pas*
parl*ons*-nous?	nous *ne* parlons *pas*
parl*ez*-vous ?	vous *ne* parlez *pas*
parl*ent*-ils ?	ils *ne* parlent *pas*

PASSÉ INDÉFINI.

ai-je parl*é* ?	je *n'*ai ***pas*** parlé
as-tu parl*é* ?	tu *n'*as ***pas*** parlé
a-t-il parl*é* ?	il *n'*a ***pas*** parlé
avons-nous parl*é* ?	nous *n'*avons ***pas*** parlé
avez-vous parl*é* ?	vous *n'*avez ***pas*** parlé
ont-ils parl*é* ?	ils *n'*ont ***pas*** parlé

131. A la 1re personne du présent de l'indicatif, la forme interrogative régulière est *parlé-je?* *ignoré-je*, etc. Mais cette forme est peu usitée. On dit de préférence: **est-ce que** *je parle?* **est-ce que** *j'ignore?* Cette seconde forme est de même usitée dans les autres conjugaisons, surtout si la première personne est un monosyllabe. Ex. *Est-ce que je dors?* et non *dors-je?*

Toutefois on dit très-bien: *ai-je? suis-je? sais-je? dis-je?*

Exercices.

98e. Conjuguez à tous les temps les verbes suivants, en ayant soin de marquer *distinctement* les terminaisons.

1° *Affirmativement:* port**er**; — jou**er** à la balle; — oubli**er** sa leçon.

2° *Négativement:* habit**er** la campagne; — cri**er**; désir**er** du repos. (Cf. Exercice 12e et ¶ 126.)

3° *Interrogativement:* march**er**; — ignor**er** la grammaire; — étudi**er**.[1]

99e. Dans cet exercice et les suivants, le radical seul des verbes est donné; l'élève mettra les *terminaisons* et l'*auxiliaire* selon la personne et le temps indiqués.

---

[1] Nous donnons plusieurs verbes afin de permettre de choisir. Il est évident que le nombre et la longueur des exercices sont à la discrétion du maître.

Indicatif présent. Il pos–. Tu aid–. Elle pouss–. Nous ferm– la porte. Ils nous accompagn–. On pass– par là. Vous form–. Elles devin–. Le jardinier plant– l'arbrisseau. Les jardiniers creus– un trou. Nous mont– et nous entr–.

Imparfait. Le voisin caus– avec le fermier. J'apport– des fleurs. Il habit– cette maison. Nous oubli– cela. Les feux chauff– la maison. Vous baiss– la tête. Ils exist–. Elles mont–. Vous vari– vos exercices.

Passé défini. Je compt– 20 élèves. Dieu cré– le monde. Tu exprim– ton opinion. Vous écout–. Nous contempl– le ciel étoilé. L'hiver dur– longtemps. Les Perses ador– le soleil. Il inspir– le désir. Je travaill–.

Mettez au *passé indéfini* les phrases mises ci-dessus au *passé défini.*

100e. *Plus-que-parfait.* Il gagn– de l'argent. Nous coup– le bois. Elle laiss– son frère. Vous cherch– en vain. Tu déjeun–. Ils dîn–.

Futur. Je montrer–.[1] Tu indiquer–. Ils adorer– Dieu. Le professeur enseigner–. Les brebis bêler–. Les chats miauler–. Vous tailler– mon crayon. Je couper– l'herbe. Il tourne– le foin. Elles grimper– sur les chariots. Il inspirer– le poëte. Les enfants désirer– quelque chose.

Futur antérieur. Il oubli–. L'enfant cri–. Le fermier transport– alors les grains. Ils ramass– les tas. Nous commenc– à lire. Vous appel– ces ouvriers.

Conditionnel présent. Nous avancer–.[1] Vous étudier–. Les oiseaux voler–. Ils prononcer– bien. Je tirer– la porte. Tu dicter– pour moi. Si nous cherchions, nous trouver–. Si elle était malade, elle pleurer–.

Conditionnel passé. Je sonn– la cloche. Elle abandonn– la partie. Nous not– cela. Les fermiers moissonn– déjà, s'ils avaient eu le temps. Tu récolt–. Vous donn– tout votre argent. Je le désign–.

---

[1] A cause de la formation spéciale du *futur* et du *conditionnel* (V. ¶ 146), l'infinitif est ici donné en entier, par exception.

101e. *Impératif.* Parl– à tes camarades. Oubli– nos disputes. Étudi– vos leçons. Montr– votre maison. Expliqu– ton idée. Entr– chez nous.

Subjonctif présent. Il est possible que tu gagn– de l'argent, que je dîn– tard, que nous travaill– aujourd'hui. Il faut que ces enfants jou–, que vous étudi– d'abord, qu'ils expliqu– cela.

Subjonctif imparfait. Je voudrais que tu rest– avec nous, que vous port– cet objet chez vous, qu'il vous accompagn–. Il désirait que je lui donn– ce livre, que nous oubli– son offense, qu'elle écout– avec soin, qu'elle travaill– davantage.

Subjonctif passé. Il est impossible que tu donn–, qu'elle pass–, qu'il ignor–, que je le touch–, que nous le gagn–, que vous demand–, qu'ils jou–.

102e. *Subjonctif plus-que-parfait.* Il aurait fallu que je demand–, que tu cherch– mieux, qu'ils moissonn– avant, qu'elle enseign– longtemps, que vous étudi– davantage, que nous apport– nos livres, que je march– plus vite.

Infinitif passé. Après le donn–. Avant de coup–. Après caus– un si grand désastre. Avant d'habit– cette maison.

Participe présent. Inspir– le désir. En mont– l'escalier. En entr– dans la maison. En ajout– une lettre. La statue de la Liberté éclair– le monde.

Participe passé. Dieu ador– par les hommes. Les astres sont cré– par Dieu. Le monde éclair– par le soleil. Oubli–, cri–, étudi–.[1]

103e. L'élève mettra le devoir suivant au pluriel.

L'élève étudiera sa leçon. Tu poses le pied. J'ai deviné. J'aurais supposé. Tu l'accompagneras. Il faut que tu travailles. Il avait cherché. Si j'avais faim, je mangerais. Si je l'avais écouté, je lui aurais donné ce qu'il demandait. Baisse la tête. Entre vite. Quand il eut assez joué, il rentra. Tu

---

[1] Selon le besoin, les exercices 99 et 100 peuvent être répétés sous la forme négative ou sous la forme interrogative.

ne désires pas rester, tu ne resteras pas. Je voudrais qu'elle étudiât davantage. Est-il possible qu'il ait montré si peu de résolution ? Le froid a trop duré. Tu gagnerais plus si tu travaillais davantage. Je lui criais d'arrêter, et il poussa encore davantage son cheval.

104e. L'élève mettra le devoir suivant au singulier.

Nous ne gagnions pas beaucoup. Ils ignoraient que nous eussions creusé le trou. Nous oublierons cela. Il faut que vous étudiiez cette leçon. Elles baissèrent la tête. Ils avaient formé de grands projets. Les hommes ne créeraient pas une feuille. Nous rentrerons immédiatement. Vous auriez brûlé la maison. Causez plus bas. Vous ne l'ignoriez pas ! Écoutez bien. Il était impossible qu'ils restassent. Auriez-vous désiré que nous l'eussions abandonné ? Ils adoreront le vrai Dieu.

105e. Reproduisez le passage suivant en mettant les verbes principaux (*étudier, trouver, assurer, apprécier, rencontrer, demander*) au *passé indéfini :*

J'étudie le français pour bien des raisons : je trouve dans cette langue tous les avantages d'une langue classique ; sa riche littérature me présente les plus beaux modèles de pensée et d'expression, et des hommes compétents m'assurent que le français exprime mieux que toute autre langue les enseignements de la science. J'y trouve en même temps les avantages d'une langue vivante (= moderne) ; j'apprécie l'utilité de cette étude. Dans l'Europe entière, par le français je communique avec toutes les personnes d'éducation et de goût. Dans l'Amérique du Nord, je rencontre de nombreuses populations dont il est l'organe. Au Mexique et dans l'Amérique du Sud, on me demande d'abord : « Parlez-vous espagnol (ou portugais) ? » et, immédiatement après : « Parlez-vous français ? »

Reproduisez le même passage en employant :

1° la 1re pers. pl. du *passé indéfini :* Nous avons étudié ... etc.

2° la 1re pers. pl. du *futur :* Nous étudierons . . . etc.

106e. Analysez dix verbes de la 1re conjug. dans l'exercice 104.

DEUXIÈME CONJUGAISON, EN **IR**.

Fin*ir*.—Radical **Fin**

INDICATIF.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI (ou parfait).
je fin***is***	j'ai fin***i***
tu fin***is***	tu as fin***i***
il fin***it***	il a fin***i***
nous fin***issons***	nous avons fin***i***
vous fin***issez***	vous avez fin***i***
ils fin***issent***	ils ont fin***i***
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
je fin***issais***	j'avais fin***i***
tu fin***issais***	tu avais fin***i***
il fin***issait***	il avait fin***i***
nous fin***issions***	nous avions fin***i***
vous fin***issiez***	vous aviez fin***i***
ils fin***issaient***	ils avaient fin***i***
PASSÉ DÉFINI.	**PASSÉ ANTÉRIEUR.**
je fin***is***	j'eus fin***i***
tu fin***is***	tu eus fin***i***
il fin***it***	il eut fin***i***
nous fin***îmes***	nous eûmes fin***i***
vous fin***îtes***	vous eûtes fin***i***
ils fin***irent***	ils eurent fin***i***
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
je fin***irai***	j'aurai fin***i***
tu fin***iras***	tu auras fin***i***
il fin***ira***	il aura fin***i***
nous fin***irons***	nous aurons fin***i***
vous fin***irez***	vous aurez fin***i***
ils fin***iront***	ils auront fin***i***

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

je fin***irais***
tu fin***irais***
il fin***irait***
nous fin***irions***
vous fin***iriez***
ils fin***iraient***

PASSÉ (forme ordinaire).

j'aurais fin***i***
tu aurais fin***i***
il aurait fin***i***
nous aurions fin***i***
vous auriez fin***i***
ils auraient fin***i***

PASSÉ (forme rare).

j'eusse fin***i***
tu eusses fin***i***
il eût fin***i***
nous eussions fin***i***
vous eussiez fin***i***
ils eussent fin***i***

IMPÉRATIF.

SING. 2e PERS. fin***is***

PLUR. 1re PERS. fin***issons***
2e PERS. fin***issez***

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

(*On veut*)

que je fin***isse***
que tu fin***isses***
qu'il fin***isse***
que nous fin***issions***
que vous fin***issiez***
qu'ils fin***issent***

PASSÉ.

(*Il est possible*)

que j'aie fin***i***
que tu aies fin***i***
qu'il ait fin***i***
que nous ayons fin***i***
que vous ayez fin***i***
qu'ils aient fin***i***

IMPARFAIT.

(*On demandait*)

que je fin***isse***
que tu fin***isses***
qu'il fin***ît***
que nous fin***issions***
que vous fin***issiez***
qu'ils fin***issent***

PLUS-QUE-PARFAIT.

(*Il serait possible*)

que j'eusse fin***i***
que tu eusses fin***i***
qu'il eût fin***i***
que nous eussions fin***i***
que vous eussiez fin***i***
qu'ils eussent fin***i***

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
fin***ir***	avoir fin***i***

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
fin***issant***	fin***i***, ayant fin***i***

Exercices.

107e. Conjuguez les verbes suivants à tous les temps en ayant soin de marquer *distinctement* les terminaisons.

1° *Affirmativement :* fleurir ; — applaudir ; — lui obéir.

2° *Négativement :* — choisir ; — bâtir une maison; — les avertir.

3° *Interrogativement :*[1] unir; punir les coupables; en jouir.

108e. Dans les exercices suivants, l'élève mettra les verbes à la personne et au temps indiqués.

Indicatif présent. Tu établ–. Je rempl– mes devoirs. Elle obé– à ses parents et les chér–. Tous pér–. Ces enfants grand–. Nous réun– nos amis. Les rayons du soleil nous éblou–.

Imparfait. Tu roug– et il pâl–. J'agrand– mes plans. Les Romains nourr– des oies sacrées. Vous accompl– votre promesse. Nous jou– de ce spectacle. Elles applaud–. Je chois– mon heure. Nous sais– l'occasion.

Passé défini. Vous grav– cette montagne. Il fourn– la table. Tu affaibl– ta vue. Je sais– l'occasion. Nous établ– une station. Ils enrich– le pays. On démol– ce bâtiment. Le travail nous enrich–. Elles vieill–.

Mettre au *passé indéfini* les phrases mises ci-dessus au *passé défini.*

109e. *Futur.* Les arbres fleurir– au printemps. Le docteur le guérir–. Vous applaudir–. Tu unir– les maisons.

---

[1] Au présent de l'indicatif, 1re pers. sing.: *Est-ce que j'unis?* etc. *Est-ce que je punis?* etc. *Est-ce que j'en jouis?* etc.

Nous nous enrichir–. Elle établir– son pouvoir. J'agir– avec discrétion.

Conditionnel. Je réussir– si vous m'aidiez. Nous jouir– de notre repos si nous avions travaillé. Vous choisir– mieux si vous vouliez. Si tu étais sage, tu remplir– tes promesses et tu accomplir– ta tâche. S'ils me voyaient, ils pâlir– ou ils rougir–. Elle faiblir– sans votre secours.

Impératif. Accompl– tes devoirs. Accompl– nos devoirs. Ne te réjou– pas du malheur des autres. Accompl– vos devoirs. Ne vous réjou– pas de mon infortune. Mes enfants, ag– avec prudence.

Subjonctif présent. Nous doutons que tu réuss–. Ne crains pas que le travail t'affaibl–. Il est bon que vous vous rafraîch–. Je ne crois pas que nous nous enrich– dans cette affaire. Il faut qu'elle chois–.

109e. L'élève mettra les phrases suivantes au pluriel.

1. Je faiblissais. 2. Un nuage obscurcissait le ciel. 3. Le docteur ne la guérira pas. 4. A quoi réfléchis-tu ? 5. Si tu ne guéris pas de tes vices, tu finiras par leur obéir comme un esclave obéit à son maître. 6. La chaleur de l'été mûrit les moissons. 7. Qu'il assainisse sa maison. 8. Choisis mieux tes amis. 9. Elle vieillira sans s'en douter. 10. Il aurait péri sans votre secours. 11. La feuille a jauni avant le temps. 12. J'ai sali mon livre.

110e. L'élève mettra les phrases suivantes au singulier.

1. Quand nous aurons réfléchi, nous agirons résolument. 2. Ils faibliraient s'ils étaient seuls. 3. Vous guéririez de l'ennui par le travail. 4. Nous chérîmes longtemps leur mémoire. 5. Que vous ayez joui de votre repos. 6. Nous avions rebâti. 7. Les eaux du fleuve grossissaient. 8. Les lions rugissent, les bœufs mugissent, les chevaux hennissent. 9. Il faut que nous ayons fini ce soir. 10. Vous réussiriez si vous agissiez autrement. 11. Réfléchissez encore.

111e. Analysez cinq verbes de l'exercice 110 et cinq de l'exercice 109.

TROISIÈME CONJUGAISON, EN **OIR**.

Recev*oir*.—Double radical { **Rec** / **Recev**

INDICATIF.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI (ou parfait).
je reç***ois***	j'ai reç***u***
tu reç***ois***	tu as reç***u***
il reç***oit***	il a reç***u***
nous recev***ons***	nous avons reç***u***
vous recev***ez***	vous avez reç***u***
ils reç***oivent***	ils ont reç***u***

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
je recev***ais***	j'avais reç***u***
tu recev***ais***	tu avais reç***u***
il recev***ait***	il avait reç***u***
nous recev***ions***	nous avions reç***u***
vous recev***iez***	vous aviez reç***u***
ils recev***aient***	ils avaient reç***u***

PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
je reç***us***	j'eus reç***u***
tu reç***us***	tu eus reç***u***
il reç***ut***	il eut reç***u***
nous reç***ûmes***	nous eûmes reç***u***
vous reç***ûtes***	vous eûtes reç***u***
ils reç***urent***	ils eurent reç***u***

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
je recev***rai***	j'aurai reç***u***
tu recev***ras***	tu auras reç***u***
il recev***ra***	il aura reç***u***
nous recev***rons***	nous aurons reç***u***
vous recev***rez***	vous aurez reç***u***
ils recev***ront***	ils auront reç***u***

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

je recev***rais***
tu recev***rais***
il recev***rait***
nous recev***rions***
vous recev***riez***
ils recev***raient***

PASSÉ (forme ordinaire).

j'aurais reç***u***
tu aurais reç***u***
il aurait reç***u***
nous aurions reç***u***
vous auriez reç***u***
ils auraient reç***u***

PASSÉ (forme rare).

j'eusse reç***u***
tu eusses reç***u***
il eût reç***u***
nous eussions reç***u***
vous eussiez reç***u***
ils eussent reç***u***

IMPÉRATIF.

SING. 2e PERS. reç***ois***

PLUR. 1re PERS. recev***ons***
2e PERS. recev***ez***

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

(*Afin*)

que je reç***oive***
que tu reç***oives***
qu'il reç***oive***
que nous recev***ions***
que vous recev***iez***
qu'ils reç***oivent***

PASSÉ.

(*On attend*)

que j'aie reç***u***
que tu aies reç***u***
qu'il ait reç***u***
que nous ayons reç***u***
que vous ayez reç***u***
qu'ils aient reç***u***

IMPARFAIT.

(*On ignorait*)

que je reç***usse***
que tu reç***usses***
qu'il reç***ût***
que nous reç***ussions***
que vous reç***ussiez***
qu'ils reç***ussent***

PLUS-QUE-PARFAIT.

(*Avant*)

que j'eusse reç***u***
que tu eusses reç***u***
qu'il eût reç***u***
que nous eussions reç***u***
que vous eussiez reç***u***
qu'ils eussent reç***u***

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
rec*evoir*	avoir reç*u*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
rec*evant*	reç*u*, ayant reç*u*

Il n'y a que sept verbes réguliers dans cette conjugaison, les autres verbes terminés en *oir* (mais non en *evoir*) étant irréguliers.

Le participe passé de *devoir* et de *redevoir* prend un accent circonflexe au masculin singulier : *dû, redû.*

Exercices.

112e. Conjuguez à tous les temps en marquant distinctement la terminaison :

1° *Affirmativement :* apercevoir ;

2° *Négativement :* devoir de l'argent ; (cf. Exercice 12e.)

3° *Interrogativement :* concevoir une fausse espérance.

113e. L'élève mettra les phrases suivantes :

Percevoir les impôts, recevoir une visite, redevoir une grosse somme,

à la 2e pers. plur. du *passé indéfini.*
1re pers. sing. du *subjonctif présent.*
3e pers. plur. de l'*imparfait.*
1re pers. plur. du *passé défini.*
2e pers. sing. du *conditionnel passé.*
3e pers. sing. de l'*indicatif présent.*

114e. L'élève mettra les verbes à la personne et au temps indiqués :

1. Vous ne dev– (*cond. prés.*) pas agir ainsi. 2. Nous d– (*cond. passé*) agir autrement. 3. Demain tu recev– (*fut.*) une visite. 4. Reç– (*impér.* 1re pers. pl.) avec respect leurs avis. 5. Je conç– (*pass. ind.*) un projet auquel je d– (*passé ind.*) renoncer. 6. Je ne crains pas qu'il s'aperç– (*subj. prés.*) de cela. 7. Je ne craignais pas qu'il s'aperç– (*subj. imparf.*) de mon absence. 8. Je regrette qu'elle ne

reç– (*subj. passé*) pas cette lettre en temps. 9. Après conç– (*infin. passé*) ce projet, tu d– (*cond. passé*) l'exécuter sur-le-champ. 10. Quand vous perc– (*fut. ant.*) cet argent, vous dev– (*fut.*) me l'envoyer. 11. Souvenez-vous d'un service reç– (*part. passé*). 12. En décev– (*part. prés.*) les autres, nous nous décev– (*fut.*) nous-mêmes.

115e. Dans cet exercice l'élève mettra au pluriel les phrases qui sont au singulier, et *vice versâ*:

1. J'aperçois la côte. 2. Cet idiot ne conçoit rien. 3. Je devrais partir maintenant. 4. Il concevrait des doutes. 5. Les Indiens ne concevaient pas l'effet des armes à feu. 6. Le citoyen se doit à son pays. 7. Vous apercevriez ses défauts si vous aviez plus de clairvoyance. 8. Nous conçûmes un projet. 9. Il est impossible que tu le reçoives.

116e. Analysez les verbes contenus dans l'exercice 115e.

QUATRIÈME CONJUGAISON, EN **RE**.

Entend*re*.—Radical **Entend**

INDICATIF.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI (ou parfait).
j'entend***s***	j'ai entend***u***
tu entend***s***	tu as entend***u***
il entend	il a entend***u***
nous entend***ons***	nous avons entend***u***
vous entend***ez***	vous avez entend***u***
ils entend***ent***	ils ont entend***u***

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
j'entend***ais***	j'avais entend***u***
tu entend***ais***	tu avais entend***u***
il entend***ait***	il avait entend***u***
nous entend***ions***	nous avions entend***u***
vous entend***iez***	vous aviez entend***u***
ils entend***aient***	ils avaient entend***u***

PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
j'entend***is***	j'eus entend***u***
tu entend***is***	tu eus entend***u***
il entend***it***	il eut entend***u***
nous entend***îmes***	nous eûmes entend***u***
vous entend***îtes***	vous eûtes entend***u.***
ils entend***irent***	ils eurent entend***u***

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
j'entend***rai***	j'aurai entend***u***
tu entend***ras***	tu auras entend***u***
il entend***ra***	il aura entend***u***
nous entend***rons***	nous aurons entend***u***
vous entend***rez***	vous aurez entend***u***
ils entend***ront***	ils auront entend***u***

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

j'entend***rais***
tu entend***rais***
il entend***rait***
nous entend***rions***
vous entend***riez***
ils entend***raient***

PASSÉ (forme ordinaire)

j'aurais entend***u***
tu aurais entend***u***
il aurait entend***u***
nous aurions entend***u***
vous auriez entend***u***
ils auraient entend***u***

PASSÉ (forme rare).

j'eusse entend***u***
tu eusses entend***u***
il eût entend***u***
nous eussions entend***u***
vous eussiez entend***u***
ils eussent entend***u***

IMPÉRATIF.

SING. 2e PERS. entend***s***

PLUR. 1re PERS. entend***ons***
2e PERS. entend***ez***

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
(*Il importe*)	(*Il suffit*)
que j'entend***e***	que j'aie entend***u***
que tu entend***es***	que tu aies entend***u***
qu'il entend***e***	qu'il ait entend***u***
que nous entend***ions***	que nous ayons entend***u***
que vous entend***iez***	que vous ayez entend***u***
qu'ils entend***ent***	qu'ils aient entend***u***

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
(*On exigeait*)	(*On ignorait*)
que j'entend***isse***	que j'eusse entend***u***
que tu entend***isses***	que tu eusses entend***u***
qu'il entend***ît***	qu'il eût entend***u***
que nous entend***issions***	que nous eussions entend***u***
que vous entend***issiez***	que vous eussiez entend***u***
qu'ils entend***issent***	qu'ils eussent entend***u***

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
entend***re***	avoir entend***u***

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ
entend***ant***	entend***u***, ayant entend***u***

Exercices.

117e. Conjuguez à tous les temps les verbes suivants, en ayant soin de marquer distinctement les terminaisons :

1° *Affirmativement :* répondre à cette question ; lui rendre.
2° *Négativement :* vendre du beurre, défendre son pays.
3° *Interrogativement :* attendre un autre train.

118e. L'élève mettra les phrases suivantes à la personne et au temps indiqués :

Indicatif présent. Je ne prétend– pas. Il lui tord– les mains. Ces chiens aboient mais ne mord– pas. Vous perd–

votre temps. Nous suspend– notre opinion. La flatterie corromp–[1] le meilleur naturel. Les flatteries corromp– le caractère. Il m'interromp– toujours.

Passé défini. C'est moi qui entend–, et c'est lui qui répond–. Il perd– son chemin. Elles perd– leur route. Nous défend– nos droits, ils défend– les leurs. Tu ne répond– pas correctement. Vous n'attend– pas longtemps. Je lui tend– la main, et il me tend– la sienne.

Mettez au *passé indéfini* les phrases mises ci-dessus au *passé défini.*

119e. *Futur.* Elles rend–. Tu ne répand– pas l'encre. Vous n'interromp– pas. Nous descend– à l'heure juste. Il répond– sûrement. Vous perd– vos mauvaises habitudes et je vous rend– mon estime.

Conditionnel présent. Nous ri– si nous l'entendions. Je le défend–. Ils le corromp–. Ces chiens vous mord–. Vous perd– trop. Tu attend– trop. Le fermier étend– le foin. La poule ne pond– pas. Vous souri–.

Impératif. Défend– tes amis. Ne confond– pas nos livres. Il vous interroge; répond– lui. Fend– votre bois, et nous, fend– le nôtre. Ne perd– pas ton temps. Ne perd– pas votre temps. Ne perd– pas notre temps.

120e. *Subjonctif présent.* Quoique j'entend–, ne croyez pas que je répond– un seul mot. Il suffit que vous n'interromp– pas, et que vous attend– tranquillement. Je veux que tu correspond– avec lui, et qu'il défend– ta cause. Il exige que nous vend– tout. Il n'est pas possible qu'ils perd–.

Participe présent. Il pâlit en entend– ces mots. On aggrave ses torts en répond–. Je voyais ce navire fend– l'eau. Il est resté là attend– la réponse. Il se trompe, confond– l'un avec l'autre.

---

[1] Les verbes *rompre, corrompre, interrompre* se conjuguent régulièrement. Seulement ils ajoutent un *t* à la 3e pers. du sing. du présent de l'indicatif.

Participe passé. Le temps perd– ne se retrouve jamais. Il voyait l'épée suspend– sur sa tête. Voyez cet oiseau, les ailes étend–.

121e. L'élève mettra au pluriel les phrases qui sont au singulier, et *vice versà* :

1. Je perdrais si je jouais, mais je ne jouerai pas, par conséquent je ne perdrai pas. 2. Tu nous interromps à tout moment. 3. Nous attendions à la porte et nous nous morfondions. 4. Ton maître voudrait que tu ne répandisses pas d'encre comme tu en répands. 5. Les roseaux plient et ne rompent pas. 6. Un ami vicieux te corromprait facilement. 7. Pourquoi redescendez-vous ? 8. Répandez des bienfaits. 9. J'aurais attendu. 10. Ne confonds pas le mien avec le tien. 11. Je pense qu'il m'aura attendu, et qu'il n'aura pas répondu si on l'a interrogé. 12. Si nous étions vraiment sages, nous rendrions toujours le bien pour le mal.

122e. L'élève analysera dix verbes de la 4e conjugaison dans l'exercice précédent.

Exercices supplémentaires.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

123e. Répondre aux questions suivantes par le verbe de la question :

1. Parlez-vous anglais? 2. Quelle langue parlez-vous chez vous ? 3. Dans la classe quelle langue parlons-nous ? 4. Quelle langue est-ce que je parle ordinairement? 5. Quelle langue parlent les Allemands? 6. Les Américains ne parlent-ils pas américain? 7. Vous étudiez le français maintenant? Et avant cette année ?[1] 8. Dans quelle ville résidez-vous maintenant ? Et les années précédentes ?[1] Et moi maintenant ? 9. L'herbe pousse-t-elle à présent? Et en mai prochain ? 10. Neige-t-il aujourd'hui? Et en décembre der-

[1] Répondre par le *passé indéfini* à cette question et aux questions analogues.

nier? Et en décembre prochain? 11. J'enseigne en ce moment? Et hier? Et demain? 12. Nous travaillons aujourd'hui? Et dimanche passé? Et dimanche prochain? Pourquoi non?

124e. Mettre les phrases suivantes au pluriel :

1. Le chasseur chasse. 2. Le pêcheur pêche. 3. Le laboureur laboure. 4. Le cultivateur cultive. 5. Le médecin soigne les malades. 6. L'étudiant étudie. 7. Le copiste copie. 8. L'imprimeur imprime. 9. L'inventeur invente. 10. Le fabricant fabrique. 11. Le génie créateur crée.

Mettre les même phrases

1° au *passé défini :* Les chasseurs chassèrent, etc.

2° au *passé indéfini :* Les chasseurs ont chassé, etc.

3° au *futur :* Les chasseurs chasseront, etc.

4° au *conditionnel présent* sous cette forme : Si vous étiez chasseur, vous chasseriez, etc.

125e. Mettez les mêmes phrases

1° au *conditionnel passé* sous cette forme: Si j'avais été chasseur, j'aurais chassé, etc.

2° au *subjonctif présent :* Nous sommes chasseurs, il faut que nous chassions, etc.

3° au *subjonctif imparfait :* Il était chasseur, il a fallu qu'il chassât, etc.

4° à l'*impératif* 1re pers. plur. : Nous sommes chasseurs, chassons, etc.

126e. Mettre au *passé indéfini* les phrases suivantes :

Dieu commande: le monde est, le soleil brille, la lune donne sa lumière, les étoiles scintillent, la terre tourne, l'homme existe, les quadrupèdes peuplent la terre, les oiseaux volent dans les airs, les poissons sillonnent les mers, les plantes poussent, les rivières coulent.

Modèle : Dieu a commandé, le monde a été, etc.

Mettre les mêmes phrases au temps indiqué par les premiers verbes, selon le sens,

1° Dieu commandera: le monde sera, ... etc.

2° Dieu commanda: le monde fut, ... etc.

3° Si Dieu commandait, le monde serait, ... etc.

4° Si Dieu n'avait pas commandé, le monde ne serait pas, ... etc.

5° Il fallait que Dieu commandât, pour que le monde fût, que le soleil brillât, ... etc.

6° Lorsque Dieu commande, pourquoi le monde ne serait-il pas? .... etc.

7° Lorsque Dieu a commandé, pourquoi le monde n'aurait-il pas été? .... etc.

127e. Substituez l'impératif au futur:

La Bible dit: Tu adoreras Dieu, et tu n'adoreras que lui seul; tu l'aimeras de tout ton cœur; tu honoreras tes parents; tu ne tueras point; tu ne désireras pas le bien de ton prochain; tu ne travailleras pas le jour du Sabbat.

Mettez les mêmes phrases à l'impératif pluriel.

DEUXIÈME CONJUGAISON.

128e. Répondez par le verbe de la question ou par le verbe en italiques; complétez les phrases selon le sens:

1. A qui obéit l'enfant sage? 2. Une personne a peur, quelle est l'expression de son visage? (*pâlir*). 3. Des enfants ont honte: comment le montrent-ils sur leur visage? (*rougir*). 4. Vous avez honte, vous —. 5. Je n'ai pas peur, je ne — pas. 6. Avant d'expédier une lettre, que fait-on? (*affranchir* = mettre un timbre-poste). 7. Avant d'expédier une lettre, qu'est-ce que je fais? 8. Avant d'expédier une lettre, que faites[1]-vous? Que faisons[1]-nous? 9. Avant d'expédier votre prochaine lettre, que ferez[1]-vous? Que ferai-je?

---

[1] Voyez au chapitre des verbes irréguliers *faire* ¶ 183.

10. Les rosiers fleurissent-ils maintenant? Et en juin dernier? Et au printemps prochain? 11. Un honnête homme *agit* selon sa conscience; et les hommes vicieux? 12. Entre deux maux l'homme sage *choisit* le moindre; si nous sommes sages, nous — le moindre; si vous êtes sage, vous —. 13. Un patriote meurt pour sa patrie, il ne la *trahit* pas; je ne la — jamais; le malheureux Arnold la — comme Judas — son maître. 14. Le médecin a dit à ce malade: Je vous soignerai et je vous (*guérir*). Effectivement il l'a soigné, et il le —.

129e. Mettez les phrases suivantes au pluriel :

1. Le maçon bâtit des maisons. 2. Le médecin guérit les malades. 3. L'élève remplit ses devoirs. 4. Le domestique obéit à ses ordres. 5. Le boulanger pétrit le pain. 6. Le gendarme saisit le malfaiteur. 7. Le juge punit le coupable. 8. Le coupable subit son châtiment. 9. Le marbrier polit le marbre. 10. Le marchand choisit ses marchandises. 11. L'homme sage réfléchit: il réussit.

Mettez les mêmes phrases

1° au *futur :* Les maçons bâtiront . . . . etc.

2° au *conditionnel présent :* Si j'étais maçon, je bâtirais, ... etc.

3° au *passé indéfini :* Ils ont été maçons, et ils . . . . etc.

130e. Mettez les mêmes phrases :

1° au *subjonctif présent :* Je suis maçon, il faut que je . . . . etc.

2° au *subjonctif imparfait :* Il a été maçon, et il a fallu qu'il . . . . etc.

3° au *conditionnel passé :* Si nous avions été maçons, nous aurions . . . . etc.

4° à l'*impératif* 2e pers. sing. : Maçon, bâtis . . . . etc.

5° à l'*impératif* 2e pers. plur. : Maçons, ... etc.

TROISIÈME CONJUGAISON.

131e. Dans les phrases suivantes, répondez par le verbe de la question, ou complétez :

1. Où reçoit-on les visites généralement ? 2. Si je paye toutes mes dettes, dois-je encore quelque chose ? 3. Qui devons-nous surtout respecter et aimer ? 4. Les employés reçoivent leur paye le dernier jour du mois ; par conséquent le 31 du mois prochain nous — la nôtre, et vous, vous — la vôtre; le 30 du mois dernier, ils — la leur. 5. Sur une dette de 25 dollars, j'ai payé la moitié, combien dois-je encore ? 6. Si j'empruntais d'abord 125 dollars, puis 135, combien devrais-je? 7. Qui, des hommes ou des femmes, conçoit le plus facilement les principes des mathématiques ? 8. Qu'apercevez-vous par la fenêtre ?

132e. Mettez les phrases suivantes au pluriel :

1. Un homme énergique exécute sans retard le projet qu'il conçoit ; il aperçoit un obstacle ? il le surmonte, et il reçoit à la fin la récompense de ses efforts persévérants. 2. Le percepteur perçoit certaines taxes, le receveur en perçoit d'autres. 3. Un homme d'honneur doit remplir ses promesses.

Mettez encore les mêmes phrases

1° à la 2e pers. sing. du *futur :* Si tu es énergique, tu exécuteras . . . . etc. 2. Si tu es percepteur, tu . . . . etc.

2° 1re pers. plur. *indicatif présent :* Nous sommes énergiques, nous exécutons . . . . etc. 2. Nous sommes percepteurs, nous . . . . etc.

3° 3e pers. sing. *passé indéfini :* C'est un homme énergique, il a exécuté . . . . etc.

133e. Mettez les mêmes phrases

1° à la 2e pers. plur. *conditionnel présent :* Si vous étiez énergique, vous exécuteriez . . . . etc.

2° 3e pers. plur. *conditionnel présent :* S'ils étaient énergiques, ils exécuteraient . . . . etc.

3° 1re pers. sing. *conditionnel passé :* Si j'avais été énergique, j'aurais exécuté . . . . etc.

4° 1re pers. pl. *passé ind.:* Nous avons été énergiques, nous avons exécuté . . . . etc.

QUATRIÈME CONJUGAISON.

134e. Répondez aux questions suivantes ; complétez les phrases :

1. N'entendez-vous pas quand on vous parle? 2. Qui entends-je quand vous parlez ? 3. Qui entendez-vous quand je parle? 4. Que vend un boucher? 5. Attendons-nous quand nous arrivons avant l'heure ? Et lorsque (= quand) vous arrivez avant l'heure ? Et lorsque j'arrive avant l'heure? Et lorsqu'une dame arrive avant l'heure? 6. Si nous sommes indolents, ne perdons-nous pas notre temps ? Et si nous avons été indolents dans le temps passé? Et si nous sommes indolents à l'avenir ? Et si moi, je suis indolent? 7. Répondez-vous maintenant à votre maître quand il vous interroge? Et quand il vous a interrogé précédemment? Et lorsqu'il vous interrogera demain ou après-demain ? 8. Les bergers tondent leurs moutons au mois de juin, n'est-ce pas ? Par conséquent, au mois de juin dernier, ils —, et au mois de juin prochain ils —. 9. Si nous recevons une politesse, nous y répondons, n'est-ce pas? Si vous receviez une politesse, vous —; si je recevais une politesse, je —; si une dame recevait une politesse, elle —.

135e. Mettez les phrases suivantes au singulier :

Les confiseurs vendent des bonbons. Les bûcherons fendent le bois. Les juges entendent les causes. Les flatteurs corrompent. Les soldats défendent la patrie. Les correspondants correspondent. Les interrupteurs interrompent. Les mendiants tendent la main. Les marchands vendent et les revendeurs revendent.

Mettez les mêmes phrases

1° au *présent indicat.:* Vous êtes confiseur et vous . . etc.

2° au *passé indéfini :* Il a été confiseur et il . . . . etc.
3° au *futur :* Tu seras confiseur et tu . . . . etc.

136e. Mettez les mêmes phrases

1° au *conditionnel présent :* Si nous étions confiseurs, nous . . . . etc.

2° au *conditionnel passé :* Si j'avais été confiseur, je . . . . etc.

3° au *subjonctif présent :* Nous sommes confiseurs, il faut que nous . . . . etc.

4° au *subjonctif passé :* Il est possible qu'ils aient été confiseurs et qu'ils . . . . etc.

5° à l'*impératif :* Soyez confiseurs et . . . . etc.

III.—Verbe passif.

131. Le verbe passif n'est autre chose que le verbe *être* auquel on ajoute un participe passé. Ce participe s'accorde avec le sujet du verbe. Cf. ¶ 197.

Conjugaison d'un verbe passif : être aimé.

INDICATIF.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI (ou parfait).
je suis aimé (aimée[1])	j'ai été aimé (ée)
tu es aimé (ée)	tu as été aimé (ée)
il est aimé	il a été aimé
elle est aimée	elle a été aimée
nous sommes aimés (ées)	nous avons été aimés (ées)
vous êtes aimé[2] (ée[2], és, ées)	vous avez été aimé (ée, és, ées)
ils sont aimés	ils ont été aimés
elles sont aimées	elles ont été aimées

[1] Si le sujet est féminin.

[2] Si le sujet *vous* représente une seule personne.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
j'étais aimé (ée)	j'avais été aimé (ée)
PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
je fus aimé (ée)	j'eus été aimé (ée)
FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
je serai aimé (ée)	j'aurai été aimé (ée)

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ.
je serais aimé (ée)	j'aurais été aimé (ée)

IMPÉRATIF.

sois aimé (ée)	soyons aimés (ées) soyez aimé (és, ées)

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
que je sois aimé (ée)	que j'aie été aimé (ée)
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
que je fusse aimé (ée)	que j'eusse été aimé (ée)

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
être aimé (ée, és, ées)	avoir été aimé (ée, és, ées)

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
étant aimé (ée, és, ées)	ayant été aimé (ée, és, ées)

Exercices.

137e. Conjuguez à tous les temps le verbe passif :

Ne pas être blessé.

138e. L'élève mettra au pluriel les phrases suivantes :

1. Il est blessé. 2. Elle est vaincue. 3. Tu seras averti. 4. Je serais applaudi. 5. Sois loué. 6. L'œil est affecté

par une obscurité continue. 7. La terre avait été rafraîchie par la rosée. 8. Il faut que ton devoir soit fait. 9. Il eut fallu que son devoir eût été fini. 10. La montagne était couverte d'arbres. 11. Je fus bien surpris. 12. Ma joie a été troublée. 13. Cet auteur sera toujours goûté des bons esprits. 14. Il a été soutenu. 15. Il fut écouté. 16. Elle a été reconnue.

139e. L'élève mettra au singulier les phrases suivantes :

1. Nous avons été bien accueillis. 2. Ces qualités seront perfectionnées par l'éducation. 3. Est-il possible que vous ayez été trompés ainsi. 4. Ils auront été reconnus. 5. Ils avaient été instruits de ces projets. 6. Ces lois ont été promulguées récemment. 7. Ces lieux ne seront jamais visités. 8. Ils seraient chassés. 9. Vous auriez été vus. 10. Nous n'étions pas attendus. 11. Avez-vous été rassurés? 12. Je ne croyais pas qu'ils eussent été récompensés.

132. Dans les phrases suivantes une même idée est présentée sous deux formes différentes :

Forme active.	Forme passive.
Christophe Colomb a découvert l'Amérique.	*L'Amérique a été découverte par Christophe Colomb.*
Mes parents m'aiment bien.	*Je suis bien aimé de mes parents.*

133. Nous voyons par là que le verbe *actif* se transforme en *passif* de la manière suivante : le complément du verbe actif (*l'Amérique*, *me*) devient le sujet du verbe passif, et le sujet de ce même verbe actif (*Christophe Colomb*, *mes parents*) devient le complément du verbe passif. On le fait alors précéder de la préposition *de* ou *à*.

On emploie *de* après un verbe de sentiment, comme *aimer, haïr,* etc. Dans les autres cas on emploie *par*.

Exercice.

140e. Changez d'après les modèles ci-dessus les verbes actifs en verbes passifs :

1. Guttenberg a inventé l'imprimerie. 2. B. Franklin a inventé le paratonnerre. 3. Tout le monde loue un homme intègre. 4. Une guêpe a piqué cet enfant. 5. Qui a créé le monde ? 6. On devrait renvoyer cette domestique. 7. Les Français ont généreusement aidé les Américains à conquérir leur indépendance. 8. Personne ne vous croirait plus si vous mentiez une fois. 9. Ce spectacle les aurait étonnés. 10. On avait repoussé l'ennemi. 11. Les Juifs ont crucifié Jésus-Christ. 12. Il faudrait que la prudence dirigeât vos actions. 13. Croyez-vous que son père le punisse. 14. Qui a pu égarer cette clef ? 15. De grands fleuves arrosent les États-Unis. 16. Croyez-vous que l'on m'ait vu ? 17. Qui a inventé les chiffres arabes ? 18. Je ne veux pas qu'elle vous voie ici. 19. Les Américains ont défait les Anglais à Saratoga.

134. Réciproquement, pour faire passer une phrase du passif à l'actif, on prend le complément indirect du verbe passif pour en faire le sujet du verbe actif. Toutefois si, comme il arrive souvent, il n'y a pas de complément indirect exprimé, on prend le pronom indéfini *on* pour sujet (cf. ¶ 114.) Ex. *Tu seras châtié* = **on** *te châtiera.*—*Je ne suis pas aimé* = **on** *ne m'aime pas.*

141e. L'élève changera les verbes passifs en verbes actifs :

1. Il est enchanté de tout. 2. Les avares sont méprisés de tout le monde. 3. Jeanne Darc fut brûlée par les Anglais. 4. Les campagnes ont été dévastées par l'orage. 5. Les trois quarts de la surface de la terre sont occupés par les eaux de l'océan. 6. La ville de Pompéi a été ensevelie sous la

cendre du Vésuve. 7. Nous serons fort bien reçus. 8. Vous seriez mal reçu. 9. Je n'aurais pas été trompé par ces fausses apparences. 10. Tu avais été surpris par la tempête. 11. Ils étaient trahis par la fortune. 12. Que toutes vos actions soient dirigées par la prudence! 13. Les grandes rivières sont formées par les petits ruisseaux. 14. L'Égypte est traversée dans toute sa longueur par le Nil. 15. Cette action n'aurait pas été approuvée de votre père. 16. Le bonheur est augmenté quand il est partagé avec un ami. 17. Cela ne pouvait être prévu (prévoir) par la loi.

142e. Analysez les verbes des phrases 2, 3, 4, 7, 8, 10, 11, 12, 15 et 17.

135. Le passif, que la langue anglaise paraît affectionner, n'est pas ordinairement d'un usage élégant en français. On le tourne le plus souvent soit par l'actif comme ci-dessus, soit par la forme réfléchie. (Voir ¶ 136 et suivants.)

IV.—Verbes réfléchis ou pronominaux.

136. Comparons ces phrases:

VERBES ACTIFS SIMPLES.	VERBES RÉFLÉCHIS.
Je défends ma patrie contre l'ennemi.	*Si on m'attaque* ***je me*** *défendrai.*
Cet assassin a tué trois personnes.	*C'est un suicidé;* ***il s'est*** *tué lui-même.*
Dans un miroir nous voyons notre image.	***Nous*** *ne* ***nous*** *voyons pas (nous-mêmes) comme nous sommes.*
Vous félicitez les autres de leur bonne fortune.	***Vous vous*** *félicitez (vous-même) de votre bonne fortune.*
Les acteurs amusent les spectateurs.	*Ces enfants jouent;* ***ils s'amusent*** *bien.*

Je vous aurais excusé si vous aviez eu une bonne raison.	*Je me serais excusé si je m'étais trompé.*

Dans la première colonne, le verbe actif exprime une action faite sur un objet *différent du sujet.* Dans la seconde colonne, le verbe exprime une action faite *sur le sujet* même, c'est-à-dire une action *réfléchie ;* d'où le nom donné à cette classe de verbes.

137. Les exemples donnés nous montrent que

Les verbes réfléchis se conjuguent avec deux pronoms de la même personne :

je me	nous nous ....
tu te	vous vous ....
il (elle, on) se	ils (elles) se ....

Nous voyons aussi, par comparaison, que

Les verbes réfléchis prennent l'auxiliaire **être**

au lieu de l'auxiliaire *avoir*, mais avec la force et la signification de *avoir*.

138. Des deux pronoms employés avec les verbes réfléchis, le premier, *je*, *tu*, etc., est le sujet ; et le second, *me*, *te*, etc., est évidemment le régime direct ou indirect, qui doit se mettre devant le verbe, selon la règle (82).

139. Le pronom *se* est proprement le pronom réfléchi ; il s'emploie avec la 3ᵉ personne du singulier et du pluriel, et avec l'infinitif et le participe.

140. Les verbes réfléchis se conjuguent comme le verbe modèle de la conjugaison à laquelle ils appartiennent d'après la terminaison de leur infinitif. Ainsi *s'occup***er** se conjugue, sauf les modifications indiquées ci-dessus, comme *parl***er**; *s'enrich***ir**, comme *fin***ir**, etc.

141. Aux verbes réfléchis on ajoute quelquefois, pour donner plus de force à l'expression ou pour la rendre plus explicite, les pronoms *moi-même, toi-même, soi-même, lui-même, elle-même, nous-mêmes, vous-même(s), eux-mêmes, elles-mêmes.*

L'exercice suivant a pour but de faire encore mieux comprendre la nature et la raison logique des verbes réfléchis.

Exercice.

143e. Répondez aux questions suivantes:

1. Une mère habille son petit enfant; elle le couche: qui vous habille et qui vous couche? Qui nous habille? Qui couche un grand garçon? 2. Je suis professeur; j'instruis mes élèves: si j'étudie, qui est-ce que j'instruis? 3. Les médecins soignent les malades: s'ils sont indisposés eux-mêmes, qui les soigne? 4. Un domestique te sert à table: s'il n'y a pas de domestique, qui te servira? 5. Quand nous lavons nos mains ou notre figure, qui lavons-nous? 6. Si vous frappez quelqu'un à la tête, à qui faites-vous mal? Et si vous frappez votre propre tête, qui frappez-vous? et à qui faites-vous mal? 7. Un homme intelligent blâme-t-il les autres de ses propres fautes? 8. Vous reprochez leurs erreurs aux autres: à qui reprocherez-vous les vôtres? 9. Si je parle, vous m'entendez; mais si vous parlez, qui entendez-vous? 10. Un homme peut être enrichi par un héritage; mais s'il travaille, qui enrichit-il?

Conjugaison d'un verbe réfléchi, se reposer.

FORME AFFIRMATIVE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

je me repose
tu te reposes
il (on) se repose
elle se repose
nous nous reposons
vous vous reposez
ils se reposent
elles se reposent

PASSÉ INDÉFINI (ou parfait).

je me suis reposé (ée)
tu t'es reposé (ée)
il (on) s'est reposé
elle s'est reposée
nous nous sommes reposés (ées)
vous vous êtes reposé (ée, és, ées)
ils se sont reposés
elles se sont reposées

IMPARFAIT.

je me reposais, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

je m'étais reposé (ée), etc.

PASSÉ DÉFINI.

je me reposai, etc.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

je me fus reposé (ée), etc.

FUTUR.

je me reposerai, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

je me serai reposé (ée), etc.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

je me reposerais, etc.

PASSÉ.

je me serai reposé (ée), etc.

IMPÉRATIF.

repose-toi　　reposons-nous　　reposez-vous

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

que je me repose, etc.

PASSÉ.

que je me sois reposé (ée), etc.

IMPARFAIT.

que je me reposasse, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

que je me fusse reposé (ée), etc.

INFINITIF.

PRÉSENT.

se reposer

PASSÉ.

s'être reposé (ée, ées)

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
se reposant	s'étant reposé (ée, ées).

Conjugaison du verbe réfléchi s'amuser.

FORME INTERROGATIVE.	FORME NÉGATIVE.
	INDICATIF.
	PRÉSENT.
est-ce que je m'amuse ?	je ne m'amuse pas
m'amusé-je ? (rare)	
t'amuses-tu ?	tu ne t'amuses pas
s'amuse-t-il ?	il ne s'amuse pas
nous amusons-nous ?	nous ne nous amusons pas
vous amusez-vous ?	vous ne vous amusez pas
s'amusent-ils ?	ils ne s'amusent pas
	IMPARFAIT.
m'amusais-je ? etc.	je ne m'amusais pas, etc.
	PASSÉ DÉFINI.
m'amusai-je ? etc.	je ne m'amusai pas, etc.
	PASSÉ INDÉFINI (ou parfait).
me suis-je amusé ?	je ne me suis pas amusé
t'es-tu amusé ?	tu ne t'es pas amusé
s'est-il amusé ?	il ne s'est pas amusé
s'est-elle amusée ?	elle ne s'est pas amusée
nous sommes-nous amusés (ées) ?	nous ne nous sommes pas amusés (ées)
vous êtes-vous amusé(s) ?	vous ne vous êtes pas amusé(s)
se sont-ils amusés ?	ils ne se sont pas amusés
se sont-elles amusées ?	elles ne sont pas amusées.
	PLUS-QUE-PARFAIT.
m'étais-je amusé ? etc.	je ne m'étais pas amusé, etc.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

me fus-je amusé ? etc.	je ne me fus pas amusé, etc.

FUTUR.

m'amuserai-je ? etc.	je ne m'amuserai pas, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

me serai-je amusé ? etc.	je ne me serai pas amusé, etc.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

m'amuserais-je ? etc.	je ne m'amuserais pas, etc.

PASSÉ.

me serais-je amusé ? etc.	je ne me serais pas amusé, etc.

IMPÉRATIF (négativement).

ne t'amuse pas
ne nous amusons pas
ne vous amusez pas

SUBJONCTIF (négativement).

PRÉSENT.	PASSÉ.
que je ne m'amuse pas, etc.	que je ne me sois pas amusé, etc.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
que je ne m'amusasse pas, etc.	que je ne me fusse pas amusé, etc.

INFINITIF (négativement).

PRÉSENT.	PASSÉ.
ne pas s'amuser	ne s'être pas amusé

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
ne s'amusant pas	ne s'étant pas amusé

142. Il faut observer que dans les verbes réfléchis, le second pronom est ordinairement régime direct et alors, aux temps composés, le participe prend le genre et le nombre de ce régime. Ex. *Elles se sont défendu*es, c-à-d. *elles ont défendu* **elles**-*mêmes.* Mais le participe est invariable si le second pronom est régime indirect, ou renferme la préposition *à.* Dans ce cas, le verbe réfléchi peut être suivi d'un d'un nom régime direct. Ex. *Il se sont coupé les ongles*, c-à-d. *ils ont coupé les ongles* **à** *eux-mêmes.* (Voir ¶ 199.)

Exercices.

144e. L'élève conjuguera :

1° *Affirmativement :* s'enrhumer, se moquer ;

2° *Interrogativement :* se réjouir, s'apercevoir ;

3° *Négativement :* s'étendre, se perdre.

145e. L'élève mettra les verbes suivants à la personne et au temps indiqués :

1re pers. sing. *indicat. prés.* et *imparf.:* se rafraîchir, s'irriter.

3e pers. sing. *pas. déf.* et *cond. prés.:* s'interrompre, se blesser.

2e pers. plur. *fut.* et *impér.:* se méfier, s'attendre.

1re pers. plur. *subj. prés.* et *infin. pas.:* se fondre, s'assoupir.

3e pers. plur. *pas. indéf.* et *plus-que-parf.* (interrogativement): se réunir, se cacher.

2e pers. sing. *cond. pas.* et *subj. pas.* (négativement): s'accoutumer, se tordre.

2e pers. plur. *pas. déf.* et *indéf.* (interrogativement) : se tromper, s'établir.

3e pers. sing. *subj. imparf.* et *plus-que-parf.:* s'unir, se mordre.

1re pers. sing. *pas. indéf.* et *fut.* (négativement) : s'empresser, se répandre.

146e. L'élève conjuguera :

Je me serais enrichi plus vite, si je m'étais bien porté.... Je ne me serais pas confié à lui, si je m'étais aperçu de sa négligence.... Se peut-il que je me sois trompé ?....

147e. Mettez les phrases suivantes au pluriel:

1. Il s'est obstiné. 2. Je me suis arrêté un instant. 3. Tu t'y étais attendu. 4. S'est-il obstiné ? 5. T'y étais-tu attendu ? 6. Je me serais blessé. 7. Il s'est moqué de nous. 8. Elle s'est enrhumée hier soir. 9. T'es-tu trompé ? 10. Je ne me suis pas souvenu. 11. Il s'est irrité fort mal à propos. 12. Tu ne t'es pas informé exactement. 13. Il se serait bien trouvé d'avoir agi selon votre avis. 14. Je ne me serais pas flatté. 15. Je me serais empressé de le faire. 16. Tu ne t'es pas assez méfié d'eux. 17. Elle s'était assoupie tout doucement.

Mettez les mêmes phrases 1° au féminin singulier; 2° au féminin pluriel.

148e. Mettez les phrases suivantes 1° au singulier masculin; 2° au singulier féminin :

1. Vous êtes-vous bien divertis ? 2. Nous ne nous serions pas accoutumés à ce genre de vie. 3. Se sont-ils conformés à ma volonté ? 4. Ils s'étaient jetés à l'eau. 5. Quand ils se seront rendus, ils seront désarmés. 6. Pourquoi vous êtes-vous cachés? 7. Je ne pense pas qu'ils se soient promenés longtemps. 8. Combien de temps vous étiez-vous donc absentés? 9. Ils ne s'en seraient jamais aperçus. 10. Ils ne se sont souvenus de rien. 11. Vous êtes-vous dérangés pour nous ? 12. Ne se seraient-ils pas repentis ?

143. *Il faut* **nous** *en aller.—Après* **m'***être promené un peu je rentrerai.—En* **t'***asseyant tu as cassé la chaise.*

Au lieu de la forme vague et indéterminée de l'infinitif et du participe avec *se:* s'*en aller*, s'*être promené*, s'*asseyant*, nous avons ici les pronoms *nous*, *me*, *te*, parce que le verbe a une signification personnelle précise. Nous devrons donc conjuguer : *je veux* **me** *lever*, *tu veux* **te** *lever*, *il veut* **se** *lever*, *nous voulons* **nous** *lever*, *vous voulez* **vous** *lever*, *ils veulent* **se** *lever*.

Exercices.

149e. Conjuguez de même :

1° Ne désiré-je pas me bien conduire? Ne désires-tu pas, ... etc.

2° Je n'ai pas voulu m'enrhumer, tu n'as pas . . . . etc.

3° Je m'imaginais m'être trompé, tu t'imaginais . . .. etc.

150e. Mettez le passage suivant à la 3e personne du singulier:

MATINÉE D'UN MÉDECIN.—(FRAGMENT.)

Le matin, je m'éveille de bonne heure; je m'habille promptement, je me rase de frais et je me mets à mon déjeuner sans retard. Après le déjeuner je me rends à mon cabinet où je reçois mes malades jusqu'à 10 heures. Alors je m'embarque dans mon cabriolet et je me transporte chez les patients qui se confient à mes soins. Je me hâte dans ces courses; je ne perds pas mon temps en voiture: je m'y occupe à lire les journaux ou ma correspondance.

Modèle: Le matin, il s'éveille de bonne heure; il . . . etc.

151e. Mettez le même morceau

1° au *passé défini :* Hier matin, je . . . . etc.

2° au *passé indéfini :* Ce matin, je . . . . etc.

3° au *futur :* Demain matin, je. . . . etc.

4° au *passé indéfini* 3e pers. sing. : Ce matin, il . . . . etc.

152e. Mettez le même morceau :

1° au *cond. prés.:* Si j'étais médecin, je . . . . etc.

2° au *cond. pas.:* Si j'avais été médecin, je . . . . etc.

3° au *subj. imparf.* 3e pers. sing.: Ce matin, il a fallu que le docteur Beaujean. . . . etc. Après le déjeuner, il a fallu qu'il . . . . etc.

4° au *pas. indéf.* 3e pers. plur.: Hier matin ces médecins se . . . . etc.

153e. Mettez les phrases suivantes à l'*impératif*, 2e pers. pl.:

PRÉCEPTES ET SENTENCES.—(FRAGMENTS.)

1. Il ne faut jamais se moquer des infirmes ou des malheureux. 2. Il faut se reposer quand c'est le moment de se reposer, et se livrer au travail quand c'est l'heure de travailler. 3. Il ne faut pas s'excuser aux dépens des autres quand on a commis une bévue (= erreur). 4. Il ne faut pas trop se réjouir dans la bonne fortune, ni s'affliger démesurément dans la mauvaise fortune. 5. Il faut se servir de ce que l'on a, quand on n'a pas ce qu'on souhaite. 6. Mon enfant, il ne faut pas se mettre à table avant de s'être lavé les mains; il ne faut pas se renverser sur le dos de sa chaise ni s'accouder sur la table; il ne faut pas se servir de son couteau pour porter sa nourriture à la bouche; il faut se servir de sa serviette pour s'essuyer la bouche et les doigts.

Modèle: Ne vous moquez jamais, ... etc.

Mettez les mêmes phrases

1° au *futur* 2e pers. sing. : Tu ne te moqueras . . . . etc.

2° au *subj. prés.* 1re pers. plur. : Il ne faut jamais que nous . . . . etc.

154e. Mettez ces mêmes phrases

1° à l'*impératif* 2e pers. sing.: Ne te . . . . etc.

2° au *futur* 2e pers. plur.: Vous ne . . . . etc.

3° à l'*impératif* 1re pers. plur. : Ne nous . . . . etc.

Formation des temps.

144. L'étude de la formation des temps est très-importante : non seulement elle rend beaucoup plus facile la conjugaison des verbes réguliers, mais encore elle fait disparaître les difficultés que peuvent présenter la plupart des verbes désignés comme irréguliers et qui rentrent dans le cadre régulier qui suit.

145. On compte en français cinq temps *primitifs*, ainsi appelés parce qu'ils servent à former les autres temps. Ce sont :

l'*infinitif présent*,
le *participe présent*,
le *participe passé*,
le *présent de l'indicatif*,
le *passé défini*.

146. Du *présent de l'infinitif* on forme deux temps : le *futur* et le *conditionnel :*

a) Le *futur*, en ajoutant après *r*[1] de l'infinitif les terminaisons du présent du verbe *avoir*. Ex.

j'***ai***	je parler***ai***	je créer***ai***	je prendr***ai***
tu ***as***	tu parler***as***	tu créer***as***	tu prendr***as***
il ***a***	il parler***a***	il créer***a***	il prendr***a***
nous av***ons***	nous parler***ons***	nous créer***ons***	nous prendr***ons***
vous av***ez***	vous parler***ez***	vous créer***ez***	vous prendr***ez***
ils ***ont***	ils parler***ont***	ils créer***ont***	ils prendr***ont***

b) Le *conditionnel*, en ajoutant après *r*[1] de l'in-

---

[1] A la 3e conjugaison, on supprime **oi** : *Recevoir, je recevrai.*—La lettre **r** est la caractéristique du futur et du conditionnel.

finitif les terminaisons de l'imparfait du verbe *avoir: ais, ais, ait, ions, iez, aient.* Ex.

je sortir***ais***	j'attendr***ais***	je montrer***ais***
tu sortir***ais***	tu attendr***ais***	tu montrer***ais***
il sortir***ait***	il attendr***ait***	il montrer***ait***
nous sortir***ions***	nous attendr***ions***	nous montrer***ions***
vous sortir***iez***	vous attendr***iez***	vous montrer***iez***
ils sortir***aient***	ils attendr***aient***	ils montrer***aient***

Exercice.

155e. L'élève formera le *futur* et le *conditionnel* (1re pers. sing.) de:

Démontrer, partir, comprendre, s'habiller, se soumettre, penser, fournir, mentir, percevoir, prescrire, rassembler, durer, construire, souffrir, travailler, s'instruire, agir.

L'élève écrira la 2e pers. sing. du *futur* et la 3e pers. plur. du *conditionnel* des verbes suivants :

Marcher, se coucher, réussir, se méfier, rafraîchir, se mettre.

147. Du *participe présent* on forme le pluriel du *présent* de l'*indicatif*, l'*imparfait* et le *présent* du *subjonctif*.

a) Le *pluriel* du *présent* de l'indicatif en changeant *ant* en *ons, ez, ent.* Ex.

aim***ant*** (aimer):—nous aim***ons***, vous aim***ez***, ils aim***ent***
finiss***ant*** (finir):—nous finiss***ons***, vous finiss***ez***, ils finiss***ent***
dorm***ant*** (dormir):—nous dorm***ons***, vous dorm***ez***, ils dorm***ent***

b) L'*imparfait* de l'indicatif, en changeant *ant*

b) L'*imparfait* de l'indicatif, en changeant *ant* en *ais*, *ais*, *ait*, *ions*, *iez*, *aient*, qui sont les terminaisons générales de l'imparfait.

cri*ant* (crier):—je cri*ais*, tu cri*ais*, il cri*ait*, nous cri*ions*, vous cri*iez*, il cri*aient*.

ten*ant* (tenir):—je ten*ais*, tu ten*ais*, il ten*ait*, nous ten*ions*, etc.

voy*ant* (voir):—je voy*ais*, tu voy*ais*, il voy*ait*, nous voy*ions*, etc.

c) Le *présent* du subjonctif en changeant *ant* en *e*, *es*, *e*, *ions*, *iez*, *ent*, qui sont les terminaisons générales du subjonctif présent.

pri*ant* (prier):—que je pri*e*, que tu pri*es*, qu'il pri*e*, que nous pri*ions*, que vous pri*iez*, qu'ils pri*ent*.

mett*ant* (mettre):—que je mett*e*, que tu mett*es*, qu'il mett*e*, que nous mett*ions* etc.

sort*ant* (sortir):—que je sort*e*, que tu sort*es*, qu'il sort*e*, que nous sort*ions* etc.

Exercice.

156e. L'élève formera le *présent* de l'*indic.* (1re, 2e et 3e pers. pl.), l'*imparfait* (1re pers. sing.) et le *présent* du *subj.* (1re pers. sing.) des verbes :

Choisir (choisiss**ant**), se soumettre (se soumett**ant**), punir (puniss**ant**), oublier (oubli**ant**), connaître (connaiss**ant**), offrir (offr**ant**).

Écrivez la 1re et la 3e pers. pl. des temps formés par le participe présent des verbes suivants :

Plaire (plais**ant**), peindre (peign**ant**), sentir (sent**ant**), vivre (viv**ant**).

Écrivez le *subjonctif présent* de

Se servir (se serv**ant**), rire (ri**ant**).

148. Du *participe passé* on forme tous les

temps composés au moyen de l'auxiliaire *avoir* ou *être*. Ex.

parlé (parler):—j'ai parlé, j'avais parlé, j'eus parlé, j'aurai parlé, j'aurais parlé, que j'aie parlé, que j'eusse parlé etc.

vu (voir):—j'ai vu, j'aurai vu, j'aurais vu, que j'eusse vu, avoir vu, ayant vu etc.

arrivé (arriver):—je suis arrivé, j'étais arrivé, je serais arrivé, que je sois arrivé, étant arrivé etc.

Les verbes qui prennent l'auxiliaire *être* sont: 1° les verbes réfléchis (cf. ¶ 137); 2° un petit nombre de verbes neutres (= intransitifs) principalement de mouvement (cf. ¶ 156).

Exercice.

157e. Formez tous les temps composés (1re pers. sing.) des verbes:

Faire (fait), contenir (contenu), prendre (pris), mettre mis), offrir (offert), s'excuser (excusé).

Écrivez la 2e pers. plur. négative de tous les temps composés des verbes:

Savoir (su), joindre (joint), se plaindre (plaint), dire (dit).

149. Du *présent de l'indicatif* on forme l'*impératif*, en supprimant simplement le pronom sujet. On retranche aussi *s* finale à la 2e pers. sing. dans les verbes de la première conjugaison.

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.
Aimer—	tu aimes	aime
	nous aimons	aimons
	vous aimez	aimez
Faire —	tu fais	fais
	nous faisons	faisons
	vous faites	faites
Courir—	tu cours,	cours
	nous courons	courons
	vous courez	courez

Exercice.

158e. L'élève formera, selon l'exemple ci-dessus, l'*impératif* entier des verbes :

Recevoir, agir, attendre, respirer, plier, marcher, rendre.

150. L'impératif des verbes réfléchis se forme exactement selon cette règle ; seulement, en se rappelant que le second pronom au présent de l'indicatif est un pronom régime, il faut appliquer la règle (87). L'impératif affirmatif de *se dépêcher* sera donc :

Dépêche-toi, *dépêchons*-nous, *dépêchez*-vous ;

et, avec une négation :

Ne te *dépêche pas*, *ne* nous *dépêchons pas*, *ne* vous *dépêchez pas*.

Exercice.

159e. Formez l'*impératif* affirmatif de

Se méfier, se réjouir, se rendre, se soigner.

160e. Formez l'*impératif* négatif de

Se défendre, s'excuser, s'absenter, se refroidir.

151. De la première personne du *passé défini* on forme l'imparfait du subjonctif, en changeant la dernière lettre en ces terminaisons : *sse*, *sses*, *t*, *ssions*, *ssiez*, *ssent*. Ex.

Je parlai (parler) : que je parla**sse**, que tu parla**sses**, qu'il parlâ**t** etc.

Je résolus (résoudre) : que je résolu**sse**, que tu résolu**sses**, qu'il résolû**t** etc.

Je fis (faire) : que je fi**sse**, que tu fi**sses**, qu'il fî**t** etc.

Exercice.

161e. L'élève formera l'*imparfait* du *subjonctif* (1re pers. sing.) des verbes :

Vouloir (je voulus), oublier (j'oubliai), voir (je vis), changer (je changeai).

L'élève écrira la 3e pers. sing. et plur. du *subjonctif imparfait* des verbes :

Partir (je partis), aimer (j'aimai), croire (je crus).

Tableau résumé de la formation des temps d'un verbe.

1. *Inf. prés.:* parler	*fut. :* je parler***ai***, tu parler***as***, etc. *cond. prés. :* je parler***ais***, etc.
2. *Part. prés.:* parl***ant***	*plur. ind. prés. :* nous parl***ons***, vous parl***ez***, ils parl***ent***. *imparf.:* je parl***ais***, tu parl***ais***, etc. *subj. prés. :* que je parl***e***, etc.
3. *Part. pas. :* parlé	*pas. indéf.:* j'ai parlé, tu as parlé, etc. *plus-q.-parf.:* j'avais parlé, etc. *pas. ant. :* j'eus parlé, tu eus parlé, etc. *fut. ant. :* j'aurai parlé. etc. *cond. pas.:* j'aurais parlé, etc. *subj. pas. :* que j'aie parlé, etc. *subj. plus-q.-parf.:* que j'eusse parlé, etc. *inf. pas. :* avoir parlé *part. pas. :* ayant parlé
4. *Ind. prés.:* tu parle(s), nous parlons, vous parlez	*impér. :* parle, parlons, parlez
5. *Pas. déf. :* Je parlai	*subj. imparf. :* que je parla***sse***, etc.

Exercice.

162e. L'élève formera un tableau semblable de la formation des temps de

1° de finir, (finissant, fini, je finis, je finis),

2° de perdre, (perdant, perdu, je perds, je perdis),

3° de sentir, (sentant, senti, je sens, je sentis),

4° de suppléer, (suppléant, suppléé, je supplée, je suppléai),

5° de s'endormir, (s'endormant, s'[étant] endormi, je m'endors, je m'endormis).

Quelques observations sur la terminaison des verbes.

152. La seconde personne du singulier se termine par *s* excepté à l'impératif de la 1re conjugaison; et encore, si l'impératif est suivi d'un des pronoms *en* et *y*, il prend une *s* euphonique. Ex. *Retournes-y; envoies-en.*

153. Les terminaisons du pluriel sont toujours, pour la 1re personne, **ons**, pour la deuxième, **ez** (excepté dans les verbes *être*, *dire*, *faire*, qui font vous *êtes*, vous *dites*, vous *faites*) et, pour la troisième, **nt**.

154. Les verbes dont le radical est terminé par **i** ont deux **i** aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif. Par exemple *étudier*, *rire*, dont le radical est *étud***i**, *r***i**: en ajoutant les terminaisons **i***ons*, **i***ez*, nous avons nécessairement: *nous étud***ii***ons*, *vous étud***ii***ez*, *que nous r***ii***ons*, *que vous r***ii***ez*.

155. De même, les verbes qui ont **é** devant la terminaison devront avoir deux **e** de suite quand

la terminaison commence par **e**. Ainsi dans *agréer*, *créer*, nous avons le radical *agré*, *cré*, ce qui donne au présent, avec les terminaisons : *j'agré***e**, *tu agré***es**, *il cré***e** etc., et au participe passé : *agré***é**, *cré***é** etc. Le participe passé féminin aura trois **e** : *cré***ée**.

V.—Verbes neutres ou intransitifs.

156. *Nous allons souvent à la ville, mais nous n'y* sommes *pas allés hier.—Pourquoi n'*êtes-*vous pas venu? On vous avait invité à venir.—Ils* sont *tous morts; ils ont péri dans un naufrage.*

Nous sommes allés, êtes-vous venu, ils sont morts, ils ont péri sont évidemment des temps passés (mais non *passifs*) des verbes neutres ou intransitifs *aller*, *venir*, *mourir*, *périr;* mais, sauf *ils* ont *péri*, ces temps n'ont pas l'auxiliaire *avoir*. C'est que, contrairement à l'usage général anglais

***Un certain nombre de verbes neutres se conjuguent avec l'auxiliaire* être.**

Ce sont notamment :

aller	venir (*p. p.* venu)
arriver	partir
entrer	sortir
monter	descendre
tomber	rester
naître (*p. p.* né)	mourir (*p. p.* mort)

et leurs composés : *rentrer*, *repartir*, *devenir*, *parvenir*, *provenir*, *revenir*, etc.

Conjugaison d'un verbe neutre.

INDICATIF.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI (ou parfait).
j'arrive, etc.	je suis arrivé (arrivée) tu es arrivé (arrivée) il est arrivé elle est arrivée nous sommes arrivés (arrivées) vous êtes arrivé (ée, és, ées) ils sont arrivés elles sont arrivées
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
j'arrivais, etc.	j'étais arrivé (arrivée)
PASSÉ DÉFINI.	**PASSÉ ANTÉRIEUR.**
j'arrivai, etc.	je fus arrivé (arrivée)
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
j'arriverai, etc.	je serai arrivé (arrivée)

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ.
j'arriverais, etc.	je serais arrivé (arrivée)

IMPÉRATIF.

arrive

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
(*Il faut*)	(*Il suffit*)
que j'arrive, etc.	que je sois arrivé (arrivée)
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
(*Il était temps*)	(*Plût au ciel*)
que j'arrivasse, etc.	que je fusse arrivé (arrivée)

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
arriver	être arrivé (arrivée)

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
arrivant	arrivé (arrivée), étant arrivé (arrivée)

Exercices.

163e. Formez les temps de

partir (partant, parti, je pars, je partis) selon le modèle page 135.

Écrivez la 2e personne pl. de tous les temps de

rentrer, descendre.

164e. Mettre les phrases suivantes au *passé indéfini*:

1. Le voleur entra par la fenêtre. 2. J'arrivai à l'heure. 3. L'ouvrière vient à 8 heures et demie. 4. Ils deviennent riches. 5. Nous descendons par le grand escalier. 6. Elle sortit à 9 heures. 7. Vous montez vite. 8. Nous allons par le bateau à vapeur. 9. Vos lettres parviennent à leur adresse.

Mettez les mêmes phrases

1° au *plus-que-parfait:* Le voleur était entré . . . etc.
2° au *futur antérieur:* Le voleur sera entré . . . . etc.
3° au *subjonctif passé* en faisant précéder chaque phrase des mots *On doute:* On doute que le voleur soit entré . . . . etc.
4° au *subjonctif plus-que-parf.*, en mettant devant chaque phrase les mots *On ignorait:* On ignorait que le voleur . . . . etc.

165e. L'élève mettra le passage suivant au *passé indéfini*:

UN MESSAGER REND COMPTE D'UNE COMMISSION.

(FRAGMENT.)

“ Je reçois votre ordre, je vais à la ville, j'arrive à la porte de la maison, je sonne; le concierge m'ouvre la porte; j'entre,

je monte au 3e étage, je demande votre ami; il vient m'ouvrir lui-même; je lui remets votre paquet, je descends, je sors, je reviens."

Modèle: "J'ai reçu votre ordre . . . . etc.

Mettre le même passage

1° à la 3e pers. sing. du *passé indéfini:* Le messager a reçu votre ordre . . . . etc.

2° au *conditionnel passé*: "Si j'avais reçu votre ordre. . . . etc.

166e. L'élève mettra le passage suivant au *passé indéfini*:

ÉPITAPHE.

O créature humaine, tu nais, tu grandis, tu arrives à l'adolescence, tu parviens à l'âge mûr, tu restes un peu de temps sur la terre, tu tombes sous les coups d'un ennemi quelconque, tu es enterrée et tu deviens poussière!

Mettre encore le même passage

1° à la 3e pers. sing. du *passé indéfini:* Cette créature humaine . . . . etc.

2° à la 3e pers. sing. du *conditionnel passé:* Créature humaine, elle . . . . etc.

3° à la 2e pers. plur. du *passé indéfini:* O créatures humaines, vous . . . . etc.

4° à la 3e pers. sing. du *subjonctif passé:* Se peut-il que cette créature humaine soit née, ... etc.

Forme interrogative-négative des verbes.

157. *Ne parlez-vous pas anglais?—Ne sont-ils pas chez vous?—N'a-t-il rien vu?—Ne se sont-elles jamais trompées?*

D'après ces exemples, il est évident que la forme interrogative-négative des verbes est régie par les principes donnés aux ¶¶ 123, 124 et 125. Il suffit

de rappeler 1° que le pronom sujet se met après le verbe, ou l'auxiliaire, et 2° que, des deux parties de la négation, la première, *ne*, se met devant le verbe, et la deuxième, *pas*, *point*, *jamais*, etc., après le verbe, ou après l'auxiliaire dans les temps composés ; le participe vient toujours le dernier.

Modèle de verbes conjugués interrogativement-négativement.

Temps simples.	*Temps composés.*
PRÉSENT DU VERBE **parler.**	PASSÉ INDÉFINI DU VERBE **parler.**
est-ce que je ne parle pas ?	est-ce que je n'ai pas parlé ?
ne parlé-je pas?	n'ai-je pas parlé ?
ne parles-tu pas ?	n'as-tu pas parlé?
ne parle-t-il pas?	n'a-t-il pas parlé ?
ne parlons-nous pas ?	n'avons-nous pas parlé ?
ne parlez-vous pas ?	n'avez-vous pas parlé ?
ne parlent-ils pas ?	n'ont-ils pas parlé ?

PRÉSENT DU VERBE **se rendre.**	PASSÉ INDÉFINI DU VERBE **se rendre.**
est-ce que je ne me rends pas ?	est-ce que je ne me suis pas rendu?
ne me rends-je pas ? (inusité)	ne me suis-je pas rendu ?
ne te rends-tu pas?	ne t'es-tu pas rendu?
ne se rend-il pas ?	ne s'est-il pas rendu?
ne nous rendons-nous pas ?	ne nous sommes-nous pas rendus ?
ne vous rendez-vous pas?	ne vous êtes-vous pas rendu(s) ?
ne se rendent-ils pas?	ne se sont-ils pas rendus ?

Exercices.

167e. Conjuguez à la forme interrogative-négative :

Remplir sa promesse ; — arriver à temps ; — s'y attendre.

168e. Mettez sous la forme interrogative-négative les phrases suivantes :

1. Il vient. 2. M. Dumont vient. 3. Elle est venue. 4. Mme. Firmin est venue. 5. Je suis là. 6. J'arrive. 7. Vous êtes entré. 8. J'en ai. 9. J'en ai eu. 10. Tu réponds. 11. Tu as répondu. 12. Ils auraient accepté. 13. Cela est vrai. 14. L'affaire est possible. 15. Les lettres sont arrivées. 16. Il a vu quelque chose.[1] 17. Tout autre que vous aurait eu de la difficulté. 18. Ils ont encore[2] du pain. 19. Tu te souviens. 20. Il s'est repenti. 21. Elle se serait repentie. 22. Vous vous seriez abstenu. 23. Votre frère a écrit quelque chose. 24. Vous vous êtes amusé. 25. Je vous l'avais dit. 26. Cette vache donne encore du lait.

VI.—Verbes impersonnels.

158. *Pleut-il encore? Non, il ne pleut plus, il neige.—Il a tonné cette nuit.*

Ces verbes : *il pleut*, *il neige*, *il a tonné*, et généralement les verbes qui expriment des phénomènes de la nature, ne se conjuguent qu'à la 3e personne du singulier ; ils sont appelés *impersonnels*. Les principaux sont :

il pleut (pleuvoir, pleuvant, plu, il plut)
il neige (neiger, neigeant, neigé, il neigea, cf. ¶ 164)
il gèle (geler, gelé, il gela, cf. ¶ 165)
il dégèle (*dé*geler)
il tonne (tonner).

159. Il faut y joindre *il fait* avec les expressions indiquant les accidents de la température ou de la lumière comme

---

[1] Forme négative : *ne .... rien.* [2] Forme négative : *ne .... plus.*

Il fait clair, il fait obscur, il fait chaud, froid, etc.; *il fait beau temps, mauvais temps,* etc.; *il fait des éclairs.*

On y ajoute encore *il importe* (= il est important) et *il faut* (falloir, fallant, fallu, il fallut, il faudra = il est nécessaire).

Conjugaison d'un verbe impersonnel: tonner.

INDICATIF.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI (ou parfait).
il tonne	il a tonné
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
il tonnait	il avait tonné
PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
il tonna	il eut tonné
FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
il tonnera	il aura tonné

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ.
il tonnerait	il aurait tonné

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
qu'il tonne	qu'il ait tonné
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
qu'il tonnât	qu'il eût tonné

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
tonner	avoir tonné

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
tonnant	tonné

Exercices.

169e. Conjuguez :

Interrogativement : neiger ;
Négativement : pleuvoir ;
Interrogativement-négativement : tonner.

170e. Écrivez les verbes donnés au No. 158 :
1° au *passé défini* et au *plus-que-parfait* interrogatifs ;
2° au *futur antérieur* et au *conditionnel passé* négatifs ;
3° au *subjonctif passé* et au *plus-que-parfait.*

171e. Répondez aux questions suivantes :

1. Quel temps fait-il aujourd'hui ? Et hier ? 2. Gèle-t-il maintenant ? Et en janvier prochain ? 3. Dans quelle saison gèle-t-il ? 4. Quand il fait chaud après avoir gelé, qu'arrive-t-il ? 5. Fait-il clair dans cette chambre ? 6. Fait-il clair la nuit ? 7. A quelle heure fait-il jour à cette époque de l'année ? A quelle heure fait-il nuit ? 8. Pleut-il à présent ? 9. N'a-t-il pas plu la semaine dernière ? 10. Ne fait-il pas bon dans cette salle ? 11. Fait-il trop chaud ? 12. Quand il tonne, fait-il toujours des éclairs ? 13. Importe-t-il à l'enfant de s'instruire ? 14. Faut-il travailler beaucoup pour apprendre une langue vivante ?

160. Dans les phrases suivantes :

Il manque 10 francs.—Qu'est-il arrivé ?—Il n'y avait rien.—De quoi s'agit-il ?—Il aurait suffi d'écrire,

les verbes *manquer, arriver, avoir,* etc., qui sont de leur nature des verbes ordinaires, sont employés accidentellement avec la forme et le sens impersonnels. Le sujet apparent est *il ;* le sujet réel est mis sous forme de complément : *dix francs,* etc.

Exercice.

172e. Tournez par la forme impersonnelle les phrases suivantes :

1. Cinq heures sonnent. 2. Un malheur est arrivé. 3. De grands cris s'élevèrent. 4. Bien des choses se sont passées en votre absence. 5. Dire votre nom suffira (suffire *de*). 6. Une idée m'est venue. 7. Quitter ma patrie me coûte (coûter *de*). 8. Pour compléter la somme, dix francs manquent encore. 9. De grands changements se produisirent alors. 10. Dix heures vont sonner.

Répondez aux questions suivantes en employant les temps du verbe *il y a :*

1. Qu'y a-t-il dans une rivière ? 2. En quel mois y a-t-il des fraises ? 3. Y a-t-il beaucoup de Français aux États-Unis ? 4. N'y a-t-il pas beaucoup d'Allemands en Amérique ? 5. Quand y aura-t-il des pêches ? 6. N'y avait-il pas des[1] livres avant l'invention de l'imprimerie. 7. Y avait-il beaucoup de monde à l'église dimanche ? 8. Croyez-vous qu'il y ait avantage à lire des ouvrages frivoles ? 9. N'y eut-il pas jadis (= dans les temps anciens) des peuples civilisés en Amérique ?

Du verbe il faut.

161. *Il faut que vous écriviez. Il vous faut écrire.*
Il fallait que j'arrivasse. Il me fallait arriver.
Il a fallu qu'elle parlât. Il lui a fallu parler.

Ces phrases présentent un sens à peu près identique.[2] On voit que, dans la première colonne, le verbe qui suit *il faut* est au subjonctif tandis que,

---

[1] *Des* et non *de* parce que la phrase, quoique renfermant une négation, a en réalité un sens affirmatif.

[2] Le subjonctif a quelquefois un sens plus impérieux ou exprime plus fortement la nécessité.

dans la seconde, il est à l'infinitif: dans le second cas le pronom sujet est transformé en régime indirect qui se met alors devant *il faut.* Cette dernière tournure est d'ordinaire plus élégante et, en général, préférable, sauf peut-être quand le second verbe doit se mettre au présent du subjonctif.

162. Il est aussi d'usage de dire: *Il me faut de l'argent;—Il lui faudrait un habit neuf*[1] pour: *J'ai besoin d'argent* ou *Je désire, je veux de l'argent,* et *Il aurait besoin d'un habit neuf.*

Exercice.

173e. Changez le subjonctif en infinitif d'après le principe ci-dessus (161), et substituez, selon le cas, *il faut* à ses synonymes (162):

1. Ne faut-il pas que vous étudiiez? 2. Il faut que tu marches. 3. Il faudra que nous leur pardonnions. 4. Il fallut qu'elles partissent. 5. Il faudrait que vous finissiez ce soir. 6. Ne faut-il pas que vous veniez (*venir*) plus tôt. 7. A-t-il fallu qu'il payât tout? 8. Avez-vous besoin de monnaie? 9. Nous n'avons pas besoin de beaucoup d'argent. 10. Elle a besoin d'une robe légère. 11. Est-ce tout ce que tu veux? 12. Est-ce tout ce qu'elles désirent? 13. C'est tout ce que nous désirons. 14. Ne faut-il pas que tu reçoives tes amis? 15. Il aurait fallu que vous fussiez présent. 16. Faudra-t-il que je choisisse moi-même? 17. Que désirez-vous? 18. Je ne désire plus rien.

Remarques

sur l'orthographe de certains verbes de la 1re conjugaison.

163. *Il me dit d'avancer et j'avançai.—Nous prononçons ainsi.*

---

[1] Dans cette tournure, il faut supposer que le verbe *avoir* est sous-entendu après *il faut.*

Pourquoi la cédille sous le *c* dans *avançai*, *prononçons*, quand les infinitifs *avancer*, *prononcer*, n'en ont pas ? Devant *a*, *o* le son naturel de *c* est dur, comme *k*; or, pour conserver le son doux de l'infinitif dans les verbes en *cer*, on indique par la cédille, (comme dans les exemples ci-dessus), que *c* devant *a*, *o* prend le son de *s*.

C'est en vertu du même principe qu'à la troisième conjugaison on écrit *je reçois*, *je reçus*.

164. Pour la même raison on dit :

En changeant (de l'inf. *changer*) *de pays nous ne changeons pas de caractère.*

C'est-à-dire que, pour ne pas modifier la prononciation de l'infinitif, lorsque dans les verbes terminés en *ger*, la terminaison commence par *a* ou *o*, on met un *e* après le *g*.

165. *Se promener* fait *je me promène; acheter, j'achète; semer, je sème; préférer, je préfère*, etc.

C'est-à-dire que l'*e* muet ou l'*é* fermé[1] de l'avant-dernière syllabe de certains verbes se change en *è* ouvert devant une syllabe muette.[2]

---

[1] L'Académie conserve toutefois l'*é* fermé au futur et au conditionnel des verbes ayant un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif. Elle écrit : *J'espère* et *j'espérerai ; il répète* et *il répéterait.*

[2] En vertu du principe de prononciation qui demande, en général, une syllabe ouverte devant une syllabe muette. Cf. ¶ 31.

166. Toutefois *appeler* fait *j'appe*lle, *j'appe*ll*erai*, et *jeter*, *je je*tt*e*, *je je*tt*erais*. C'est que, au lieu de prendre un *è* ouvert, un certain nombre de verbes en *eler*, *eter*, doublent *l* ou *t* devant une syllabe muette. Ce sont, entre autres, *appeler* et *rappeler*, *atteler*, *chanceler*, *étinceler*, *grommeler*, *renouveler*, etc., et *cacheter*, *jeter*, *rejeter*, *caqueter*, etc.

167. Enfin *employer*, *essuyer*, donnent *il emplo*ie, *nous employons*, *ils emplo*i*ent*, *j'essu*i*é*, *j'essuyais*, *j'essu*i*erai*, c'est-à-dire que dans les verbes en *oyer*, *uyer*, l'*y* se change en *i* devant un muet.

Remarques 1° Cette dernière règle s'applique également aux verbes des autres conjugaisons, comme *voir*, *croire*, etc. qui ont un *y* au participe présent: *cro*y*ant*, *vo*y*ant*. Ex. *Nous voyons*, *ils vo*i*ent*; *je croyais*, *que je cro*i*e*, etc.

2° L'usage est de conserver l'*y* partout dans les verbes en *ayer* et *eyer*. Ainsi l'on dit ordinairement: *Il paye*, *il payera*; *j'essayerai*; *cet enfant grasseye*.

Exercices.

174e. L'élève écrira la 1re pers. sing. de tous les temps simples, l'infinitif et le participe présent de

placer, changer, se lever, céder, appeler, jeter, envoyer, s'essuyer.

175e. L'élève écrira à la 1re et à la 3e pers. pl. de l'*indicatif présent*, *imparfait*, *passé défini*, *impératif* et *subjonctif présent*

se corriger, rincer, rejeter, rappeler, s'appuyer, ne pas essayer.

176e. L'élève mettra au pluriel :

1. Pour marcher, je lève la jambe et j'avance le pied. 2. Emploies-tu bien ton argent? 3. Je ne cède pas ma place. 4. Tu partages ton pain. 5. Je nage bien. 6. Je cachetais cette lettre. 7. Que tu appuies. 8. Je priais. 9. Je jette une balle. 10. Ménage ton temps. 11. Ne m'appelle pas ainsi. 12. Elle se promène. 13. Ne préfères-tu pas l'utile à l'agréable? 14. Je m'exerce constamment.

L'élève mettra au singulier:

1. Nous achetons peu. 2. Ils enlèvent tout. 3. Vous achevez votre tâche? 4. Nous l'espérons. 5. Ils commençaient. 6. Nous prononçons ainsi et nous changeons l'accent. 7. Vous vous noyez dans un verre d'eau. 8. Nous ne les tutoyons pas. 9. Ils se prononcèrent en sa faveur. 10. Ne renouvelez pas vos recommendations. 11. Procédez avec discernement.

Verbes irréguliers.[1]

168. Comme on l'a dit ¶ 144, pour conjuguer correctement la plupart des verbes dits irréguliers il suffit ordinairement de connaître les temps primitifs. Les autres irrégularités les plus notables seront marquées ici.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

169. **Aller,** allant, allé, je vais, j'allai. PRÉSENT: je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. PASSÉ INDÉFINI: je suis allé. FUTUR: j'irai, tu iras etc. CONDITIONNEL: j'irais, etc. SUBJONCTIF PRÉSENT: que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent.

S'en aller, je m'en vais, tu t'en vas, etc. Je m'en suis

[1] Avant de passer aux verbes irréguliers on pourrait prendre ici le chapitre des adverbes et des participes passés, p. 173 et suivantes.

allé, etc. Je m'en irai, etc. Va-t-en, allons-nous en, allez-vous en, ne t'en va pas, etc. Que je m'en aille, etc.

Envoyer est régulier, excepté au *futur* et au *conditionnel* qui font: j'enverrai, etc., j'enverrais, etc.

Renvoyer se conjugue comme *envoyer.*

Exercices.

177e. Écrivez les verbes *aller* et *envoyer* aux temps suivants :[1]

Négativement : Présent, futur, impératif, subjonctif présent.

Interrog.-négativ.: Présent, passé indéfini, conditionnel passé.

Écrivez le verbe *s'en aller* aux temps suivants :

Négativement : Présent, passé indéfini, impératif, subjonctif imparfait.

Interrog.-négativ.: Présent, passé défini, conditionnel présent, futur antérieur.

178e. Les verbes en tête de chaque alinéa devront être mis au temps indiqué entre parenthèses.

Aller. 1. Votre montre — (*prés. ind.*) bien? 2. Demain nous — (*fut.*) à Versailles ; vous n'y — (*passé ind.*) jamais[2]? 3. Si je — (*imparf.*) avec vous, — (*cond. prés.*) -vous à cette fête ? 4. Tout — (*cond. passé*) bien,[2] si vous aviez fait attention. 5. Vos sœurs — (*ind. prés.*) bien? 6. N'y — (*impér.* 1re pers. plur.). 7. Pourquoi — (*cond. prés.*) -je? 8. Si j'y — (*plus-que-parf.*), qu'auriez-vous dit?

S'en aller. 9. Il me dit — (*impér.* 2e pers. sing.) et je — (*passé ind.*). 10. A quelle heure voulez-vous que nous — (*subj. prés.*)? 11. Si j'étais à sa place, je — (*cond. prés.*) tout de suite. 12. Je n'aurais pas cru qu'elle — (*subj. plus-*

---

[1] Des exercices analogues peuvent être très-utilement faits sur chacun des paragraphes suivants.

[2] Voyez, pour la place des adverbes, ¶ 194.

que-parf.) ainsi. 13. A quelle heure — (*ind. prés.*) 2e pers. sing.)? 14. Ils — (*fut.*) demain ou après-demain. 15. Quand — (*prés. ind.*) -ils? 16. Si elle ne — (*plus-que-parf.*) pas, elle aurait été insultée. 17. Pourquoi vous — (*passé ind.*)?

Envoyer. 18. S'il me les — (*ind. prés.*) trop tard, je lui — (*fut.*) une lettre sévère. 19. Nous lui — (*cond. prés.*) bien cela; mais nous n'avons pas confiance en lui. 20. Qu'est-ce qu'il — (*passé ind.*)? 21. Je ne veux plus qu'ils — (*subj. prés.*) cet homme. 22. Je ne sais si elle l'— (*fut.*).

DEUXIÈME CONJUGAISON.

170. **Bouillir**, bouillant, bouilli, je bous, je bouillis. — Dans le sens propre ce verbe ne s'emploie qu'à la 3e pers. *Bouillir*, en français, est neutre; dans le sens actif, il doit être précédé des temps du verbe *faire: La cuisinière* **fait** *bouillir l'eau.*

Courir, courant, couru, je cours (tu cours, il court), je courus. FUTUR : je courrai, etc. CONDIT. : je courrais, etc.

Accourir (avec l'auxiliaire *être*), *concourir, discourir, parcourir, secourir,* etc., se conjuguent comme *courir.*

Couvrir, couvrant, couvert, je couvre (tu couvres, il couvre), je couvris. Se conjuguent de même: *découvrir* et *recouvrir.*

Exercice.

179e. *Bouillir.* 1. Il — (*prés.*) de colère. 2. L'eau ne — (*imparf.*) pas encore. 3. Quand le lait — (*fut.*) -il? 4. Faites — (*inf.*) le pot-au-feu.

Courir (et ses composés). 5. Vous ne — (*fut.*) aucun danger. 6. Il — (*prés.*) vite. 7. Elles ne — (*prés.*) pas maintenant. 8. Ne — (*impér.* 2e pers. plur.) pas. 9. Les troupes *ac* — (*passé ind.*) pour défendre la ville. 10. Où — (*imparf.*) -vous? 11. Je n'aurais pas aimé qu'un autre le *se* — (*subj. plus-que-parf.*). 12. S'il y avait danger, je le *se* — (*cond. prés.*). 13. Je *par* — (*fut.*) ce livre.

Couvrir (et ses composés). 14. Le temps *se* — (*prés.*). 15. Vous — (*imparf.*) le feu? 16. Le temps *se* — (*passé ind.*) soudainement. 17. Mettez donc votre chapeau, *se* — (*impér.* 2e pers. plur.). 18. Qui *dé* — (*passé ind.*) les Indes? 19. La terre est encore — (*part. passé*) de neige. 20. Ôtez votre chapeau, c'est-à-dire *se dé* — (*impér.* 2e pers. plur.). 21. Je *se dé-* — (*cond. passé*) s'il avait parlé poliment; maintenant je ne *se dé* — (*fut.*) pas. 22. Tout ici — (*prés. ind. passif*) de poussière.

171. **Cueillir**, cueillant, cueilli, je cueille (tu cueilles, il cueille), je cueillis, FUTUR et CONDIT. : je cueillerai, etc., je cueillerais, etc.

Composés: *accueillir, recueillir.*

Dormir, dormant, dormi, je dors (tu dors, il dort), je dormis.

Composés: *endormir, s'endormir.*

Fuir, fuyant, fui, je fuis, je fuis. Dans ce verbe l'***i*** se change en ***y*** devant ***a, i, o*** et ***ez.***

Composé: *s'enfuir.*

Exercice.

180e. *Cueillir* (et composés). 1. Voyez le beau lilas que je — (*passé ind.*). 2. Quand — (*fut.*) -vous ces fruits? 3. S'il venait, nous l'*ac* — (*cond. prés.*) bien. 4. Je *re* — (*fut. passé*) bientôt tous les documents. 5. *Ac* — (*impér.* 1re pers. plur.) -les avec bonté. 6. Il faut que je — (*subj. prés.*) un bouquet.

Dormir (et composés). 7. Je — (*imparf.*) quand vous êtes entré. 8. Il faut que je — (*subj. prés.*) encore un peu. 9. Tu — (*prés.*)? 10. J'ai eu de la peine à *s'en* — (*infin. prés.*). 11. Elle *en* — (*passé ind.*) l'enfant. 12. A quelle heure vous *s'en* — (*plus-que-parf.*)? 13. Pensez-vous qu'elle *s'en* — (*subj. passé*) déjà? 14. Aussitôt couché il *s'en* — (*ind. prés.*). 15. Aussitôt couchée, ma petite fille *s'en* — (*passé ind.*).

Fuir, s'enfuir. 16. Le temps — (*ind. prés.*). 17. Hâtez-vous, — (*impér.* 2e pers. plur.). 18. Il croyait que nous — (*imparf.*). 19. Je ne *s'en* — (*fut.*) pas. 20. Les ennemis *s'en* — (*passé. déf.*). 21. Les assaillants *s'en* — (*passé ind.*). 22. Nous ne — (*ind. prés.*) jamais le danger. 23. Si elle vous voit, elle *s'en* — (*fut.*).

172. **Haïr**, haïssant, haï, je hais, je haïs. *Haïr* conserve un tréma partout excepté au singulier du *présent de l'indicatif :* je hais, tu hais, il hait.

Mentir, mentant, menti, je mens (tu mens, il ment), je mentis.

Composés : *démentir, se démentir.*

Mourir, mourant, mort, je meurs, je mourus. PRÉSENT: je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent. FUTUR et CONDIT.: je mourrai, etc., je mourrais, etc. SUBJ. PRÉSENT : que je meure, que tu meures, qu'il meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent. IMPÉR. : meurs, mourons, mourez.

Se mourir (languir, être sur le point de mourir).

Exercice.

181e. *Haïr.* 1. Je ne — (*prés.*) personne. 2. Faites du bien à ceux qui vous — (*prés.*). 3. Tu ne — (*fut.*) personne. 4. Elle l'aimait, quoi qu'il la — (*subj. imparf.*). 5. Ils le — (*imparf.*) bien.

Mentir (et composés). 6. Croyez-vous qu'ils — (*subj. prés.*) ? 7. Dire à quelqu'un : vous — (*prés.*), est une grossière injure. 8. Son amitié ne *se dé* — (*passé ind.*) jamais et ne *se dé* — (*fut.*) jamais. 9. Je croyais qu'on *dé* — (*plus-que-parf.*) cette nouvelle. 10. Je ne crains pas qu'on me *dé* — (*subj. prés.*).

Mourir, se mourir. 11. Votre ami — (*passé ind.*) ? 12. Nous — (*ind. prés.*) de faim. 13. Beaucoup d'enfants — (*ind. prés.*) l'été. 14. Nous — (*fut.*) tous. 15. Venez, avant que

votre oncle — (*subj. prés.*). 16. — (*Impér.* 1re pers. plur.) pour la patrie. 17. Elle y — (*cond. prés.*) d'ennui. 18. Il se — (*prés.*). 19. Je croyais qu'il — (*plus-que-parf.*). 20. Ses sœurs — (*passé ind.*), mais lui, il ne pas — (*passé ind.*).

173. **Offrir**, offrant, offert, j'offre (tu offres, il offre), j'offris.

Ouvrir, ouvrant, ouvert, j'ouvre (tu ouvres, il ouvre), j'ouvris.

Composés : *rouvrir, entr'ouvrir.*

Partir : partant, parti, je pars (tu pars, il part), je partis.

Composé : *repartir.*

Exercice.

182e. *Offrir, s'offrir.* 1. Combien me — (*prés. ind.*) -vous ? 2. Nous vous — (*fut.*) dix mille francs. 3. Il me — (*cond. passé*) le double que je n'aurais pas accepté. 4. Il *se* — (*plus-que-parf.*) de lui-même. 5. Si nous l'avions su, nous *se* — (*cond. passé.* 6. *Se* — (*impér.* 2e pers. plur.) tout de suite.

Ouvrir (et composés). 7. Ne — (*impér.* 2e pers. plur.) pas la porte. 8. Cette fenêtre est toujours — (*part. passé*). 9. Ils — (*passé déf.*) les yeux. 10. Les portes ne — (*prés. ind. passif*) pas avant neuf heures. 11. Je ne voulais pas qu'elle — (*subj. imparf.*) ce livre. 12. Pourquoi — (*prés. ind.*) -tu la porte ? 13. Je ne la — (*passé ind.*) elle se — (*passé ind.*) toute seule. 14. La question étant vidée, ne la *r* — (*impér.* 1re pers. plur.) pas. 15. Elle *entr'* — (*passé indéf.*) le rideau.

Partir, repartir. 16. A quelle heure — (*prés.*) -vous ? 17. Je — (*passé ind.*) il y a huit jours. 18. Quand faut-il qu'elle — (*subj. prés.*). 19. Je ne sais si elle — (*passé ind.*), ni même si elle — (*fut.*). 20. Nous — (*cond. passé*) depuis longtemps, si le temps l'eût permis. 21. Nous *re* — (*prés.*)

dans cinq minutes. 22. Pourquoi ne *re* — (*passé ind.*) -vous pas tout de suite ?

174. **Se repentir,** se repentant (s'étant) repenti, je me repens (tu te repens, il se repent), je me repentis.

Sentir, sentant, senti, je sens (tu sens, il sent), je sentis.

Composés: *consentir, pressentir, ressentir.*

Servir, servant, servi, je sers (tu sers, il sert), je servis.

Composés : *desservir, se servir.*

Exercice.

183e. *Se repentir.* 1. Il — (*prés.*) de ses fautes. 2. Nous ne — (*prés.*) pas d'avoir bien agi. 3. Ils — (*passé déf.*) amèrement de leur indolence. 4. Vous — (*fut.*) sûrement. 5. Croyez-vous qu'elle — (*subj. passé*) ou qu'elle — (*subj. prés.*) jamais ? 6. Je — (*passé ind.*) de lui avoir parlé.

Sentir (et composés). 7. Que — (*prés. ind.*) -vous ? 8. Nous — (*imparf.*) une mauvaise odeur. 9. Moi, je ne — (*passé ind.*) rien. 10. Est-il possible que vous ne — (*subj. prés.*) rien ? 11. Je ne crois pas qu'ils *con* — (*subj. prés.*). 12. Y *con* — (*cond. passé*) -vous ? 13. Je le *pres* — (*plus-que-parf.*). 14. Nous *pres* — (*pas. déf.*) cette perte.

Servir (et composés). 15. A quoi cela — (*prés.*) -il ? 16. Les plumes — (*prés.*) à écrire. 17. Qui — (*fut.*) à table ? 18. Il ne veut pas qu'on — (*subj. prés.*) encore. 19. De quoi *se* — (*ind. prés.* 2e pers. pl.). 20. Je *se* — (*plus-que-parf.*) de cette serviette. 21. François, *des* — (*impér.* 2e pers. pl.) maintenant. 22. Prenez ce pinceau, je ne *s'en* — (*passé ind.*) pas. 23. Oui, mais vous *s'en* — (*fut.*). 24. Ne *se* — (*impér.* 2e pers. sing.) de cet outil.

175. **Sortir,** sortant, sorti, je sors (tu sors, il sort), je sortis.

Souffrir, souffrant, souffert, je souffre (tu souffres, il souffre), je souffris.

Tenir, tenant, tenu, je tiens, je tins. IND. PRÉSENT : je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent. PASSÉ DÉF. : je tins, tu tins, il tint, nous tînmes, vous tîntes, il tinrent. FUTUR et CONDIT. : je tiendrai, etc., je tiendrais, etc. SUBJ. PRÉSENT : que je tienne, que tu tiennes, qu'il tienne, que nous tenions, que vous teniez, qu'ils tiennent. SUBJ. IMPARF.: que je tinsse, que tu tinsses, qu'il tînt, que nous tinssions, que vous tinssiez, qu'ils tinssent.

Composés : *appartenir, contenir, maintenir, obtenir, retenir, soutenir, s'abstenir, s'entretenir*, etc.

Exercice.

184e. *Sortir.* 1. — (*prés.*) -vous maintenant ? 2. Nous ne — (*fut.*) que ce soir. 3. Madame — (*passé ind.*) -elle ? 4. Elle — (*prés.*) rarement. 5. A quelle heure voulez-vous que je — (*subj. prés.*) ? 6. Est-il possible qu'elles — (*subj. passé*) à cette heure ? 7. Vous — (*plus-que-parf.*) ?

Souffrir. 8. Nous — (*prés.*) beaucoup du froid. 9. Et moi, je — (*prés.*) de la chaleur. 10. Les soldats — (*passé ind.*) beaucoup dans cette marche ? 11. Ne — (*impér.* 2e pers. plur.) pas cela. 12. Nous — (*imparf.*)

Tenir (et composés). 13. Je — (*fut.*) ma promesse. 14. Il le — (*prés.*) à la main. 15. Que — (*prés.*) -ils ? 16. Vous ne — (*passé ind.*) pas parole. 17. Avez-vous craint que je ne — (*subj. imparf.*) pas parole ? 18. Nous — (*passé déf.*) notre promesse. 19. A qui ces champs *appar* — (*prés.*) -ils ? 20. Cette bouteille ne *con* — (*fut.*) pas tout. 21. Je doute que vous ou lui *ob* —(*subj. prés.* 2e pers. pl.) ce que vous désirez. 22. Il aurait fallu qu'il *re* — (*subj. imparf.*) son sang-froid. 23. Nous *ob* — (*passé déf.*) facilement la permission. 24. Je ne savais pas que ces livres vous *appar* — (*subj. imparf.*). 25. Ils *s'entre* — (*passé ind.*) longtemps. 26. Je *s'abs* — (*passé ind.*) et je *s'abs* — (*fut.*) toujours.

176. **Venir**, venant, venu, je viens, je vins. IND. PRÉSENT: je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils vien-

nent. PASSÉ DÉF.: je vins, tu vins, il vint, nous vînmes, vous vîntes, ils vinrent. FUTUR et CONDIT.: je viendrai, etc., je viendrais, etc. SUBJ. PRÉSENT : que je vienne, que tu viennes, qu'il vienne, que nous venions, que vous veniez, qu'ils viennent. SUBJ. IMPARF.: que je vinsse, etc.

Composés : *convenir, devenir, parvenir, prévenir, revenir, se souvenir.*

Les composés de *venir : devenir, parvenir, revenir,* prennent l'auxiliaire **être**. *Prévenir* prend **avoir**.

Exercice.

185e. *Venir* (et composés). 1. Qui — (*prés.*) là? 2. Il — (*fut.*) si vous le désirez. 3. Pensez-vous qu'elles — (*subj. prés.*) ? 4. Je n'aurais pas voulu qu'ils — (*subj. imparf.*) si souvent. 5. Pourquoi — (*passé ind.*) -elle ? 6. Elles — (*prés.*) rarement. 7. Je ne — (*cond. passé*) pas, si vous ne me l'aviez dit. 8. A quelle heure — (*fut.*) vous ? 9. Cela me *con* — (*cond. prés.*) assez. 10. Après *par* — (*inf. passé*) à ce point, il s'arrêta. 11. Je doute que vous *par* — (*subj. prés.*) à votre but. 12. Je vous en *pré* — (*passé déf.*) 13. Nous les *pré* — (*passé déf.*). 14. Si vous *par* — (*imparf.*) à le convaincre, je *con* — (*cond.*) que vous êtes éloquent. 15. Elle *se sou* — (*prés.*) et elle *se sou* — (*fut.*) 16. Votre frère *re* — (*passé ind.*)? 17. Je ne *s'en sou* — (*passé ind.*). 18. *Se sou* — (*impér.* 2e pers. plur.). 19. Ils ne *se sou* — (*cond. passé*) de rien. 20. *Se sou* — (*impér.* 2e pers. sing.) et nous *se sou* — (*fut.*). 21. Que *de* — (*passé ind.*) votre frère ? 22. Ces enfants *de* — (*passé ind.*) bien méchants.

TROISIÈME CONJUGAISON.

177. **Pouvoir**, pouvant, pu, je peux ou je puis, je pus. IND. PRÉSENT : je peux ou je puis, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. FUTUR et CONDIT.: je je pourrai, etc., je pourrais, etc. SUBJ. PRÉSENT: Que je

puisse, que tu puisses, qu'il puisse, que nous puissions, que vous puissiez, qu'ils puissent. Pas d'impératif.

Ce verbe a une forme *optative:* puissè-je! puisses-tu! puisse-t-il! puissions-nous! puissiez-vous! puissent-ils!

Puis-je ou *est-ce que je peux* est la 1re pers. interrogative du PRÉSENT.

Savoir, sachant, su, je sais, je sus. IND. PRÉSENT : je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent. IMPARF. : je savais, etc. FUTUR et CONDIT.: je saurai, etc., je saurais, etc. SUBJ. PRÉSENT: que je sache, etc. IMPÉR.: sache, sachons, sachez.

Exercice.

186e. *Pouvoir.* 1. Que — (*prés.*) -je faire ? 2. On — (*prés.*) quand on veut. 3. Fais ce que dois, advienne que — (*fut.* 3e pers. sing.). 4. Elle était la seule qui — (*subj. imparf.*) vous aider. 5. Ils ne — (*fut.*) jamais le faire. 6. Si je voulais, je le — (*cond. prés.*). 7. Ce pauvre homme — (*passé ind.*) pas y arriver. 8. Nous ne — (*cond. passé*) pas le faire. 9. Croyez-vous que nous — (*subj. prés.*) le faire, ou que nous — (*subj. passé*) le faire alors? 10. — (*optatif*) -vous réussir! 11. — (*optatif*) -je arriver en temps! 12. Elle — (*cond. passé*) passer si elle l'avait voulu.

Savoir. 1. Je ne[1] — (*imparf.*) que dire. 2. Qu'en — (*prés.*) -vous ? 3. Vous ne — (*fut.*) rien. 4. Si jeunesse — (*imparf.*) et si vieillesse pouvait! 5. Je ne pense pas qu'elle — (*subj. prés.*) rien. 6. Quand — (*fut.*) -vous votre leçon ? 7. Il se tut, ne — (*part. prés.*) que répondre. 8. S'il — (*plus-que-parf.*) tout! 9. Il n'est venu personne que je — (*subj. prés.*). 10. Nous ne — (*cond. prés.*) qu'en faire. 11. Nous ne — (*cond. passé*) que faire. 12. — (*prés.*) -ils quelque chose?

---

[1] On supprime le plus souvent le *pas* de la négation avec le verbe *savoir,* mais non quand il a un nom pour régime direct.

178. **S'asseoir**, s'asseyant, (s'étant) assis, je m'assieds, je m'assis. IND. PRÉSENT : je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied, nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'asseient (s'asseyent). FUTUR et CONDIT.: je m'asseirai, etc., je m'asseirais, ou je m'assiérai, etc. SUBJ. PRÉSENT: que je m'asseie, etc., que nous nous asseyions, que vous vous asseyiez, qu'ils s'asseient. IMPÉR.: assieds-toi, asseyons-nous, asseyez-vous.

On trouve quelquefois les formes suivantes: PRÉSENT : je m'assois (asseois), tu t'assois, il s'assoit, nous nous assoyons, vous vous assoyez, ils s'assoient. IMPARF.: je m'assoyais, etc. FUTUR: je m'assoirai, etc. SUBJ.: que je m'assoie, etc. IMPÉR.: assoyons-nous.

Valoir, valant, valu, je vaux, je valus. IND. PRÉSENT: je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, etc. FUTUR et CONDIT.: je vaudrai, etc., je vaudrais, etc. SUBJ. PRÉSENT: que je vaille, que tu vailles, qu'il vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils vaillent.—Ce verbe est surtout employé impersonnellement. Ex. Il vaut mieux, il vaudrait mieux, etc.

Composés: *équivaloir*, *prévaloir*.

Exercice.

187e. *S'asseoir.* 1. Après avoir parlé, ils — (*passé déf.*) 2. Permettez que je — (*subj. prés.*). 3. Si vous voulez bien, je — (*fut.*) à côté de vous. 4. Pourquoi ne — (*ind. prés.* 2e pers. plur.)? 5. Après avoir chanté, il — (*passé déf.*) sans mot dire. 6. Où — (*fut.*) -nous? 7. Il faut bien que vous — (*subj. prés.*) quelque part. 8. Au lieu de travailler elle — (*plus-que-parf.*). 9. Je — (*passé ind.*) à l'ombre. 10. Il me dit: — (*impér.* 2e per. plur.), mais je ne voulus pas — (*inf. prés.*) avant qu'il — (*subj. plus-que-parf.*). 11. — (*impér.* 1re pers. plur.) ici.

Valoir (et composés). 12. Cela ne — (*prés.*) rien. 13. Combien le blé — (*imparf.*) -il hier? 14. Croyez-vous qu'il — (*subj. prés.*) la peine d'y aller? 15. Ne croyez-vous pas

que je — (*subj. prés.*) autant que que vous? 16. Il — (*cond. prés.*) mieux faire ainsi. 17. La faveur *pré* — (*ind. prés.*) souvent sur le mérite. 18. Un mètre *équi* — (*ind. prés.*) à un peu plus de 3 pieds. 19. Cette étoffe — (*passé ind.*) cher autrefois. 20. L'injustice ne *pré* — (*fut.*) pas toujours.

179. **Voir**, voyant, vu, je vois, je vis. FUTUR et CONDIT.: je verrai, etc., je verrais, etc.

Composés: *revoir, entrevoir, prévoir* (FUTUR régulier: je prévoirai), *pourvoir* (FUTUR régulier : je pourvoirai, etc., PASSÉ DÉF.: je pourvus).

Vouloir, voulant, voulu, je veux, je voulus. IND. PRÉSENT: je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent. FUTUR et CONDIT.: je voudrai, etc., je voudrais, etc. SUBJ. PRÉSENT: que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. IMPÉR.: veuille (= aie la bonté), veuillez (= ayez la bonté).

Exercice.

188e. *Voir* (et composés). 1. Que — (*fut.*) -vous? 2. Ils ne — (*ind. prés.*) rien maintenant, et ils ne — (*imparf.*) rien alors. 3. Elle ne me — (*passé déf.*) pas. 4. — (*impér.* 1re pers. plur.), dites-moi la vérité. 5. Quoique je les — (*subj. prés.*) souvent, je les connais peu. 6. Nous le — (*imparf.*). 7. Eh bien, le — (*passé ind.*) -vous? 8. Quand je les *re* — (*fut.*), je leur en parlerai. 9. Qui *pré* — (*cond. passé*) ce malheur? 10. Vous le — (*cond. prés.*) que vous ne le croiriez pas. 11. Je *re* — (*passé ind.*) tout, et j'y *pour* — (*fut.*). 12. Il vous *entre* — (*passé ind.*).

Vouloir. 13. Que — (*ind. prés.*) -ils? 14. Ils — (*cond. prés.*) vous parler. 15. Qui ne pas — (*passé ind.*) quand il pouvait, ne pourra pas quand il — (*fut.*). 16. Cela se fera, que vous le — (*subj. prés.*) ou non. 17. — (*impér.* 2e pers. plur.) vous asseoir. 18. Je n'aurais pas cru qu'il en — (*subj. plus-que-parf.*). 19. Si vous — (*plus-que-parf.*)! 10. Elle —

(*cond. passé*) vous entretenir un moment. 21. Ils ne pas — (*passé ind.*) alors, ils ne pourront plus quand ils — (*fut.*).

QUATRIÈME CONJUGAISON.

180. **Boire**, buvant, bu, je bois, je bus. IND. PRÉSENT : je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent. SUBJ. PRÉSENT : que je boive, que tu boives, qu'il boive, que nous buvions, que vous buviez, qu'ils boivent.

Conclure, concluant, conclu, je conclus, je conclus. *Exclure* se conjugue de même.

Conduire, conduisant, conduit, je conduis, je conduisis. Conjuguez de même : *déduire, enduire, introduire, produire, séduire, traduire*, etc., *instruire, construire, détruire*, etc.

Exercice.

189e. *Boire.* 1. Si vous avez soif, — (*impér.* 2e pers. plur.) 2. Nous ne — (*ind. prés.*) jamais de liqueurs. 2. Que — (*passé ind.*) -vous ? 4. Nous ne — (*passé déf.*) rien. 5. Le médecin a dit que vous — (*subj. prés.*) ceci. 6. Autrefois on — (*imparf.*) plus de cidre. 9. Ils ne — (*ind. prés.*) que du vin, et vous ne — (*ind. prés.*) que de l'eau.

Conclure. 8. De ses paroles les juges — (*passé ind.*) qu'il est coupable. 9. Si vous le désirez, nous — (*fut.*) le marché. 10. Allons ! — (*impér.* 2e pers. plur.) 11. Qui *ex* — (*passé ind.*) -vous? 12. Nous n'*ex* — (*ind. prés.*) personne. 13. Qui voulez-vous que nous *ex* — (*subj. prés.*) ?

Conduire, etc. 14. Il se — (*passé ind.*) mal, mais il se — (*fut.*) mieux à l'avenir. 15. Que *déduire* (*ind. prés.* 2e pers. plur.) de là ? 16. Cette proposition ne me *séduire* (*cond. passé*) pas. 17. Je désire que vous *traduire* (*subj. prés.*) cela. 18. Ils l'*enduire* (*passé déf.*) de goudron. 19. Permettez que nous vous *instruire* (*subj. prés.*). 20. Ces champs *produire* (*ind. prés.*) peu. 21. Sa physionomie vous *séduire* (*cond. passé*). 22. Comment *traduire* (*cond. passé*) -vous alors ? 23. Elle est très-*instruire* (*part. passé*).

24. Que *construire* (*ind. prés.*) -on là ? 25. Nous *reconstruire* (*passé déf.*) ce que les eaux *détruire* (*plus-que-parf.*).

181. **Connaître**, connaissant, connu, je connais, je connus. IND. PRÉSENT : Je connais, tu connais, il connaît, etc.

Composés : *reconnaître, méconnaître.*

Se conjuguent de même : *paraître, reparaître, disparaître, croître* (croissant, crû, je crois, je crûs), *accroître, décroître.*

Ces verbes prennent un accent circonflexe sur l'*i* quand ils sont suivis de *t*. *Croître* prend aussi un accent circonflexe sur l'*u* au passé défini et au participe passé, pour le distinguer des temps correspondants de *croire.*

Craindre, craignant, craint, je crains (tu crains, il craint), je craignis.

Se conjuguent de même :

Contraindre, plaindre, se plaindre ;

Peindre, feindre, éteindre, atteindre, teindre, déteindre, enfreindre, restreindre ;

Joindre, rejoindre, enjoindre, disjoindre.

Croire, croyant, cru, je crois, je crus. IND. PRÉSENT : je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient. SUBJ. PRÉSENT : que je croie, etc.

Exercice.

190e. *Connaître*, etc. 1. — (*ind. prés.*) -vous cet homme? 2. Je le — (*ind. prés.*) de vue. 3. Sa colère ne — (*passé déf.*) plus de bornes. 4. Je ne vous *re* — (*cond. passé*) pas ! 5. Vous *mé* — (*passé ind.*) vos amis.

Craindre, etc. 6. Que — (*ind. prés.*) -ils? 7. Nous — (*imparf.*) qu'il ne vînt pas. 8. Elle ne *se plaindre* (*ind. prés.*) jamais. 9. A qui voulez-vous que nous *se plaindre* (*subj. prés.*) ? 10. Si je l'avais su, je ne *se plaindre* (*cond. passé*) pas. 11. Personne ne le *contraindre* (*imparf.*). 12. Ils *peindre* (*ind. prés.*) assez bien, mais je voudrais qu'ils —

(*subj. imparf.*) avec plus de soin. 13. *Éteindre* (*impér.* 2e pers. plur.) le gaz. 14. La lampe *s'éteindre* (*passé ind.*). 15. S'ils *joindre* (*imparf.*) leurs efforts aux nôtres! 16. Le *re* — (*passé ind.*) vous? 17. Les teinturiers français *teindre* (*ind. prés.*) bien. 18. Nous leur *enjoindre* (*passé déf.*) de vous obéir.

Croire. 19. Vous — (*fut.*) ce que vous *vouloir* (*fut.*). 20. Nous — (*imparf.*) l'entendre. 21. Heureux ceux qui ne pas *voir* (*passé ind.*) et qui *croire* (*ind. prés.*). 22. Qui le *croire* (*cond. passé*)? 23. Il est possible que nous le — (*subj. passé*), mais il n'est plus possible que nous le — (*subj. prés.*) désormais (= à l'avenir). 24. Ils n'y — (*prés.*) pas du tout.

Croître. 25. Les jours — (*ind. prés.*) maintenant. 26. La rivière — (*passé ind.*) de près d'un mètre cette nuit. 27. Croyez-vous que cet arbre — (*subj. prés.*) encore? 28. Les eaux *dé* — (*passé déf.*) rapidement. 29. Cette opération *ac* — (*fut.*) sa fortune. 30. Leur nombre *s'ac* — (*passé ind.*) rapidement.

182. **Dire**, disant, dit, je dis, je dis. IND. PRÉSENT: je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous **dites**, ils disent. IMPÉR.: dis, disons, **dites**.

Redire se conjugue de même.

Les autres composés de *dire: contredire, se dédire, interdire, médire, prédire,* se conjuguent également comme *dire,* à cette exception près, que la 2e pers. du PRÉSENT de l'INDIC. et de l'IMPÉR. se terminent en **sez** et non en **tes**. Ex. *Contredisez,* etc.

Quant à *maudire,* il se conjugue régulièrement selon ses temps primitifs: maudissant, maudit, je maudis, je maudis; nous maudissons, je maudissais. SUBJ. PRÉSENT: que je maudisse.

Écrire, écrivant, écrit, j'écris, j'écrivis.

Se conjuguent de même: *décrire, inscrire, prescrire, proscrire, souscrire, transcrire.*

Exercice.

191e. *Dire* (et composés). 1. Que — (*ind. prés.*) -ils, et que — (*ind. prés.*) -vous ? 2. — (*impér.* 2e pers. plur.) -moi ce que vous en pensez. 3. Quand ils me *voir* (*passé déf.*) ils me — (*passé déf.*) des injures. 4. Que — (*imparf.*) -je donc ? 5. Vous — (*imparf.*) que vous n'attendez personne. 6. Quoi qu'il — (*subj. prés.*), vous le *contre* — (*ind. prés.*) toujours. 7. Ne *re* — (*impér.* 2e pers. sing.) pas ce que je te *dire* (*passé ind.*). 8. Est-ce qu'il *se dé* — (*cond. passé*) ? 9. Peut-être on lui *inter* — (*fut. passé*) de venir. 10. Je le lui *pré* — (*plus-que-parf.*). 11. Ils ne calomnient personne, mais ils *mé* — (*ind. prés.*) de tout le monde. 12. Ne *mau* — (*impér.* 1er pers. plur.) personne.

Écrire (et composés). 13. Les Hébreux — (*imparf.*) de droite à gauche. 14. Sur quel papier — (*ind. prés.*) -vous ? 15. Il faut que je — (*sub. prés.*) tout de suite. 16. En — (*part. prés.*), ne vous penchez pas sur votre pupitre. 17. Il le *décrire* (*passé ind.*) correctement. 18. Je désire que vous *inscrire* (*subj. prés.*) cela. 19. Qu'est-ce que le docteur *prescrire* (*passé ind.*) ? 20. Ils *souscrire* (*passé déf.*) à toutes ses demandes. 21. Comment le *décrire* (*cond. prés.*) ? 22. Ils *proscrire* (*ind. prés.*) toute liqueur. 23. Cela se trouve *trans* — (*part. passé*) ici tout au long.

183. **Faire**, faisant, fait, je fais, je fis. IND. PRÉSENT : je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous **faites**, ils font. FUTUR et CONDIT. : je ferai, etc., je ferais, etc. SUBJ. PRÉSENT : que je fasse, que tu fasses, etc. IMPÉR. : Fais, faisons, **faites**.

Composés : *contrefaire, défaire, refaire, satisfaire, surfaire.*

Lire, lisant, lu, je lis, je lus.

Composés : *relire, élire.*

Exercice.

192e. *Faire* (et composés). 1. Les jeunes gens *dire* (*ind. prés.*) ce qu'ils — (*ind. prés.*), les vieillards ce qu'ils —

(*passé ind.*) et les sots, ce qu'ils — (*fut.*). 2. Que — (*ind. prés.*) -vous là? 3. Nous — (*imparf.*) de la musique. 4. Ces enfants ne — (*ind. prés.*) rien; ils ne — (*cond. prés.*) rien si on ne les forçait à travailler. 5. Que voulez-vous qu'ils — (*subj. prés.*)? 6. Que — (*fut.*) -vous ce soir? 7. Nous — (*ind. prés.*) tout ce que nous *pouvoir* (*ind. prés.*). 8. Ne — (*impér.* 2e pers. plur.) pas cela. 9. Je crois qu'il vous *satis* — (*fut.*). 10. Si j'étais vous, je m'en *dé* — (*cond. prés.*); je *se dé* — (*passé ind.*) du mien. 11. Sans votre ordre, il ne *dé* — (*cond. passé*) pas ce paquet. 12. Pénelope *dé* — (*imparf.*) la nuit l'ouvrage qu'elle — (*plus-que-parf.*) pendant le jour.

Lire (et composés). 13. Ils — (*ind. prés.*) bien. 14. Combien de pages — (*passé ind.*) -ils? 15. Elles — (*passé déf.*) longtemps. 16. Je ne — (*passé ind.*) pas tout. (Cf. p. 179, n.) 17. Que — (*imparf.*) -vous donc là? 18. *Re* — (*impér.* 2e pers. plur.) avec soin. 19. Je ne voudrais pas qu'il le — (*subj. imparf.*) 20. Qui *élire* (*passé ind. passif*)? 21. *Élire* (*impér.* 1re pers. plur.) un bon citoyen.

184. **Mettre**, mettant, mis, je mets, je mis. IND. PRÉSENT: je mets, tu mets, il met, etc.

Composés: *admettre, commettre, démettre, omettre, permettre, promettre, remettre, soumettre*, etc.

Exercice.

193e. *Mettre* (et composés). 1. Ils — (*passé déf.*) bas les armes. 2. — (*impér.* 2e pers. plur.) -y la main. 3. Quel habit — (*ind. prés.*) -il? 4. Quel habit — (*passé ind.*) -vous? 5. S'ils — (*plus-que-parf.*) un manteau, ils auraient eu trop chaud. 6. Je crois y — (*infin. passé*) tout mon savoir. 7. Cela *ad* — (*ind. prés. passif*). 8. Elles *com* — (*fut. passé*) une faute. 9. Il faut qu'il *se dé* — (*subj. prés.*) de son emploi. 10. N'*o* — (*passé ind.*) -vous rien? 11. Ils *pro* — (*passé déf.*) et nous *per* — (*passé déf.*). 12. Nous ne *pro* —

(*passé ind.*) rien du tout et nous *per* — (*passé ind.*) rien. 13. Se *sou* — (*passé ind.*) -ils? 14. On vous *re* — (*fut.*) un paquet. 15. Ils *ad* — (*passé déf. passif*) tout de suite. 16. Leur *pro* — (*fut.*) -vous appui et protection ?

185. **Naître**, naissant, né, je nais, je naquis.

Nuire, nuisant, nui, je nuis, je nuisis.

Plaire, plaisant, plu, je plais, je plus. Ce verbe a ces deux formes optatives: plaise (à Dieu !), plût (au ciel !).

Composés: *déplaire, complaire.*

Prendre, prenant, pris, je prends, je pris. IND. PRÉSENT: je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent. SUBJ. PRÉSENT : que je prenne, que tu prennes, qu'il prenne, que nous prenions, que vous preniez, qu'ils prennent. IMPÉR. : prends, prenons, prenez.

Composés : *apprendre, comprendre, entreprendre, reprendre, surprendre, se méprendre,* etc.

Exercice.

194e. *Naître.* 1. On ne — (*ind. prés.*) qu'une fois. 2. Les remords — (*ind. prés.*) des mauvaises actions. 3. Où — (*passé ind.*) -vous? 4. Je — (*passé ind.*) à Versailles, près de Paris. 5. Washington — (*passé déf.*) le 22 février 1732, et il *mourir* (*passé déf.*) le 14 décembre 1799.

Nuire. 1. Les fruits verts — (*ind. prés.*) à la santé. 2. Ce scandale — (*passé déf.*) beaucoup à sa réputation. 3. Je ne vous — (*passé indéf.*) pas. 4. Prenez garde qu'il ne vous — (*subj. prés.*).

Plaire (et composés). 5. Il ne vous — (*ind. prés.*) pas? 6. Peu importe qu'ils lui — (*subj. prés.*) ! 7. Ils se — (*ind. prés.*) à faire ce qui me *dé* — (*ind. prés.*). 8. Cela ne lui — (*passé ind.*) pas. 9. Elle ne fait que ce qui lui — (*ind. prés.*). 10. Cela me — (*cond. passé*) assez.

Prendre (et composés). 11. Vous — (*ind. prés.*) un chemin et ils — (*ind. prés.*) l'autre. 12. Les soldats — (*passé*

déf.) un peu de repos. 13. Qu'est-ce qu'on vous — (*passé ind.*) ? 14. Prenez garde qu'on ne vous le — (*subj. prés.*). 15. Dans une des guerres de la fin du siècle dernier, une troupe de cavalerie française — (*passé déf.*) une flotte. 16. Comment l'*ap* — (*cond. passé*) -vous ? 17. Vous ne *com* — (*imparf.*) donc pas ? 18. Voulez-vous que j'*entre* — (*subj. prés.*) l'affaire ? 19. Sans doute, il *re* — (*fut. passé*) son argent. 20. Il n'est pas possible que vous *se mé* — (*subj. passé*) à ce point. 21. Cela ne nous *sur* — (*cond. passé*) pas. 22. Vous me *sur* — (*ind. prés.*).

186. **Rire**, riant, ri, je ris, je ris.

Composé : *sourire.*

Suffire, suffisant, suffi, je suffis, je suffis. Ce verbe s'emploie souvent impersonnellement : il suffit, il a suffi, etc.

Suivre, suivant, suivi, je suis (tu suis, il suit), je suivis.

Conjuguez de même : *poursuivre, s'ensuivre* (impersonnel).

Exercice.

195ᵉ. *Rire.* 1. Je ne — (*passé ind.*) pas. 2. Démocrite — (*imparf.*) toujours. 3. Elles en — (*passé déf.*) jusqu'aux larmes. 4. Ne — (*impér.* 1re pers. plur.) pas des autres, si nous ne voulons pas qu'on — (*subj. prés.*) de nous. 5. Il se — (*ind. prés.*) de vos menaces. 6. La fortune me *sou* — (*plus-que-parf.*) enfin. 7. Elle regardait en *sou* — (*part. prés.*). 8. On vous reproche de *sou* — (*infin. passé*) pendant qu'il parlait.

Suffire. 9. Bien peu me — (*cond. passé*). 10. Deux ouvriers — (*ind. prés.*) ici. 11. Il — (*cond. passé*) de dire votre nom. 12. Qu'il vous — (*subj. prés.*) de savoir que je le veux. 13. Il ne — (*passé ind.*) pas d'écrire, il *falloir* (*passé ind.*) y aller.

Suivre. 14. Jésus leur dit : — (*impér.* 2e pers. plur.) -moi, et ils le — (*passé déf.*). 15. Les jours se — (*ind. prés.*) et ne se ressemblent pas. 16. Qui m'aime me — (*subj. prés.*).

17. Il ne vous — (*passé ind.*) pas. 18. Il faudrait qu'on le *pour* — (*subj. imparf.*) sérieusement. 19. Si vous — (*plus-que-parf.*) mes conseils, quel mal *s'en* — (*cond. passé*)? 20. Ils nous *pour* — (*passé déf.*) longtemps.

187. **Taire**, taisant, tu, je tais (tu tais, il tait), je tus. Principalement conjugué sous la forme réfléchie: **se taire**.

Traire, trayant, trait, je trais. Pas de *passé défini*.

Composés: *abstraire, distraire, extraire, soustraire.*

Vaincre, vainquant, vaincu, je vaincs (tu vaincs, il vainc), je vainquis. ***c*** se change en ***qu*** devant ***a, e, i, o***.

Composé: *convaincre.*

Vivre, vivant, vécu, je vis, je vécus.

Composés: *revivre, survivre.*

Exercice.

196ᵉ. *Taire.* 1. Je vous le promets, je — (*fut.*) ce grand secret. 2. Le vent *se* — (*passé déf.*). 3. J'ai peine à *se* — (*infin. prés.*) quand je vois cela. 4. Ces enfants ne *se* — (*ind. prés.*) donc pas! 5. Il leur *dire* (*passé indéf.*): *se* — (*impér.* 2ᵉ pers. plur.), et ils *se* — (*passé indéf.*). 6. Pourquoi vous — (*imparf.*)?

Traire (et composés). 7. La servante — (*ind. prés.*) les vaches. 8. Cela vous *dis* — (*fut.*). 9. Pardonnez-moi, je *dis* — (*imparf. passif*). 10. Un dentiste *ex* — (*cond. passé*) facilement cette mauvaise dent. 11. Il faut que vous *se sous* — (*subj. prés.*) à leurs recherches.

Vaincre. 12. Nous — (*passé indéf. passif*). 13. Si tu ne — (*ind. prés.*) pas tes passions, tu seras malheureux. 14. Il est douteux que ces troupes épuisées — (*subj. prés.*) l'ennemi. 15. Il ne me *con* — (*cond. passé*) pas. 16. Si je le *voir* (*plus-que-parf.*), je le *con* — (*cond. passé*).

Vivre (et composés). 17. Ils ne — (*ind. prés.*) que pour eux seuls. 18. Elle — (*imparf.*) très-bien. 19. Ces deux jumeaux *naître, vivre* et *mourir* (*passé indéf.*) ensemble.

20. — (*impér.* 1re pers. plur.) pour l'honneur de notre famille. 21. Je *re* — (*ind. prés.*) dans mes enfants. 22. Ils ne *sur* — (*cond. passé*) à ce coup. 23. Il faudrait que je — (*subj. imparf.*) sans souci.

Exercices récapitulatifs sur les verbes.

197e. Dans cet exercice les verbes sont à l'infinitif; l'élève les mettra au temps indiqué entre parenthèses.

LES MOTS ET LES CHOSES.

J'*aller* (*passé déf.*) hier matin faire visite à mon ami le général Bouvier.

Je le *trouver* (*passé déf.*) *parcourir* (*part. prés.*) son appartement d'un air agité et *froisser* (*part. prés.*) dans ses mains un écrit que je *prendre* (*passé déf.*) pour une pièce de vers.

"*Prendre* (*impér.* 2e pers. plur.)," dit-il, en me le *présenter* (*part. prés.*), "et *dire* (*impér.* 2e pers. plur.) -moi votre avis; vous vous y *connaître* (*ind. prés.*)."

Je *recevoir* (*passé déf.*) le papier et, l'*avoir* (*part. prés.*) *parcourir* (*part. passé*), je fus fort étonné de voir que c'*être* (*imparf.*) une note de médicaments fournis.

"Mon ami," lui *dire* (*passé déf.*) -je en lui *rendre* (*part. prés.*) son papier, "les prix peut-être *exagérer* (*passé ind. passif*)."

"*Se taire* (*impér.* 2e pers. plur.) donc," me dit-il avec humeur, "cette note est épouvantable; au reste, vous *aller* (*ind. prés.*) voir mon écorcheur; je le *faire* (*passé indéf.*) appeler, il *aller* (*ind. prés.*) venir et vous me *soutenir* (*fut.*)."

Il *parler* (*imparf.*) encore que la porte *s'ouvrir* (*passé déf.*); nous *voir* (*passé déf.*) un homme d'environ cinquante ans, vêtu avec soin. Il avait la taille haute, la démarche grave et toute sa physionomie *paraître* (*cond. passé*) sévère si le rapport de sa bouche à ses yeux n'y *imprimer* (*plus-que-parf.*) quelque chose de sardonique.

Il *s'approcher* (*passé déf.*) de la cheminée, *s'asseoir* (*passé déf.*) sur l'invitation du général, et j'*entendre* (*passé déf.*) le dialogue suivant, que je *retenir* (*passé ind.*) fidèlement.

LE GÉNÉRAL. Monsieur, la note que vous m'*envoyer* (*passé ind.* Cf. Ch. VII, ¶ 198), est un véritable compte d'apothicaire, et . . . .

L'HOMME NOIR. Monsieur, *permettre* (*impér.* 2e pers. plur.) -moi de vous dire que je ne suis point apothicaire.

LE GÉNÉRAL. Comment *vouloir* (*ind. prés.*) -vous que je vous *appeler* (*subj. prés.*)?

L'HOMME NOIR. Monsieur, je suis pharmacien.

LE GÉNÉRAL. Eh bien! Monsieur le pharmacien, votre garçon *devoir* (*passé ind.*) vous dire . . . .

L'HOMME NOIR. Monsieur, je n'ai point de garçon.

LE GÉNÉRAL. Et que *pouvoir* (*ind. prés.*) donc être ce jeune homme?

L'HOMME NOIR. Monsieur, c'est un élève.

LE GÉNÉRAL. Je *vouloir* (*imparf.*) vous dire que vos drogues . . . .

L'HOMME NOIR. Je ne *vendre* (*ind. prés.*) point de drogues.

LE GÉNÉRAL. Que *vendre* (*ind. prés.*) -vous donc, monsieur?

L'HOMME NOIR. Nous *fournir* (*ind. prés.*) des médicaments.

LE GÉNÉRAL. Je *devoir* (*ind. prés.*) vous dire que tous ces tours de boutique . . . .

L'HOMME NOIR. Je *avoir* (*passé ind.*) l'honneur de vous dire que j'ai une pharmacie: je ne *tenir* (*ind. prés.*) pas boutique.

Là *finir* (*passé déf.*) la discussion. Le général, honteux d'être si peu au courant de la langue pharmaceutique, *se troubler* (*passé déf.*), *oublier* (*passé déf.*), ce qu'il avait à dire et *payer* (*passé déf.*) tout ce qu'on *vouloir* (*passé déf.*).

198e. Dans cet exercice, les verbes en italiques sans indication devront être mis au *présent* de l'*indicatif;* les autres seront mis au temps indiqué.

UTILITÉ DE LA DOULEUR.

Est-ce donc sans motif qu'*agir* la Providence ?

Et *croire* -tu donc distrait le Dieu qui te *frapper* ?
(passé ind.)

Le coup dont tu *se plaindre* te *préserver* peut-être,
(passé ind.)

Enfant, car c'est alors que ton cœur *s'ouvrir*.
(passé ind.)

L'homme est un apprenti, la douleur est son maître,

Et nul ne *se connaître,* tant qu'il ne pas *souffrir*.
(passé ind.)

Il nous *falloir* du malheur recevoir le baptême,

C'est à ce dur prix que tout *devoir acheter*.
(infin. prés. passif)

La joie a pour symbole une plante *briser*,
(part. passé)

Humide encore de pluie et *couvrir* de fleurs.
(part. passé)

Ne *se dire*-tu pas guéri de ta folie?
(imparf. ind.)

Mais ces plaisirs légers qui *faire* aimer la vie

Si tu ne *pleurer*, quel cas en *faire*-tu?
(plus-que-parf.) (cond. prés.)

De quoi *se plaindre*-tu donc? L'immortelle espérance

Se retremper en toi sous la main du malheur.
(passé ind.)

Pourquoi *vouloir*-tu haïr ta jeune expérience

Et détester un mal qui te *rendre* meilleur?
(passé ind.)

ALFRED DE MUSSET.

199e. Mettre au temps indiqué les verbes en italiques :

LES ENFANTS DE LA FRANCE.

Reine du monde, ô France! ô ma patrie!

Soulever enfin ton front cicatrisé.
(impér. 2e p. s.)

Sans qu'à tes yeux leur gloire en *flétrir*
(subj. prés. passif)
L'étendard de tes enfants *se briser.*
(passé ind.)
Quand la Fortune *outrager* leur vaillance,
(imparf. ind.)
Quand de tes mains *tomber* ton sceptre d'or
(imparf. ind.)
Tes ennemis *dire* encor :
(imparf. ind.)
"Honneur aux enfants de la France!"

Prêter l'oreille aux accents de l'histoire:
(impér. 2e p. s.)
Quel peuple ancien devant toi ne *trembler?*
(passé ind.)
Quel nouveau peuple, ennemi de ta gloire

Ne *être* cent fois de ta gloire *accabler* ?
(passé déf.) (part. passé)
En vain l'envieux *mettre* dans la balance
(passé ind.)
L'or que pour vaincre *mendier* les rois:
(passé ind.)
Des siècles *entendre*-tu la voix :
(ind. prés.)
"Honneur aux enfants de la France!"

De tes grandeurs tu *savoir* te faire absoudre,
(passé déf.)
France! et ton nom *triompher* des revers.
(passé déf.)
Tu *pouvoir* tomber, mais c'est comme la foudre,
(ind. prés.)
Qui *se relever* et *gronder* au haut des airs.
(ind. prés.) (ind. prés.)
Prendre ton flambeau, *laisser* dormir ta lance;
(impér. 2e p. s.) (impér. 2e p. s.)
Instruire le monde, et cent peuples divers
(impér. 2e p. s.)
Chanter en *briser* leurs fers:
(fut.) (part. prés.)
"Honneur aux enfants de la France!"

BÉRANGER.

CHAPITRE VI.

DE L'ADVERBE.

Adverbes de manière.

188. a) *Il est poli.* — *Il répond très-poli***ment**.
Cette leçon est facile. — *Apprenez-vous facile***ment**?
b) *J'en suis certain.* — *Il viendra certaine***ment**.
Soyez généreux. — *Agissez généreuse***ment**.
c) *Vous n'êtes pas prudent.* — *Vous avez agi prude***mment**.
Il n'est pas méchant. — *Il l'a fait mécha***mment**.

Bon nombre d'adverbes de *manière* sont ainsi formés de l'adjectif:

a) Si l'adjectif se termine par une voyelle, ajoutez *ment.*

Ex. *Poli, poli***ment**; *facile, facile***ment**.

b) Si l'adjectif se termine par une consonne, ajoutez *ment* au féminin.

Ex. *Certain, certaine***ment**; *généreux, généreuse***ment**.

c) Les adjectifs en *ant*, *ent*, changent *nt* en *mment.*

Ex. *Prudent, prude***mment**; *méchant, mécha***mment**.

Toutefois *lent* et *présent*, font *lentement* et *présentement*, conformément à la première règle.

189. *Profond* fait *profondément*, *précis* fait *précisément :*

Quelques adverbes prennent donc un *é* fermé devant *ment ;* ce sont, entre autres : *commodément*, *expressément*, *obscurément*, *confusément*, *aveuglément*, *énormément*, etc.

Exercice.

200e. Des adjectifs suivants formez l'adverbe correspondant :

Aisé. Réciproque. Autre. Fort. Exact. Précieux. Dur. Éternel. Discret. Vif. Cruel. Abondant. Ancien. Récent. Faux. Nouveau. Entier. Beau. Pareil. Divin. Quotidien. Joyeux. Coquet. Actif. Naturel. Pieux. Fou. Différent. Obscur. Énorme.

Écrivez l'adjectif (masculin) dont sont formés les adverbes suivants:

Inutilement. Promptement. Rarement. Magnifiquement. Publiquement. Sûrement. Soigneusement. Ardemment. Formellement. Heureusement. Malignement. Bruyamment. Longuement. Sottement. Sèchement. Bassement. Élégamment. Commodément. Régulièrement. Franchement. Furieusement. Entièrement.

190. Les autres adverbes de *manière*, auxquels on peut joindre les adverbes de *comparaison*, sont:

ainsi (= de cette manière),
bien (= de la bonne manière ; *bien* est l'adverbe de *bon*),
mal (= d'une mauvaise manière ; le contraire de *bien*),
comment ? (= de quelle manière ? par quel moyen ?),
davantage (= plus, en plus grande quantité),
ensemble (= l'un avec l'autre; le contraire de *séparément*),
fort, très-, bien } employés devant les adjectifs et les adverbes pour exprimer le superlatif de ces adjectifs et de ces adverbes,

plutôt (= de préférence, par préférence, avant),
presque (= pas entièrement, près d'être. . .),
si (= tellement, à ce point; exprime l'intensité),
surtout (= principalement, plus que tout autre chose),
tout à fait (= entièrement, complètement),
vite (= rapidement, avec promptitude).

191. Il y a un adverbe de *doute:*

peut-être (= c'est possible, c'est douteux).

Bien, *mal*, *peu* ont les comparatifs *mieux*, *pis*, *moins*. Cf. ¶ 52.

Exercice.

201e. Dans les phrases suivantes, remplacez les expressions en italique par les adverbes voulus; complétez les phrases selon le sens:

1. En écrivant le français, évitez *principalement* les fautes d'accord. 2. C'est un bon dessinateur, il dessine —; son frère est un mauvais ouvrier, il travaille —. 3. *De quelle manière* avez-vous fait cela? 4. Nous n'allons jamais séparément, nous allons toujours —. 5. En étudiant *de cette manière,* vous apprendrez *rapidement.* 6. Je suis — surpris (au superlatif) et lui, il est — étonné. 7. N'ont-ils pas été — contents (au superlatif)? 8. Je *n'*ai *pas entièrement* fini. 9. Moi, j'ai *complètement* terminé ma tâche. 10. Il n'y a pas assez de sucre, mettez-en *une plus grande quantité.* 11. J'étais *tellement* occupé que je n'ai pas eu le temps de dîner. 12. Je ne vous ai jamais vu triste *à ce point.* 13. Écrivez-lui, ou *de préférence* allez lui parler. 14. Il viendra — (*c'est possible*), je n'en suis pas sûr.

Adverbes de temps.

192. Les principaux adverbes et locutions adverbiales de *temps* sont:

aujourd'hui (= le jour actuel ou présent),
hier (= le jour qui a précédé aujourd'hui),

demain (= le jour qui suivra aujourd'hui),
après-demain (= le jour qui viendra après demain),
d'abord (= premièrement, avant tout),
alors (= 1° en ce moment-là; 2° dans ce cas-là),
auparavant (= avant, dans les temps précédents),
autrefois (= dans les temps passés ou anciens),
tôt[1] (= promptement, dans peu de temps),
bientôt (= en peu de temps, promptement),
aussitôt (= immédiatement après, dans le moment même),
plus tôt (= plus promptement, c'est le comparatif de *tôt*),
tantôt (= bientôt, peu auparavant),
tantôt . . . . tantôt . . . . (marque l'alternative),
déjà (= avant l'heure, si tôt, auparavant),
désormais }
dorénavant } (= après cela, à l'avenir),
encore (= 1° de nouveau, une seconde fois; 2° exprime la continuation d'action ou d'état pour compléter),
enfin (= à la fin, définitivement),
ensuite }
puis[2] } (= après cela, à la suite),
longtemps (= pendant un long espace de temps),
maintenant (= à présent, dans le temps actuel),
quand? (= dans quel moment?),
quelquefois (= de temps en temps),
souvent (= fréquemment, plusieurs fois en peu de temps),
tard (= à une heure avancée, après le temps convenable),
de bonne heure (= tôt; le contraire de *tard*),
tout à l'heure (= 1° dans très-peu de temps; 2° il y a peu de temps),
tout de suite (= sans délai, aussitôt),
toujours[3] (= constamment, sans interruption).

---

[1] *Tôt* est ordinairement précédé d'un autre adverbe, comme *si*, *plus*, *bien*, *aussi*.

[2] *Puis* se met au commencement d'un membre de phrase.

[3] Littéralement: *tous les jours*.

Exercice.

202e. Substituez l'adverbe (¶ 192) aux expressions en italique ; complétez les phrases :

1. Allez-vous *fréquemment* en ville ? J'y vais *de temps en temps.* 2. *Le jour présent* est mardi, par conséquent c'était — lundi et — dimanche ; ce sera — mercredi et — jeudi. 3. Dites-moi *à quel moment* vous aurez fini, je viendrai *en ce moment-là.* 4. *Immédiatement* après son arrivée, je lui rendis visite. 5. Je viendrai *dans peu de temps.* 6. Hier soir vous êtes revenu *à une heure bien avancée.* Je n'ai pu revenir plus *promptement.* 7. Il ne se lève pas tard ; au contraire, il se lève —. 8. Vous êtes *constamment* occupé ? 9. Travaillez *premièrement*, vous vous amuserez —. 10. Vous partez *si tôt ?* Restez — un peu (*continuez à rester*). 11. J'ai — deux pages à écrire (*pour compléter*). 12. L'Amérique, *dans les temps anciens*, était habitée par des sauvages ; *à présent* elle se couvre de villes, centres d'une civilisation avancée. 13. Si *dans les temps précédents* j'ai été indulgent, *à l'avenir* je serai sévère. 14. Je descendrai *dans peu de temps.* 15. Non, descendez *sans délai.* 16. Quoi ! c'est — vous (*une seconde fois*) ! 17. Nous lirons *premièrement*, *après cela* nous dicterons, et *à la fin* nous corrigerons. 18. Il varie ses promenades, il va *alternativement* d'un côté, — d'un autre.

Adverbes de lieu.

193. Les principaux adverbes et locutions adverbiales de *lieu* sont :

ailleurs (= dans un autre lieu),
auprès, près[1] (= à proximité, à une petite distance),
dedans (= dans l'intérieur, dans un lieu),
dehors (= à l'extérieur, le contraire de *dedans*),
dessus (= marque une position supérieure),

---

[1] Suivis de *de* et d'un nom, ces mots deviennent des prépositions.

dessous (= marque une position sous un autre objet),

ici (= dans ce lieu ; marque le lieu qu'on désigne d'abord, ou plus près),

là (= marque un lieu différent de celui où l'on est),

loin (= à une grande distance),

où ? (= en quel lieu ? en quel endroit ?),

partout (= en tout lieu ; dans tous les endroits),

quelque part (= dans un endroit quelconque),

nulle part (= dans aucune place),

par ici, par là (dans cette direction).

Exercice.

203e. Substituez l'adverbe de *lieu* aux expressions en italique ; complétez les phrases :

1. Dieu est *en tout lieu.* 2. En France on fait comme cela ; *dans ce lieu* (pays), c'est différent. 3. Il n'est pas ici, cherchez *dans un autre lieu.* 4. Il est parti il y a une demi-heure, il est *à une grande distance* à présent. 5. Avez-vous mal *dans un endroit quelconque ?* Non, je n'ai mal —. 6. Votre grammaire n'est pas sur cette table, elle est *dans cet* (autre) *lieu.* 7. Vous pouvez regarder, il n'y a rien *dans l'intérieur.* 8. *En quel lieu* avez-vous mis mon journal ? 9. Il me faut de l'air, j'aime mieux rester *à l'extérieur.* 10. Les deux lutteurs tombèrent l'un sur l'autre, le plus fort naturellement était — (*dans la position supérieure*), et l'autre, —. 11. Tenez-vous *à distance,* ne venez pas si — (*à proximité*).

Place de l'adverbe.

194. a) *Il rit rarement.—Il ne rit jamais.*

b) *Il m'a toujours respecté.—Elles auraient mieux fait.*

Dans les phrases a) les adverbes *rarement*, *jamais* sont après le verbe ; dans les phrases b) *tou-*

jours, *mieux* sont après l'auxiliaire et avant le participe, d'où la règle :

L'adverbe se met généralement après le verbe; dans les temps composés il se met entre l'auxiliaire et le participe.[1]

195. Toutefois on dit : *J'y suis allé quelquefois.* — *Je l'ai vu hier*, c'est-à-dire que

Un certain nombre d'adverbes, notamment les adverbes de lieu, et *depuis*, *dessous*, *dessus*, *quelquefois*, *ensemble*, *tard*, *hier*, *aujourd'hui*, *demain* et *après-demain*, se mettent après le participe.

Exercice.

204e. L'élève mettra à la place voulue l'adverbe qui précède la phrase :

1. (*Ensemble.*) N'êtes-vous pas allés ? 2. (*Rarement.*) Je me trompe. 3. (*Bien.*) A-t-il parlé ? 4. (*Volontiers.*) Je rends service à mes amis. 5. (*Souvent.*) Il vient nous voir. 6. (*Hier.*) Nous l'avons rencontré. 7. (*Mal.*) Comme il joue ! 8. (*Bien.*) Comme il parle ! 9. (*Mieux.*) Il a chanté cette fois. 10. (*Presque.*) Je retombai en voulant me lever. 11. (*Jamais.*) Elle ne sort seule. 12. (*Bientôt.*) Ils viendront. 13. (*Sûrement.*) Ils tiendront leur promesse. 14. (*Partout.*) J'ai cherché. 15. (*Trop.*) N'a-t-il pas mangé ? 16. (*Probablement.*) C'est lui qui gagnera. 17. (*Toujours.*) Vous arrivez trop tard. 18. (*Beaucoup trop.*) Il a mangé. 19. (*Quelquefois.*) Ne vous trompez-vous pas ? 20. (*Assez.*) Vous avez lu. 21. (*Mieux.*) Elle a chanté qu'hier. 22. (*Aussi.*) Je lui ai parlé de vous.

---

[1] Cette règle s'applique aussi aux mots *tout* et *rien*, qui se mettent généralement devant le participe.

CHAPITRE VII.

DU PARTICIPE PASSÉ.

I. Participe passé sans auxiliaire ou conjugué avec être.

196. *Les ailes étendu*es *du condor ont 3 mètres d'envergure.—Ils se sentent fatigué*s*; elle se sent troublé*e.

Le participe passé *étendues* est employé sans auxiliaire; il prend le genre et le nombre du nom *ailes* qu'il qualifie. De même *fatigués, troublée* qui ne sont accompagnés d'aucun auxiliaire s'accordent avec les pronoms *ils, elle.* Par conséquent

Le participe passé employé sans auxiliaire s'accorde avec le nom ou pronom auquel il se rapporte.

197. *Ève fut créé*e *innocente.—Les dindes ont été apporté*es *d'Amérique en Europe par des missionnaires.*

Créée, apportées sont joints à l'auxiliaire *être* (*fut, ont été*). *Créée* est féminin parce que le sujet *Ève* est féminin, et *apportées* est féminin pluriel parce que le sujet *dindes* est féminin pluriel. Il résulte de là que

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire* être *s'accorde avec le sujet du verbe.

Exercices.

205e. Les participes sont au masculin singulier; mettez l'accord :

1. Les plaines (f.) immenses de l'Amérique, à peine *habité* il y a 200 ans, sont maintenant *couvert* de nombreuses populations. 2. Toutes nos actions (f.) sont *vu*, toutes nos paroles (f.) sont *entendu* et toutes nos pensées (f.) sont *connu* de Dieu. 3. L'indépendance (f.) de l'Amérique n'a été *reconnu* par les Anglais qu'en 1783. 4. Les femmes sont plus *honoré* ici que dans toute autre contrée. 5. L'Espagne (f.) et la Turquie sont bien *déchu* (Cf. ¶ 46) de leur grandeur d'autrefois. 6. La Bible dit que l'homme et la femme ont été *créé* (Cf. ¶ 47) à l'image de Dieu. 7. Le papier, les vitres et les cheminées n'étaient pas *connu* des Romains. 8. *Arraché* de leur tige, ces fleurs (f.) se faneront. 9. *Nourri* à la campagne, ces enfants ont une santé robuste. 10. *Fatigué* de sa longue route, elle s'arrêta un instant. 11. La vertu et la vérité ne sont pas encore *banni* de la terre.

206e. Mettez les phrases suivantes au pluriel :

1. Le Français est *attaché* à son pays; l'Anglais, *poussé* par la curiosité et *né* aventureux, voyage à l'étranger. 2. Un bienfait *reproché* est un bienfait *perdu*. 3. Observez avec quel art est *composé* l'aile (f.) du papillon. 4. La terre des montagnes est *soutenu* par les rochers. 5. L'avare est *méprisé* de tout le monde. 6. N'a-t-elle pas été *étonné* de cette nouvelle? 7. Dans beaucoup de maisons en France le parquet (= plancher des chambres) est *ciré*, ici il est presque toujours *couvert* d'un tapis. 8. L'égoïste est-il *aimé* de personne? 9. Savez-vous ce qu'est *devenu* cette feuille de papier? 10. Comment est *chauffé* votre maison en hiver?

II. Participe passé conjugué avec avoir.

198. a) *Avez-vous lu ces livres?—Nous avons fait une longue promenade. J'ai écrit une lettre.*

b) *Je les ai lus.—Quelle charmante promenade nous avons faite!—Voilà la lettre que j'ai écrite.*

Pourquoi y a-t-il *lu*, *fait* et *écrit* d'un côté, et, d'un autre côté dans un cas presque identique, *lus*, *faite* et *écrite*?

Nous remarquerons d'abord que ces participes passés sont conjugués avec *avoir* et ensuite, qu'ils ont un régime direct (*livres*, *promenade*, *les*, *lettre*, *que*).

Mais dans les phrases a) ces régimes se trouvent *après* le participe : dans ce cas, pas d'accord; le participe reste invariable. Dans les phrases b) au contraire, les régimes sont *avant* le participe et alors il y a accord.

De ces observations nous déduisons la règle :

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire* avoir *s'accorde avec son régime direct, quand ce régime le précède.

Si le verbe n'a pas de régime direct, ou si ce régime est *après* le verbe, le participe reste invariable.

Le régime direct, placé devant le participe, est ordinairement un des pronoms *me, te, nous, vous, le, la, les, que,* ou un substantif précédé de *quel*, *combien de* ou *que de*, etc.

Exercice.

207e. Les participes sont au masculin singulier; l'élève les fera accorder ou non selon le cas :

1. Avez-vous *parlé,* mademoiselle? 2. Oui, j'ai dit que mon père m'a *appelé.* 2. Louise, ton père t'a *vu.* 3. Mesdemoiselles, je vous ai *entendu.* 4. J'ai *vu* la mort de près et je l'ai *vu* horrible. 5. Où avez-vous *laissé* vos chevaux? Nous les avons *attaché* à la grille du parc. 6. Quelle faute

ai-je donc *commis?* 7. Elles ne sont pas telles que vous les aviez *dépeint.* 8. Combien de services ne vous a-t-il pas *rendu.* 9. Que de villes l'ennemi a *détruit!* 10. Quelle robe avez-vous *mis* hier? 11. Quelle parole avez-vous *dit* là, monsieur? 12. Je n'ai *dit* que ce que j'ai *pensé.* 13. Les roses que j'ai *cueilli* ce matin sont *fané.* 14. Vous ai-je bien *compris,* madame? 15. Ma sœur, on t'a *trompé.* 16. Ma sœur, on vous a *trompé.* 17. Mes amis, on vous a *trompé.* 18. Quelle route avez-vous *pris* pour revenir? 19. J'ai *pris* la plus courte. 20. Votre maladie m'a *causé* de grandes inquiétudes. 21. Que d'inquiétudes m'a *causé* votre maladie! 22. Avez-vous accepté la place qu'on vous a *offert?* 23. Je ne l'ai point *accepté.* 24. L'une de ces dames demanda: "Est-ce que vous nous avez *attendu?*" A quoi je répliquai: Au contraire, c'est vous qui avez *attendu.* 25. Avez-vous *lu* la lettre qu'a *écrit* mon frère?

Cette règle (¶ 198) s'applique exactement 1° aux participes des verbes pronominaux ou réfléchis, et 2° aux participes suivis d'un infinitif.

199. En effet, dans les verbes réfléchis, comme on l'a fait observer ¶ 137, l'auxiliaire *être* est en réalité mis pour *avoir.* Nous aurons donc:

a) *Julie s'est coupée*; c'est-à-dire elle *a* coupé elle-même: le régime direct *s'* (pour *se*) précédant le verbe, il y a accord.

b) *Elle s'est coupé les doigts;* c'est-à-dire elle *a* coupé les doigts *à* elle-même: le régime direct *les doigts* étant après le verbe, le participe ne s'accorde pas.

200. Quant aux participes précédés d'un régime direct et suivis de l'infinitif, il est évident qu'il faut

voir si le régime appartient à l'infinitif ou au participe. Ainsi on dira :

a) *Les artistes que j'ai vus peindre;*—*vus* parce que le pronom *que* (pour *artistes*), est le régime de *vus*, et non de *peindre: J'ai vu les artistes peindre.*

b) *Ces tableaux, je les ai vu peindre; vu* sans *s* parce que le régime *les*, pour *tableaux*, appartient à l'infinitif *peindre: J'ai vu peindre les tableaux.*[1]

Par suite le participe *fait* suivi d'un infinitif reste invariable.

Exercice.

208e. L'élève mettra les phrases suivantes au *plus-que-parfait :*

1. Les deux généraux s'attribuent la victoire. 2. La maison s'écroule. 3. Elles se mettent à table. 4. Henriette se méprend-elle? 5. Ils se repentent de leurs fautes. 6. Jeanne se brûle. 7. Elle se brûle la main. 8. Ces troupes (f.) se rendent. 9. Ces amis se rendent des services mutuels. 10. Ces demoiselles ne se permettent-elles pas des choses qui ne seraient pas approuvées ailleurs? 11. Pourquoi ne vous mettez-vous pas au travail, Jeanne? 12. Se conduit-elle mal? 13. La maison que nous voyons démolir. 14. Elle prononce une parole qu'elle ne veut pas dire. 15. Je vous envoie les livres que vous paraissez désirer. 16. Se repent-elle des fautes qu'elle ose commettre? 17. Les voyez-vous sortir? 18. Quels avantages pouvez-vous tirer de cette entreprise? 19. Les orateurs que vous entendez parler vous plaisent-ils? 20. Est-ce cette dame que vous entendez chanter? 21. Pourquoi les laissez-vous partir? 22. Est-ce là la robe que vous faites faire? 23. Combien de livres faites-vous venir?

---

[1] Dans le doute, faites la question *qui,* ou *quoi* avec le participe. Ex. *J'ai vu qui? J'ai vu les artistes .... J'ai vu quoi? J'ai vu peindre les tableaux.*—Le régime de *vu* dans le second cas est *peindre.*

SCHOOL AND COLLEGE TEXT-BOOKS.

The National Series Readers and Spellers.

THE NATIONAL READERS.

By PARKER and WATSON.

No. 1. — National Primer	*64*	*pp.*	*16°*
No. 2. — National First Reader	*128*	"	*16°*
No. 3. — National Second Reader . . .	*224*	"	*16°*
No. 4. — National Third Reader . . .	*288*	"	*12°*
No. 5. — National Fourth Reader . . .	*432*	"	*12°*
No. 6. — National Fifth Reader	*600*	"	*12°*
National Elementary Speller	*160*	*pp.*	*16°*
National Pronouncing Speller	*188*	"	*12°*

THE INDEPENDENT READERS.

By J. MADISON WATSON.

The Independent First (or Primary) Reader .	*80*	*pp.*	*16°*
The Independent Second Reader . . .	*160*	"	*16°*
The Independent Third Reader . . .	*240*	"	*16°*
The Independent Fourth Reader . . .	*264*	"	*12°*
The Independent Fifth Reader	*336*	"	*12°*
The Independent Sixth Reader	*474*	"	*12°*
The Independent Complete Speller . .	*162*	"	*16°*
The Independent Child's Speller (*Script*)	*80*	*pp.*	*16°*
The Independent Youth's Speller (*Script*)	*168*	"	*12°*

SUPPLEMENTARY READING.

Monteith's Popular Science Reader.

James Monteith, author of Monteith's Geographies, has here presented a Supplementary Reading Book expressly for the work of instruction in reading and science at one and the same time. It presents a number of easy and interesting lessons on Natural Science and Natural History, interspersed with appropriate selections in prose and poetry from standard authors, with blackboard drawing and written exercises. It serves to instil the noblest qualities of soul and mind, without rehearsing stories of moral and mental depravity, as is too often done in juvenile books. The book is elaborately illustrated with fine engravings, and brief notes at the foot of each page add to the value and teachableness of the volume. 12mo, half bound, 360 pages.

The Standard Supplementary Readers.

The Standard Supplementary Readers (*formerly Swinton's Supplementary Readers*), edited by William Swinton and George R. Cathcart. have been received with marked favor in representative quarters from Maine to California. They comprise a series of carefully graduated reading books, designed to connect with any series of school Readers. They are attractive in appearance, are bound in cloth, and the first four books are profusely illustrated by Fredericks, White, Dielman, Church, and others. The six books, which are closely co-ordinated with the several Readers of any regular series, are: —

1. **Easy Steps for Little Feet.** Supplementary to First Reader.

In this book the attractive is the chief aim, and the pieces have been written and chosen with special reference to the feelings and fancies of early childhood. 128 pages, bound in cloth and profusely illustrated.

2. **Golden Book of Choice Reading.** Supplementary to Second Reader.

This book represents a great variety of pleasing and instructive reading, consisting of child-lore and poetry, noble examples and attractive object-reading, written specially for it. 192 pages, cloth, with numerous illustrations.

3. **Book of Tales.** Being School Readings Imaginative and Emotional. Supplementary to Third Reader.

In this book the youthful taste for imaginative and emotional is fed with pure and noble creations drawn from the literature of all nations. 272 pages, cloth. Fully illustrated.

4. **Readings in Nature's Book.** Supplementary to Fourth Reader.

This book contains a varied collection of charming readings in natural history and botany, drawn from the works of the great modern naturalists and travellers. 352 pages, cloth. Fully illustrated.

5. **Seven American Classics.**

6. **Seven British Classics.**

The "Classics" are suitable for reading in advanced grades, and aim to instil a taste for the higher literature, by the presentation of gems of British and American authorship. 220 pages each, cloth.

ENGLISH GRAMMAR.

SILL'S SYSTEM.

Practical Lessons in English.

A brief course in Grammar and Composition. By J. M. B. SILL. This beautiful book, by a distinguished and experienced teacher, at once adopted for exclusive use in the State of Oregon and the city of Detroit, simply releases English Grammar from bondage to Latin and Greek formulas. Our language is worthy of being taught as a distinct and independent science. It is almost destitute of inflections and yet capable of being systematized, and its study may certainly be simplified if treated by itself and for itself alone. Superintendent SILL has cut the Gordian knot and leads the van of a new school of grammarians.

CLARK'S SYSTEM.

Clark's Easy Lessons in Language

Contains illustrated object-lessons of the most attractive character, and is couched in language freed as much as possible from the dry technicalities of the science.

Clark's Brief English Grammar.

Part I. is adapted to youngest learners, and the whole forms a complete "brief course" in one volume, adequate to the wants of the common school. There is nowhere published a superior text-book for learning the English tongue than this.

Clark's Normal Grammar.

Designed to occupy the same grade as the author's veteran "Practical" Grammar, though the latter is still furnished upon order. The Normal is an entirely new treatise. It is a full exposition of the system as described below, with all the most recent improvements. Some of its peculiarities are, — a happy blending of SYNTHESES with ANALYSES; thorough criticisms of common errors in the use of our language; and important improvements in the syntax of sentences and of phrases.

Clark's Key to the Diagrams.

Clark's Analysis of the English Language.

Clark's Grammatical Chart.

The theory and practice of teaching grammar in American schools is meeting with a thorough revolution from the use of this system. While the old methods offer proficiency to the pupil only after much weary plodding and dull memorizing, this affords from the inception the advantage of *practical Object Teaching*, addressing the eye by means of illustrative figures; furnishes association to the memory, its most powerful aid, and diverts the pupil by taxing his ingenuity. Teachers who are using Clark's Grammar uniformly testify that they and their pupils find it the most interesting study of the school course.

Like all great and radical improvements, the system naturally met at first with much unreasonable opposition. It has not only outlived the greater part of this opposition, but finds many of its warmest admirers among those who could not at first tolerate so radical an innovation. All it wants is an impartial trial to convince the most sceptical of its merit. No one who has fairly and intelligently tested it in the school-room has ever been known to go back to the old method. A great success is already established, and it is easy to prophesy that the day is not far distant when it will be the *only system of teaching English Grammar*. As the SYSTEM is copyrighted, no other text-books can appropriate this obvious and great improvement.

Welch's Analysis of the English Sentence.

Remarkable for its new and simple classification, its method of treating connectives, its explanations of the idioms and constructive laws of the language, &c.

GEOGRAPHY.

MONTEITH'S SYSTEM.

TWO-BOOK SERIES. INDEPENDENT COURSE.

Elementary Geography.

Comprehensive Geography (with 103 maps).

☞ These volumes are not revisions of old works, not an addition to any series, but are entirely new productions, — each by itself complete, independent, comprehensive, yet simple, brief, cheap, and popular; or, taken together, the most admirable "series" ever offered for a common-school course. They present the following features, skilfully interwoven, the student learning all about one country at a time. Always revised to date of printing.

LOCAL GEOGRAPHY. — Or, the Use of Maps. Important features of the maps are the coloring of States as objects, and the ingenious system for laying down a much larger number of names for reference than are found on any other maps of same size, and without crowding.

PHYSICAL GEOGRAPHY. — Or, the Natural Features of the Earth; illustrated by the original and striking RELIEF MAPS, being bird's-eye views or photographic pictures of the earth's surface.

DESCRIPTIVE GEOGRAPHY. — Including the Physical; with some account of Governments and Races, Animals, &c.

HISTORICAL GEOGRAPHY. — Or, a brief summary of the salient points of history, explaining the present distribution of nations, origin of geographical names, &c.

MATHEMATICAL GEOGRAPHY. — Including Astronomical, which describes the Earth's position and character among planets; also the Zones, Parallels, &c.

COMPARATIVE GEOGRAPHY. — Or, a system of analogy, connecting new lessons with the previous ones. Comparative sizes and latitudes are shown on the margin of each map, and all countries are measured in the "frame of Kansas."

TOPICAL GEOGRAPHY. — Consisting of questions for review, and testing the student's general and specific knowledge of the subject, with suggestions for geographical compositions.

ANCIENT GEOGRAPHY. — A section devoted to this subject, with maps, will be appreciated by teachers. It is seldom taught in our common schools, because it has heretofore required the purchase of a separate book.

GRAPHIC GEOGRAPHY, or Map-Drawing by Allen's "Unit of Measurement" system (now almost universally recognized as without a rival), is introduced throughout the lessons, and not as an appendix.

CONSTRUCTIVE GEOGRAPHY. — Or, Globe-Making. With each book a set of map segments is furnished, with which each student may make his own globe by following the directions given.

RAILROAD GEOGRAPHY. — With a grand commercial map of the United States, illustrating steamer and railroad routes of travel in the United States, submarine telegraph lines, &c. Also a "Practical Tour in Europe."

MONTEITH AND McNALLY'S SYSTEM.

THREE AND FIVE BOOKS. NATIONAL COURSE.

Monteith's First Lessons in Geography.

Monteith's New Manual of Geography.

McNally's System of Geography.

The new edition of McNally's Geography is now ready, rewritten throughout by James Monteith and S. C. Frost. In its new dress, printed from new type, and illustrated with 100 new engravings, it is the latest, most attractive, as well as the most thoroughly practical book on geography extant.

DAVIES AND PECK'S ARITHMETICS.

OPTIONAL OR CONSECUTIVE.

The best thoughts of these two illustrious mathematicians are combined in the following beautiful works, which are the natural successors of Davies's Arithmetics, sumptuously printed, and bound in crimson, green, and gold: —

Davies and Peck's Brief Arithmetic.

Also called the "Elementary Arithmetic." It is the shortest presentation of the subject, and is *adequate* for all grades in common schools, being a thorough introduction to practical life, except for the specialist.

At first the authors play with the little learner for a few lessons, by object-teaching and kindred allurements; but he soon begins to realize that study is earnest, as he becomes familiar with the simpler operations, and is delighted to find himself master of important results.

The second part reviews the Fundamental Operations on a scale proportioned to the enlarged intelligence of the learner. It establishes the General Principles and Properties of Numbers, and then proceeds to Fractions. Currency and the Metric System are fully treated in connection with Decimals. Compound Numbers and Reduction follow, and finally Percentage with all its varied applications.

An Index of words and principles concludes the book, for which every scholar and most teachers will be grateful. How much time has been spent in searching for a half-forgotten definition or principle in a former lesson!

Davies and Peck's Complete Arithmetic.

This work certainly deserves its name in the best sense. Though complete, it is not, like most others which bear the same title, *cumbersome*. These authors excel in clear, lucid demonstrations, teaching the science pure and simple, yet not ignoring convenient methods and practical applications.

For turning out a thorough business man no other work is so well adapted. He will have a clear comprehension of the science as a whole, and a working acquaintance with details which must serve him well in all emergencies. Distinguishing features of the book are the logical progression of the subjects and the great variety of practical problems, not *puzzles*, which are beneath the dignity of educational science. A clear-minded critic has said of Dr. Peck's work that it is free from that juggling with numbers which some authors falsely call "Analysis." A series of Tables for converting ordinary weights and measures into the Metric System appear in the later editions.

PECK'S ARITHMETICS.

Peck's First Lessons in Numbers.

This book begins with pictorial illustrations, and unfolds gradually the science of numbers. It noticeably simplifies the subject by developing the principles of addition and subtraction simultaneously; as it does, also, those of multiplication and division.

Peck's Manual of Arithmetic.

This book is designed especially or those who seek sufficient instruction to carry them successfully through practical life, but have not time for extended study.

Peck's Complete Arithmetic.

This completes the series but is a much briefer book than most of the complete arithmetics, and is recommended not only for what it contains, but also for what is omitted.

It may be said of Dr. Peck's books more truly than of any other series published, that they are clear and simple in definition and rule, and that superfluous matter of every kind has been faithfully eliminated, thus magnifying the working value of the book and saving unnecessary expense of time and labor.

BARNES'S NEW MATHEMATICS.

In this series JOSEPH FICKLIN, Ph. D., Professor of Mathematics and Astronomy in the University of Missouri, has combined all the best and latest results of practical and experimental teaching of arithmetic with the assistance of many distinguished mathematical authors.

Barnes's Elementary Arithmetic.

Barnes's National Arithmetic.

These two works constitute a *complete arithmetical course in two books.*

They meet the demand for text-books that will help students to acquire the greatest amount of useful and practical knowledge of Arithmetic by the smallest expenditure of *time*, *labor*, and *money*. Nearly every topic in Written Arithmetic is introduced, and its principles illustrated, by exercises in *Oral* Arithmetic. The free use of Equations; the concise method of combining and treating Properties of Numbers; the treatment of Multiplication and Division of Fractions in *two* cases, and then reduced to *one;* Cancellation by the use of the vertical line, especially in Fractions, Interest, and Proportion; the brief, simple, and greatly superior method of working Partial Payments by the "Time Table" and Cancellation; the substitution of formulas to a great extent for rules; the full and practical treatment of the Metric System, &c., indicate their completeness. A *variety* of methods and processes for the *same topic,* which deprive the pupil of the great benefit of doing a part of the *thinking* and *labor* for himself, have been discarded. The statement of principles, definitions, rules, &c., is brief and simple. The illustrations and methods are explicit, direct, and practical. The great number and variety of Examples embody the actual business of the day. The very large amount of matter condensed in so small a compass has been accomplished by economizing every line of space, by rejecting superfluous matter and obsolete terms, and by avoiding the *repetition* of analyses, explanations, and operations in the advanced topics which have been used in the more elementary parts of these books.

AUXILIARIES.

For use in district schools, and for supplying a text-book in advanced work for classes having finished the course as given in the ordinary Practical Arithmetics, the National Arithmetic has been divided and bound separately, as follows: —

Barnes's Practical Arithmetic.

Barnes's Advanced Arithmetic.

In many schools there are classes that for various reasons never reach beyond Percentage. It is just such cases where *Barnes's Practical Arithmetic* will answer a good purpose, at a *price to the pupil* much less than to buy the complete book. On the other hand, classes having finished the ordinary Practical Arithmetic can proceed with the higher course by using *Barnes's Advanced Arithmetic.*

For primary schools requiring simply a table book, and the earliest rudiments forcibly presented through object-teaching and copious illustrations, we have prepared

Barnes's First Lessons in Arithmetic,

which begins with the most elementary notions of numbers, and proceeds, by simple steps, to develop all the fundamental principles of Arithmetic.

Barnes's Elements of Algebra.

This work, as its title indicates, is elementary in its character and suitable for use, (1) in such public schools as give instruction in the Elements of Algebra: (2) in institutions of learning whose courses of study do not include Higher Algebra; (3) in schools whose object is to prepare students for entrance into our colleges and universities. This book will also meet the wants of students of Physics who require some knowledge of

Algebra. The student's progress in Algebra depends very largely upon the proper treatment of the four *Fundamental Operations*. The terms *Addition*, *Subtraction*, *Multiplication*, and *Division* in Algebra have a wider meaning than in Arithmetic, and these operations have been so defined as to *include* their arithmetical meaning ; so that the beginner is simply called upon to *enlarge* his views of those fundamental operations. Much attention has been given to the explanation of the negative sign, in order to remove the well-known difficulties in the use and interpretation of that sign. Special attention is here called to "A Short Method of Removing Symbols of Aggregation," Art. 76. On account of their importance, the subjects of *Factoring*, *Greatest Common Divisor*, and *Least Common Multiple* have been treated at greater length than is usual in elementary works. In the treatment of *Fractions*, a method is used which is quite simple, and, at the same time, more general than that usually employed. In connection with *Radical Quantities* the roots are expressed by fractional exponents, for the principles and rules applicable to integral exponents may then be used without modification. The *Equation* is made the chief subject of thought in this work. It is defined near the beginning, and used extensively in every chapter. In addition to this, four chapters are devoted exclusively to the subject of *Equations*. All *Proportions* are equations, and in their treatment as such all the difficulty commonly connected with the subject of Proportion disappears. The chapter on Logarithms will doubtless be acceptable to many teachers who do not require the student to master Higher Algebra before entering upon the study of Trigonometry.

HIGHER MATHEMATICS.

Peck's Manual of Algebra.

Bringing the methods of Bourdon within the range of the Academic Course.

Peck's Manual of Geometry.

By a method purely practical, and unembarrassed by the details which rather confuse than simplify science.

Peck's Practical Calculus.

Peck's Analytical Geometry.

Peck's Elementary Mechanics.

Peck's Mechanics, with Calculus.

The briefest treatises on these subjects now published. Adopted by the great Universities: Yale, Harvard, Columbia, Princeton, Cornell, &c.

Macnie's Algebraical Equations.

Serving as a complement to the more advanced treatises on Algebra, giving special attention to the analysis and solution of equations with numerical coefficients.

Church's Elements of Calculus.

Church's Analytical Geometry.

Church's Descriptive Geometry. With plates. 2 vols.

These volumes constitute the "West Point Course" in their several departments. Prof. Church was long the eminent professor of mathematics at West Point Military Academy, and his works are standard in all the leading colleges.

Courtenay's Elements of Calculus.

A standard work of the very highest grade, presenting the most elaborate attainable survey of the subject.

Hackley's Trigonometry.

With applications to Navigation and Surveying, Nautical and Practical Geometry, and Geodesy.



GENERAL HISTORY.

Monteith's Youth's History of the United States.

A History of the United States for beginners. It is arranged upon the catechetical plan, with illustrative maps and engravings, review questions, dates in parentheses (that their study may be optional with the younger class of learners), and interesting biographical sketches of all persons who have been prominently identified with the history of our country.

Willard's United States. School and University Editions.

The plan of this standard work is chronologically exhibited in front of the titlepage. The maps and sketches are found useful assistants to the memory; and dates, usually so difficult to remember, are so systematically arranged as in a great degree to obviate the difficulty. Candor, impartiality, and accuracy are the distinguishing features of the narrative portion.

Willard's Universal History. New Edition.

The most valuable features of the "United States" are reproduced in this. The peculiarities of the work are its great conciseness and the prominence given to the chronological order of events. The margin marks each successive era with great distinctness, so that the pupil retains not only the event but its time, and thus fixes the order of history firmly and usefully in his mind. Mrs. Willard's books are constantly revised, and at all times written up to embrace important historical events of recent date. Professor Arthur Gilman has edited the last twenty-five years to 1882.

Lancaster's English History.

By the Master of the Stoughton Grammar School, Boston. The most practical of the "brief books." Though short, it is not a bare and uninteresting outline, but contains enough of explanation and detail to make intelligible the *cause and effect* of events. Their relations to the history and development of the American people is made specially prominent.

Willis's Historical Reader.

Being Collier's Great Events of History adapted to American schools. This rare epitome of general history, remarkable for its charming style and judicious selection of events on which the destinies of nations have turned, has been skilfully manipulated by Professor Willis, with as few changes as would bring the United States into its proper position in the historical perspective. As reader or text-book it has few equals and no superior.

Berard's History of England.

By an authoress well known for the success of her History of the United States. The social life of the English people is felicitously interwoven, as in fact, with the civil and military transactions of the realm.

Ricord's History of Rome.

Possesses the charm of an attractive romance. The fables with which this history abounds are introduced in such a way as not to deceive the inexperienced, while adding materially to the value of the work as a reliable index to the character and institutions, as well as the history of the Roman people.

HISTORY — *Continued.*

Hanna's Bible History.

The only compendium of Bible narrative which affords a connected and chronological view of the important events there recorded, divested of all superfluous detail.

Summary of History; American, French, and English.

A well-proportioned outline of leading events, condensing the substance of the more extensive text-books in common use into a series of statements so brief, that every word may be committed to memory, and yet so comprehensive that it presents an accurate though general view of the whole continuous life of nations.

Marsh's Ecclesiastical History.

Affording the History of the Church in all ages, with accounts of the pagan world during the biblical periods, and the character, rise, and progress of all religions, as well as the various sects of the worshippers of Christ. The work is entirely non-sectarian, though strictly catholic. A separate volume contains carefully prepared questions for class use.

Mill's History of the Ancient Hebrews.

With valuable Chronological Charts, prepared by Professor Edwards of N. Y. This is a succinct account of the chosen people of God to the time of the destruction of Jerusalem. Complete in one volume.

Topical History Chart Book.

By Miss Ida P. Whitcomb. To be used in connection with *any History, Ancient or Modern*, instead of the ordinary blank book for summary. It embodies the names of *contemporary rulers* from the earliest to the present time, with blanks under each, in which the pupil may write the summary of the life of the ruler.

Gilman's First Steps in General History.

A "suggestive outline" of rare compactness. Each country is treated by itself, and the United States receive special attention. Frequent maps, contemporary events in tables, references to standard works for fuller details, and a minute Index constitute the " Illustrative Apparatus." From no other work that we know of can so succinct a view of the world's history be obtained. Considering the necessary limitation of space, the style is surprisingly vivid, and at times even ornate. In all respects a charming, though not the less practical, text-book.

Baker's Brief History of Texas.

Dimitry's History of Louisana.

Alison's Napoleon First.

The history of Europe from 1788 to 1815. By Archibald Alison. Abridged by Edward S. Gould. One vol., 8vo, with appendix, questions, and maps. 550 pages.

Lord's Points of History.

The salient points in the history of the world arranged catechetically for class use or for review and examination of teacher or pupil. By John Lord, LL.D. 12mo, 300 pages.

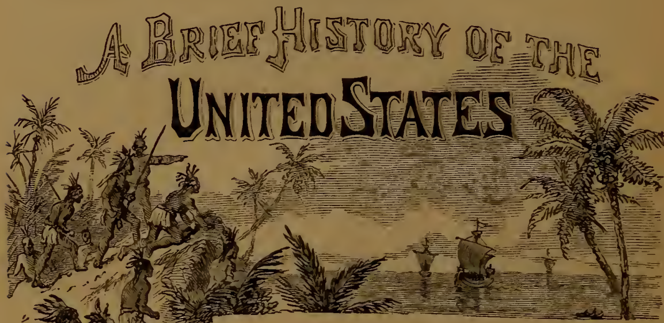
Carrington's Battle Maps and Charts of the American Revolution.

Topographical Maps and Chronological Charts of every battle, with 3 steel portraits of Washington. 8vo, cloth.

Condit's History of the English Bible.

For theological and historical students this book has an intrinsic value. It gives the history of all the English translations down to the present time, together with a careful review of their influence upon English literature and language.

BARNES'S ONE-TERM HISTORY SERIES.





A Brief History of the United States.

This is probably the MOST ORIGINAL SCHOOL-BOOK published for many years, in any department. A few of its claims are the following: —

1. Brevity. — The text is complete for grammar school or intermediate classes, in 290 12mo pages, large type. It may readily be completed, if desired, in one term of study.

2. Comprehensiveness. — Though so brief, this book contains the pith of all the wearying contents of the larger manuals, and a great deal more than the memory usually retains from the latter.

3. Interest has been a prime consideration. Small books have heretofore been bare, full of dry statistics, unattractive. This one is charmingly written, replete with anecdote, and brilliant with illustration.

4. Proportion of Events. — It is remarkable for the discrimination with which the different portions of our history are presented according to their importance. Thus the older works, being already large books when the Civil War took place, give it less space than that accorded to the Revolution.

5. Arrangement. — In six epochs, entitled respectively, Discovery and Settlement, the Colonies, the Revolution, Growth of States, the Civil War, and Current Events.

6. Catch Words. — Each paragraph is preceded by its leading thought in prominent type, standing in the student's mind for the whole paragraph.

7. Key Notes. — Analogous with this is the idea of grouping battles, &c., about some central event, which relieves the sameness so common in such descriptions, and renders each distinct by some striking peculiarity of its own.

8. Foot-Notes. — These are crowded with interesting matter that is not strictly a part of history proper. They may be learned or not, at pleasure. They are certain in any event to be read.

9. Biographies of all the leading characters are given in full in foot-notes.

10. Maps. — Elegant and distinct maps from engravings on copper-plate, and beautifully colored, precede each epoch, and contain all the places named.

11. Questions are at the back of the book, to compel a more independent use of the text. Both text and questions are so worded that the pupil must give intelligent answers IN HIS OWN WORDS. "Yes" and "No" will not do.



A Brief History of Ancient Peoples.

With an account of their monuments, literature, and manners. 340 pages. 12mo. Profusely illustrated.

In this work the political history, which occupies nearly, if not all, the ordinary school text, is condensed to the salient and essential facts, in order to give room for a clear outline of the literature, religion, architecture, character, habits, &c., of each nation. Surely it is as important to know *something* about Plato as *all* about Cæsar, and to learn how the ancients wrote their books as how they fought their battles.

The chapters on Manners and Customs and the Scenes in Real Life represent the people of history as men and women subject to the same wants, hopes and fears as ourselves, and so bring the distant past near to us. The Scenes, which are intended *only for reading*, are the result of a careful study of the unequalled collections of monuments in the London and Berlin Museums, of the ruins in Rome and Pompeii, and of the latest authorities on the domestic life of ancient peoples. Though intentionally written in a semi-romantic style, they are accurate pictures of what *might* have occurred, and some of them are simple transcriptions of the details sculptured in Assyrian alabaster or painted on Egyptian walls.

HISTORY — *Continued.*

The extracts made from the sacred books of the East are not specimens of their style and teachings, but only gems selected often from a mass of matter, much of which would be absurd, meaningless, and even revolting. It has not seemed best to cumber a book like this with selections conveying no moral lesson.

The numerous cross-references, the abundant dates in parenthesis, the pronunciation of the names in the Index, the choice reading references at the close of each general subject, and the novel Historical Recreations in the Appendix, will be of service to teacher and pupil alike.

Though designed primarily for a text-book, a large class of persons — general readers, who desire to know something about the progress of historic criticism and the recent discoveries made among the resurrected monuments of the East, but have no leisure to read the ponderous volumes of Brugsch, Layard, Grote, Mommsen, and Ihne — will find this volume just what they need.

From HOMER B. SPRAGUE, *Head Master Girls' High School, West Newton St., Boston, Mass.*

"I beg to recommend in strong terms the adoption of Barnes's 'History of Ancient Peoples' as a text-book. It is about as nearly perfect as could be hoped for. The adoption would give great relish to the study of Ancient History."



THE Brief History of France.

By the author of the "Brief United States," with all the attractive features of that popular work (which see) and new ones of its own.

It is believed that the History of France has never before been presented in such brief compass, and this is effected without sacrificing one particle of interest. The book reads like a romance, and, while drawing the student by an irresistible fascination to his task, impresses the great outlines indelibly upon the memory.

DRAWING.

BARNES'S POPULAR DRAWING SERIES.

Based upon the experience of the most successful teachers of drawing in the United States.

The Primary Course, consisting of a manual, ten cards, and three primary drawing books, A, B, and C.

Intermediate Course. Four numbers and a manual.

Advanced Course. Four numbers and a manual.

Instrumental Course. Four numbers and a manual.

The Intermediate, Advanced, and Instrumental Courses are furnished either in book or card form at the same prices. The books contain the usual blanks, with the unusual advantage of opening from the pupil, — placing the copy directly in front and above the blank, thus occupying but little desk-room. The cards are in the end more economical than the books, if used in connection with the patent blank folios that accompany this series.

The cards are arranged to be bound (or tied) in the folios and removed at pleasure. The pupil at the end of each number has a complete book, containing only his own work, while the copies are preserved and inserted in another folio ready for use in the next class.

Patent Blank Folios. No. 1. Adapted to Intermediate Course. No. 2. Adapted to Advanced and Instrumental Courses.

ADVANTAGES OF THIS SERIES.

The Plan and Arrangement. — The examples are so arranged that teachers and pupils can see, at a glance, how they are to be treated and where they are to be copied. In this system, copying and designing do not receive all the attention. The plan is broader in its aims, dealing with drawing as a branch of common-school instruction, and giving it a wide educational value.

Correct Methods. — In this system the pupil is led to rely upon himself, and not upon delusive mechanical aids, as printed guide-marks, &c.

One of the principal objects of any good course in freehand drawing is to educate the eye to estimate location, form, and size. A system which weakens the motive or removes the necessity of *thinking* is false in theory and ruinous in practice. The object should be to educate, not cram ; to develop the intelligence, not teach tricks.

Artistic Effect. — The beauty of the examples is not destroyed by crowding the pages with useless and badly printed text. The Manuals contain all necessary instruction.

Stages of Development. — Many of the examples are accompanied by diagrams, showing the different stages of development.

Lithographed Examples. — The examples are printed in imitation of pencil drawing (not in hard, black lines) that the pupil's work may resemble them.

One Term's Work. — Each book contains what can be accomplished in an average term, and no more. Thus a pupil *finishes* one book before beginning another.

Quality — not Quantity. — Success in drawing depends upon the amount of *thought* exercised by the pupil, and *not* upon the large number of examples drawn.

Designing. — Elementary design is more skilfully taught in this system than by any other. In addition to the instruction given in the books, the pupil will find printed on the insides of the covers a variety of beautiful patterns.

Enlargement and Reduction. — The practice of enlarging and reducing from copies is not commenced until the pupil is well advanced in the course and therefore better able to cope with this difficult feature in drawing.

Natural Forms. — This is the only course that gives at convenient intervals easy and progressive exercises in the drawing of natural forms.

Economy. — By the patent binding described above, the copies need not be thrown aside when a book is filled out, but are preserved in perfect condition for future use. The blank books, only, will have to be purchased after the first introduction, thus effecting a saving of more than half in the usual cost of drawing-books.

Manuals for Teachers. — The Manuals accompanying this series contain practical instructions for conducting drawing in the class-room, with *definite* directions for drawing *each* of the examples in the books, instructions for designing, model and object drawing, drawing from natural forms, &c.



LITERATURE.

Gilman's First Steps in English Literature.

The character and plan of this exquisite little text-book may be best understood from an analysis of its contents: Introduction. Historical Period of Immature English, with Chart; Definition of Terms; Languages of Europe, with Chart; Period of Mature English, with Chart; a Chart of Bible Translations, a Bibliography or Guide to General Reading, and other aids to the student.

Cleveland's Compendiums. 3 vols. 12mo.

English Literature. American Literature.
English Literature of the XIXth Century.

In these volumes are gathered the cream of the literature of the English-speaking people for the school-room and the general reader. Their reputation is national. More than 125,000 copies have been sold.

Boyd's English Classics. 6 vols. Cloth. 12mo.

Milton's Paradise Lost. Thomson's Seasons
Young's Night Thoughts. Pollok's Course of Time.
Cowper's Task, Table Talk, &c. Lord Bacon's Essays

This series of annotated editions of great English writers in prose and poetry is designed for critical reading and parsing in schools. Prof. J. R. Boyd proves himself an editor of high capacity, and the works themselves need no encomium. As auxiliary to the study of belles-lettres, &c., these works have no equal.

Pope's Essay on Man. 16mo. Paper.

Pope's Homer's Iliad. 32mo. Roan.

The metrical translation of the great poet of antiquity, and the matchless "Essay on the Nature and State of Man," by Alexander Pope, afford superior exercise in literature and parsing.

POLITICAL ECONOMY.

Champlin's Lessons on Political Economy.

An improvement on previous treatises, being shorter, yet containing everything essential, with a view of recent questions in finance, &c., which is not elsewhere found.

MODERN LANGUAGES.

A COMPLETE COURSE IN THE GERMAN.

By James H. Worman, A.M., Professor of Modern Languages in the Adelphi Academy, Brooklyn, L. I.

Worman's First German Book.

Worman's Second German Book.

Worman's Elementary German Grammar.

Worman's Complete German Grammar.

These volumes are designed for intermediate and advanced classes respectively.

Though following the same general method with "Otto" (that of "Gaspey"), our author differs essentially in its application. He is more practical, more systematic more accurate, and besides introduces a number of invaluable features which have never before been combined in a German grammar.

Among other things, it may be claimed for Professor Worman that he has been *the first* to introduce, in an American text-book for learning German, a system of analogy and comparison with other languages. Our best teachers are also enthusiastic about his methods of inculcating the art of speaking, of understanding the spoken language, of correct pronunciation ; the sensible and convenient original classification of nouns (in four declensions), and of irregular verbs, also deserves much praise. We also note the use of heavy type to indicate etymological changes in the paradigms and, in the exercises, the parts which specially illustrate preceding rules.

Worman's Elementary German Reader.

Worman's Collegiate German Reader.

The finest and most judicious compilation of classical and standard German literature. These works embrace, progressively arranged, selections from the masterpieces of Goethe, Schiller, Korner, Seume, Uhland, Freiligrath, Heine, Schlegel, Holty, Lenau, Wieland, Herder, Lessing, Kant, Fichte, Schelling, Winkelmann, Humboldt, Ranke, Raumer, Menzel, Gervinus, &c., and contain complete Goethe's "Iphigenie," Schiller's "Jungfrau ;" also, for instruction in modern conversational German, Benedix's "Eigensinn."

There are, besides, biographical sketches of each author contributing, notes, explanatory and philological (after the text), grammatical references to all leading grammars, as well as the editor's own, and an adequate Vocabulary.

Worman's German Echo.

Worman's German Copy-Books, 3 Numbers.

On the same plan as the most approved systems for English penmanship, with progressive copies.

CHAUTAUQUA SERIES.

First and Second Books in German.

By the natural or Pestalozzian System, for teaching the language without the help of the Learner's Vernacular. By James H. Worman, A. M.

These books belong to the new Chautauqua German Language Series, and are intended for beginners learning to *speak* German. The peculiar features of its method are :—

1. **It teaches the language by direct appeal to illustrations of the objects referred to,** and does not allow the student to guess what is said. He speaks from the first hour *understandingly* and *accurately*. Therefore,

2. **Grammar is taught both analytically and synthetically** throughout the course. The beginning is made with the auxiliaries of tense and mood, because their kinship with the English makes them easily intelligible ; then follow the declensions of nouns, articles, and other parts of speech, always systematically arranged. It is easy to confuse the pupil by giving him one person or one case at a time. This pernicious practice is discarded. Books that beget unsystematic habits of thought are worse than worthless.

MODERN LANGUAGES — *Continued.*

3. **The rules are introduced after the examples**; the purpose being to employ first the lower or sense faculty of the mind.

4. **Everything is taught by contrast and association,** to avoid overtaxing the memory at the expense of the reason.

5. **The lessons convey much practical varied information,** and engage the observing as well as the thinking faculties of the learner's mind.

In short, this brief series contains within its few pages all the essentials of German Grammar so presented that their mastery is easy, and the student prepared upon its completion to enter upon the study of the more recondite, complicated, and irregular principles of the language.

From PROF. SCHELE DE VERE, *author of a French Grammar, Studies in English, &c., &c., University of Virginia, Va.*

PROF. JAMES H. WORMAN.

MY DEAR SIR,— Your very liberal publishers (Messrs. A. S. Barnes & Co.) have done me the honor to send me a copy of your excellent works, The First French and the Second German Book. It needed no introduction in the shape of complimentary notices sans nombres to call my attention to the eminent merits of these valuable publications. But I was sincerely glad that the public at large, as well as me, confrères litteraires dans ce departement de la Linguistique, have at length discerned the great advantages of your method, and enabled you and your publishers to bring out your works in a style so truly in sympathy with the intrinsic value of the different volumes.

Most unfortunately — for how I should delight to wield such exquisitely shaped and sharpened instruments to make my way into thick crania and dense brains! — our university way of teaching does not admit of the admirable method prescribed in your volumes. The laws of the Medes are as irreversible here as the Decrees of Mr. Jefferson, and when I fancied I had obtained the victory, I found myself faced by a stern decree. All I can do, therefore, is to recommend your works most earnestly and most urgently, in the point of economy, to my young graduates, hundreds of whom leave us every harvest time, to scatter their seeds broadcast over the vast fields of the South, and to profess boldly their adherence to the confessions of their teachers.

Wishing you heartily the best success, and hoping that I shall be able hereafter also modestly to assist you, I remain, very sincerely yours, SCHELE DE VERE.

From Head Master, Boston (Mass.) Normal School.

MESSRS. A. S BARNES & Co.,—I want to thank you for the copies of those beautiful little books for beginners in German and French prepared by Professor Worman. The Professor is taking his pupils along the right road rapidly and delightfully.

Whatever may be said of the tediousness of learning the grammar of a new language, I think all will agree that the great labor is mastering the vocabulary. And it is just at this point that I think these books are of great use. The exercises are so developed out of pictured objects and actions, and are so well graduated that almost from the very outset they go alone. A beginner would have little use for a dictionary in reading the "First French Book;" and yet the words are so introduced and so often used, that the meaning is kept constantly before the mind, without the intervention of a translation. By this means the pupil soon makes them his permanent possession.

A dozen volumes as well graduated as these would do much to give the student an extended vocabulary. I trust Professor Worman will continue his good work.

Yours very truly,
L. DUNTON.

From MR. R. T. TAYLOR, *of Beaver, Pa.*

Messrs. A. S. BARNES & Co.

DEAR SIRS, — Your kindness in sending books appreciated. I have examined Professor Worman's "First French Book" and I think it the best thing of the kind I have ever seen. There is just enough of the grammar combined to make the natural method practicable. I shall introduce the work into my school this fall. We have been using Professor Worman's German books and are very much pleased with them. The "Echo," in particular, delights pupils. They make more advancement in one year by this method than in two by the old manner of teaching.

Wishing you success in your business. I am

Yours very truly,
R. T. TAYLOR.

FRENCH.

Worman's First Book in French.

The first book in the companion series to the successful German Series by the same author, and intended for those wishing to *speak* French. The peculiar features of Professor Worman's new method are: —

1. The French language is taught without the help of English.
2. It appeals to *pictorial illustrations for the names of objects.*
3. The learner speaks from the first hour *understandingly.*
4. Grammar is taught to prevent missteps in composition.
5. The laws of the language are taught *analytically* to make them the learner's own inferences (= deductions).
6. Rapidity of progress by dependence upon *association* and *contrasts.*
7. Strictly *graded lessons* and conversations on *familiar, interesting,* and *instructive topics,* providing the words and idioms of every-day life.
8. *Paradigms* to give a systematic treatment to variable inflections.
9. *Heavy type* for inflections, to make the eye a help to the mind.
10. *Hair line type* for the silent letters, and links for words to be connected, in order to teach an accurate pronunciation.

Worman's French Echo.

This is not a mass of meaningless and parrot-like phrases thrown together for a tourist's use, to bewilder him when in the presence of a Frenchman.

The "Echo de Paris" is a *strictly progressive conversational book,* beginning with simple phrases and leading by frequent repetition to a mastery of the *idioms* and of *the every-day language* used in business, on travel, at a hotel, in the chit-chat of society.

It presupposes an elementary knowledge of the language, such as may be acquired from the First French Book by Professor Worman, and furnishes *a running French text,* allowing the learner of course to find the meaning of the words (in the appended Vocabulary), and forcing him, by the absence of English in the text, to *think in French.*

CHER MONSIEUR WORMAN, — Vous me demandez mon opinion sur votre "Echo de Paris" et quel usage j'en fais. Je ne saurais mieux vous répondre qu'en reproduisant une lettre que j'écrivais dernièrement à un collègue qui était, me disait-il, "bien fatigué de ces insipides livres de dialogues."

"Vous ne connaissez donc pas," lui disais-je, "'l'Echo de Paris,' édité par le Professor Worman? C'est un véritable trésor, merveilleusement adapté au développement de la conversation familière et pratique, telle qu'on la veut aujourd'hui. Cet excellent livre met successivement en scène, d'une manière vive et intéressante, *toutes* les circonstances possibles de la vie ordinaire. Voyez l'immense avantage il vous transporte en France; du premier mot, je m'imagine, et mes élèves avec moi, que nous sommes á Paris, dans la rue, sur une place, dans une gare, dans un salon, dans une chambre, voire même à la cuisine; je parle comme avec des Français; les élèves ne songent pas à traduire de l'anglais pour me répondre; ils pensent en français; ils sont Français pour le moment par les yeux, par l'oreille, par la pensée. Quel autre livre pourrait produire cette illusion? . . ."

Votre tout dévoué,

A. DE ROUGEMONT.

Illustrated Language Primers.

FRENCH AND ENGLISH. GERMAN AND ENGLISH.

SPANISH AND ENGLISH.

The names of common objects properly illustrated and arranged in easy lessons.

Pujol's Complete French Class-Book.

Offers in one volume, methodically arranged, a complete French course — usually embraced in series of from five to twelve books, including the bulky and expensive lexicon. Here are grammar, conversation, and choice literature, selected from the best French authors. Each branch is thoroughly handled; and the student, having diligently completed the course as prescribed, may consider himself, without further application, *au fait* in the most polite and elegant language of modern times.

MODERN LANGUAGES — *Continued.*

Pujol's French Grammar, Exercises, Reader. 3 vols.

These volumes contain Part I., Parts II. and III., and Part IV. o. the Complete Class-Book resp ctively, for the convenience of scholars and teachers. The Lexicon is bound with each part.

Maurice-Poitevin's Grammaire Française.

American schools are at last supplied with an American edition of this famous text-book. Many of our best institutions have for years been procuring it from abroad rather than forego the advantages it offers. The policy of putting students who have acquired some proficiency from the ordinary text-books, into a Grammar written in the vernacular, cannot be too highly commended. It affords an opportunity for finish and review at once, while embodying abundant practice of its own rules.

ANCIENT LANGUAGES.



LATIN.

Searing's Virgil's Æneid.

1. It contains only the first six books of the Æneid. 2. A very carefully constructed Dictionary. 3. Sufficiently copious notes. 4. Grammatical references to four leading Grammars. 5. Numerous illustrations of the highest order. 6. A superb map of the Mediterranean and adjacent countries. 7. Dr. S. H. Taylor's "Questions on the Æneid." 8. A Metrical Index, and an essay on the Poetical Style. 9. A photographic *fac-simile* of an early Latin MS. 10. The text is according to Jahn, but paragraphed according to Ladewig. 11. Superior mechanical execution.

"My attention was called to Searing's Virgil by the fact of its containing a vocabulary which would obviate the necessity of procuring a lexicon. But use in the class-room has impressed me most favorably with the accuracy and just proportion of its notes, and the general excellence of its grammatical suggestions. The general character of the book, in its paper, its typography, and its engravings, is highly commendable, and the *fac-simile* manuscript is a valuable feature. I take great pleasure in commending the book to all who do not wish a complete edition of Virgil. It suits our short school courses admirably."— HENRY L. BOLTWOOD, *Master Princeton High School, Ill.*



GREEK.

Scarborough's First Lessons in Greek.

A new two-term text-book, with copious notes and references to the Grammars of Goodwin and Hadley, and an adequate Vocabulary. Designed as an Elementary Drill-book on the inflections and syntax of the Greek language.

I. These Lessons embrace all the essential points of the Greek etymology and syntax, and are sufficient to introduce the learner to Goodwin's Greek Reader, Xenophon's Anabasis, or similar Greek.

II. The notes and references are full enough in every particular to give the student a thorough knowledge of the rudimentary forms, inflections, and principles of the Greek language.

III. The verb is introduced early, so that the inflections of nouns and verbs are given side by side, and the pupil is at once made acquainted with complete sentences.

IV. As the student advances, the principles of Greek syntax are gradually developed so that he is led step by step from the simple to the more complex.

V. The book is divided into two parts. The first consists of seventy-eight lessons, with Greek and English lessons alternating. The second, of selections from the Anabasis (parts of the 1st and 6th chapters, Bk. I.) and the Memorabilia (the Choice of Hercules, Bk. II., chapter 1).

VI. *The book is sufficient for all purposes in rudimentary instruction.*

From The Religious Herald, Hartford, Ct.

"We are highly pleased with this elementary work. The eighty-five lessons of part first may well be taken in fifteen to twenty weeks, and part second may be pursued to advantage, or the scholar may go directly from the first part to the Anabasis. The arrangement of lessons is good, which the teacher will employ at his discretion so as to secure the most efficient work of his classes."

"I have examined Professor Scarborough's 'First Lessons in Greek' with some care, and am much interested in the book. It is clear and accurate, develops the subject naturally and easily and is handsomely printed. The methods of a practical teacher are everywhere seen." WM. G. FROST,
Professor of Greek, Oberlin College, Ohio.

"I have examined Professor Scarborough's 'First Lessons in Greek' with much care. I am exceedingly well pleased with the work and think it in every way well adapted to the uses for which it is intended."

WM. H. TIBBALL,
Principal of Poland (O.), Seminary.

MISCELLANEOUS PUBLICATIONS — *Continued.*

Compendium of English Literature. Cleveland.
English Literature of XIXth Century. Cleveland.
Compendium of American Literature. Cleveland.

Nearly one hundred and fifty thousand volumes of Professor Cleveland's inimitable compendiums have been sold. Taken together they present a complete view of literature. To the man who can afford but a few books these will supply the place of an extensive library. From commendations of the very highest authorities the following extracts will give some idea of the enthusiasm with which the works are regarded by scholars : —

"With the Bible and your volumes one might leave libraries without very painful regret." "The work cannot be found from which in the same limits so much interesting and valuable information may be obtained." "Good taste, fine scholarship, familiar acquaintance with literature, unwearied industry, tact acquired by practice, an interest in the culture of the young, and regard for truth, purity, philanthropy, and religion are united in Mr. Cleveland." "A judgment clear and impartial, a taste at once delicate and severe." "The biographies are just and discriminating." "An admirable bird's-eye view." "Acquaints the reader with the characteristic method, tone, and quality of each writer." "Succinct, carefully written, and wonderfully comprehensive in detail," &c., &c.



OLD NEW YORK PLATE.

[From Mrs. Martha J. Lamb's "History of the City of New York."]

MISCELLANEOUS PUBLICATIONS — *Continued.*

Froude's Theological Unrest. (Atlas Series.)

The History of the English Bible,

Extending from the earliest Saxon translations to the present Anglo-American Revision. With special reference to the Protestant religion and the English language. By Blackford Condit. With steel portrait of Wycliffe. 400 pages. 12mo, cloth.

This is a consecutive history of all the English versions of the Scriptures and their translators, including also the history of Protestantism in England and the growth and changes of the English language.

BARNES'S YOUTH'S LIBRARY.

Earnest Words on True Success in Life.

Addressed to young men and women. By Ray Palmer. 296 pages, 12mo, cloth.

Ida Norman.

Two vols. in one. A novel. With illustrations. By Mrs. Lincoln Phelps. 432 pages, 12mo, cloth.

The Educator; or, Hours with my Pupils.

A series of practical hints to young ladies on questions of behavior and education. By Mrs. Lincoln Phelps. 364 pages, 12mo, cloth.

The Student; or, the Fireside Friend.

A series of lectures to young ladies, in which the author gives a course of practical instruction for home study, including physical, intellectual, social, domestic, and religious training. Intended to awaken in the minds of the young an idea of the importance and value of education, and to provide the means of self-instruction. With an index. 380 pages, 12mo, cloth.

Monasteries of the East.

Embracing visits to monasteries in the Levant. By the Hon. Robert Curzon, Jr. 416 pages, 12mo, cloth.

Life in the Sandwich Islands.

By Rev. Henry T. Cheever. 356 pages, 12mo, cloth.

Lives of the Signers.

Carefully prepared sketches of the lives and careers of the signers of the document declaring the independence of the States of America. By N. Dwight. 374 pages, 12mo, cloth.

Discoveries among the Ruins of Nineveh and Babylon.

With travels in Armenia, Kurdistan, and the Desert. Being the result of the second expedition undertaken for the trustees of the British Museum. An abridgment. By Austen H. Layard, M.P. 550 pages, 12mo, cloth.

The History of the Jews.

From the flood to their dispersement. From sources sacred and profane. A most excellent work in connection with the study of the Scriptures. Giving a connected account of the history and acts of this chosen people. By Abraham Mills, with colored charts, maps, and illustrations. 444 pages, 12mo.

Johnny Morrow, the Newsboy.

An autobiography written by the hero when sixteen years of age. 16mo, cloth. A plain story of one who represents a class. The writer, although a newsboy and pedler of trinkets, is well remembered in New Haven, Conn., and possesses a power and maturity of expression quite remarkable.

MISCELLANEOUS PUBLICATIONS — *Continued.*

Stories of Prison Life.

Cloth, 16mo. Biographies of noted political prisoners, as Picciola, the heroine of Siberia; Silvio Pellico, and Baron Trenck.

The Son of a Genius.

A tale. By Mrs. Hofland. Cloth, 16mo.

St. Chrysostom; or, the Mouth of Gold.

By Rev. Edwin Johnson. Cloth, 16mo. An original dramatic poem, in six cantos. With explanatory notes.

VALUABLE SPECIAL BOOKS.

Opium Habit and Drunkenness.

The extent, terrible effects, and radical cure. Read Dr. Hubbard's "Opiumania and Dipsomania."

"To many victims and their friends, this book will come like a prophet of God." — *Christian Union.*

Grecian and Roman Mythology. Dwight.

The presentation in a systematic form of the fables of antiquity affords most entertaining reading, and is valuable to all as an index to the mythological allusions so frequent in literature, as well as to students of the classics who would peruse intelligently the classical authors. Illustrated.

General View of the Fine Arts. Huntington.

The preparation of this work was suggested by the interested inquiries of a group of young people concerning the productions and styles of the great masters of art, whose names only were familiar. This statement is sufficient index of its character.

The Poets of Connecticut. Everest.

With the biographical sketches, this volume forms a complete history of the poetical literature of the State.

BARNES'S CHOICE STANDARD ENGLISH LIBRARY.

Fifty-Nine Essays.

By Lord Bacon. With notes, critical and biographical, by Hallam, Macaulay, and others. Edited by James R. Boyd. 426 pages, 12mo, cloth.

Paradise Lost.

By John Milton. With five full-page engravings, explanatory and critical notes, index, &c., &c. Edited by James R. Boyd. 560 pages, 12mo, cloth.

The Task, Table Talk, and other Poems.

By William Cowper. With notes, critical and explanatory, complete index, and five full-page engravings. Edited by James R. Boyd. 436 pages, 12mo, cloth.

Night Thoughts.

By Edward Young. With sketch of life and works of the author, and explanatory notes. By James R. Boyd. With steel-plate illustrations. 516 pages, 12mo, cloth.

The Course of Time.

By Robert Pollok. With two steel-plate engravings: portrait at age of 28, and early home; critical observations of various authors, with notes by Dr. Boyd.

MISCELLANEOUS PUBLICATIONS — *Continued.*

The Seasons.

By James Thomson. With four steel-plate illustrations, opinions of distinguished critics on the genius and character of the work, explanatory notes by the editor, and a complete index. Edited by James R. Boyd. 336 pages, 12mo, cloth.

The Poetical Works of John Milton.

With a life of the author, preliminary dissertation on each poem, notes, critical and explanatory, an index to the subjects of Paradise Lost, and an extra index to all the poems. Complete in one volume. By Charles Dexter Cleveland. 690 pages, 12mo, half roan.

Elements of Criticism.

By Henry Home, of Kames, one of the Lords Commissioners of Judiciary in Scotland. Edited, with explanatory notes, by James R. Boyd. 486 pages, 12mo, cloth.

The Plays of Philip Massinger.

With an introduction and notes, critical and explanatory. By William Gifford. Complete in one volume. 540 pages, large 8vo, cloth.

The Life of Samuel Johnson, LL.D.

By James Boswell. With copious notes and biographical illustrations. By Ed. Malone. Complete in one volume. 600 pages, 8vo, cloth.

An Essay on Man.

By Alexander Pope. With notes. Edited by a teacher. 44 pages, 12mo.

The Iliad of Homer.

Translated in verse. By Alexander Pope. 568 pages, 32mo, roan.

Improvement of the Mind.

By Isaac Watts, D.D. With Denman's Questions. 304 pages, 12mo, half bound.

BARNES'S LIBRARY OF POLITICS.

The Young Citizen's Catechism.

192 pages, 16mo, cloth. A most comprehensive little work for beginners ; explaining the duties of district, town, city, county, State, and United States officers, and giving practical rules for Parliamentary practice, legal and commercial business. By Elisha P. Howe.

First Lessons in Civil Government.

280 pages, 12mo, cloth. Based upon the laws of New York State but adapted to the requirements of the student in any State. Revised in 1877. By Andrew W. Young.

Civil Government in the United States.

330 pages, 12mo, cloth. Containing a full statement of general principles on a comprehensive plan, embracing State, county, city, town, and federal organizations. This work traces the development of free institutions from germs in the early English constitution, through colonial and revolutionary history, down to date. It is arranged topically to assist in fixing details in the student's mind. It omits unnecessary statistics and fulfils the highest requirements of a citizen's manual. By George H. Martin, Teacher of History and Civil Politics in the Mass. State Normal College.

The Political Manual.

350 pages, 12mo, cloth. A complete record of the theory and practice of the general and State governments of the United States. By Edwin D. Mansfield, LL.D., Professor of Constitutional Law.

MISCELLANEOUS PUBLICATIONS — *Continued.*

Lessons on Political Economy.

220 pages, 12mo, cloth. Treating the science familiarly so as to bring it to the practical knowledge of all classes of society. If the principles herein presented are thoroughly mastered, the student will have a competent knowledge of the science for all ordinary purposes. By J. T. Champlin, LL. D., President of Colby University.

A Manual of International Law.

322 pages, 12mo, cloth. This work presents within moderate compass the principles of international law as recognized in the world at the present time. It is the first notable attempt to popularize this important branch of political knowledge, and gives an interesting view of the influence of the United States on the diplomacy of the world. By Edward M. Gallaudet, Ph. D., LL.D. Professor of Moral and Political Science, and President of the College of Deaf Mutes, Washington, D. C.

De Tocqueville's Democracy in America.

American Institutions and their Influence. (Abridged.)

By Alexis de Tocqueville. 400 pages, 12mo, cloth. Being part second of the "Democracy in America," by the same writer. Arranged, with notes, introduction, and appendix, by Hon. John C. Spencer.

The Republic of the United States of America, and its Political Institutions Reviewed and Examined. (Complete.)

By Alexis de Tocqueville, Member of the Institute of France and of the Chamber of Deputies. 876 pages, 8vo, cloth. Translated by Henry Reeves, Esq., with preface and notes by Hon. John C. Spencer. Two volumes in one.

Principles and Acts of the Revolution in America.

By Hezekiah Niles, editor of the "Weekly Register." 522 pages, 12mo, cloth. A grand storehouse of the patriotic and soul-stirring speeches and orations delivered during the Revolution, and embodying the opinions and immortalizing the conduct of the leaders and actors in the events of that period. The collection embraces nearly if not all the important impassioned addresses that contributed to fire the public sentiment and sustain the enthusiasm which ended in victory. While the chief object of the volume is to stir the *feelings* of the period, it is also an historical volume. In a word, this volume contains all the great speeches and orations, extracts from the proceedings of the greatest meetings and from important writings of all the States at the time of the Revolution.

Constitutions of the American States and of the United States in 1861;

Or, Prior to the War of the Rebellion. With an essay on the character of the changes in these constitutions prior to the year 1879. By Wilmot L. Warren. 602 pages, 8vo, cloth.

Political Essays.

Paper; cloth. Labor, Granger, Indian, Chinese, and constitutional questions. (Atlas series, No. 3.) By Thomas Hughes, Thomas Brassey, Judge Cooley, E. A. Freeman, LL.D., Francis A. Walker, and others.

The Commonwealth Reconstructed.

By Charles C. P. Clark, M.D. 216 pages, 8vo, cloth. A sketch of the condition of political affairs, town, State, and federal, in 1878. With a new plan for the complete reconstruction of the body politic.